

Bulletin SUF

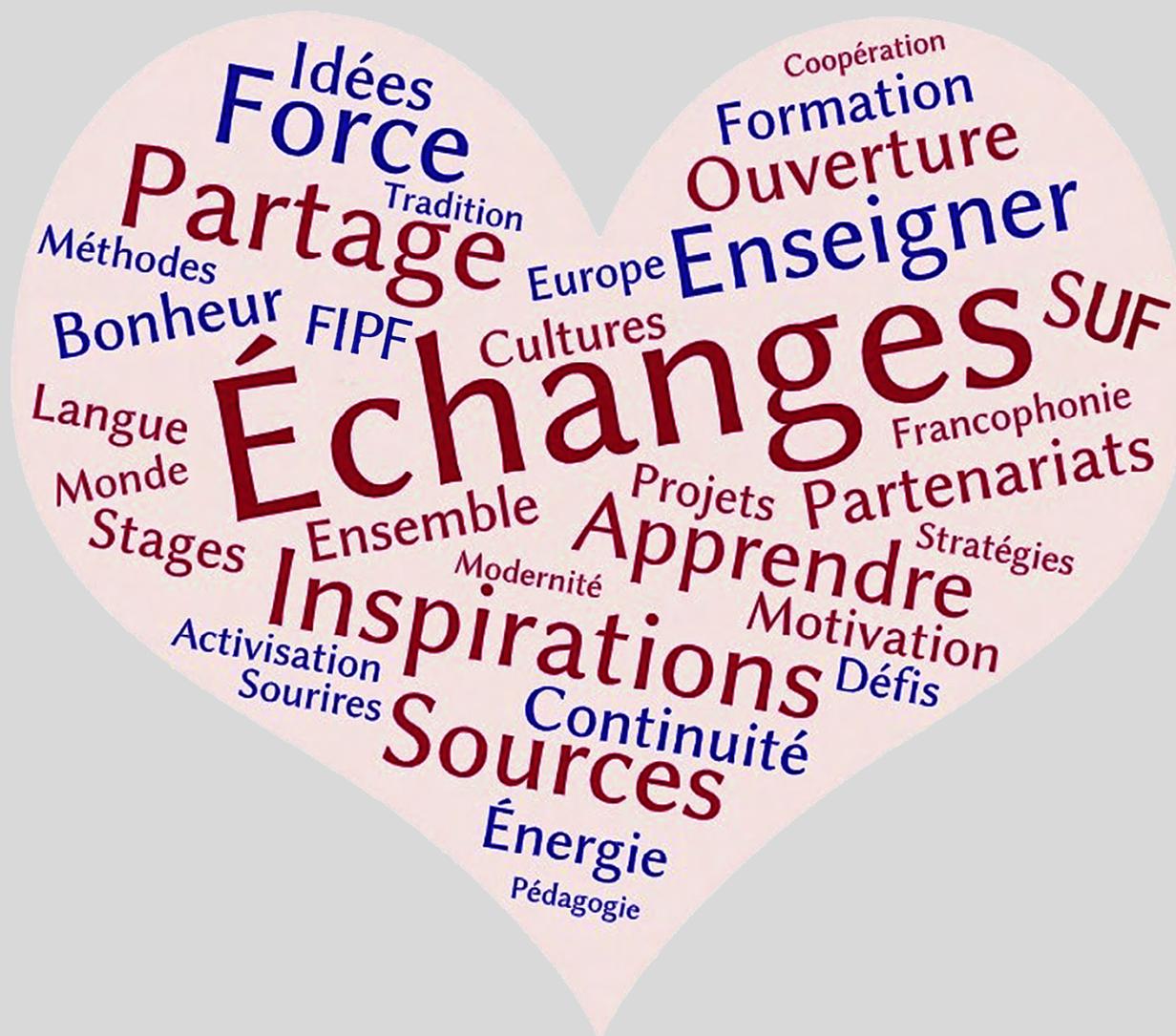


SDRUŽENÍ
UČITELŮ
FRANCOUZŠTINY

INSTITUT
FRANÇAIS
PRAGUE

ročník 31/2021

N° 102



SUF SDRUŽENÍ
UČITELŮ
FRANCOUZŠTINY

100 let

INSTITUT
FRANÇAIS
Prague



LA FIPF

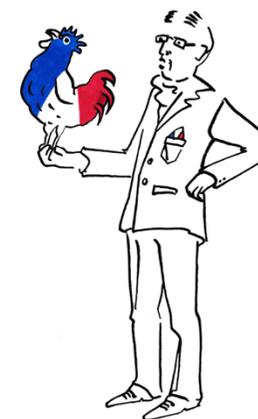
BULLETIN

Vydává Sdružení učitelů francouzštiny za finanční podpory
Ambassade de France en République tchèque.

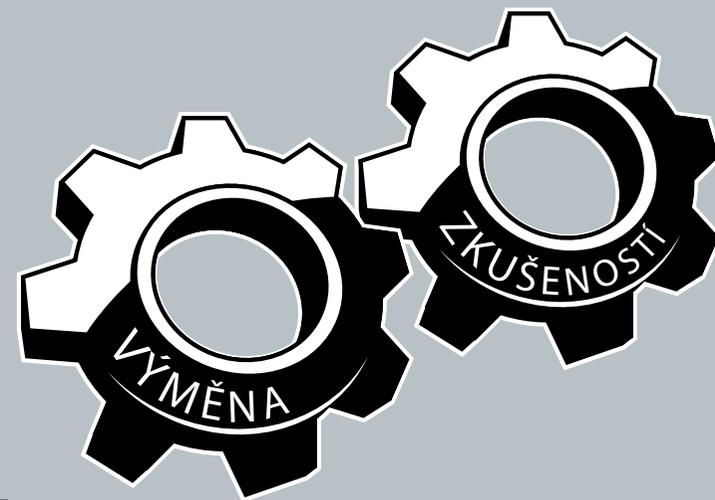


**AMBASSADE
DE FRANCE
EN RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Bulletin č. 102, ročník 31/2021



NÁPADNÍK:

L'automne dans toutes les couleurs

Profitons de nouveau de cette belle possibilité de partager nos idées pour la classe sur les pages du Bulletin N°103 prévu pour début octobre 2021.

La prochaine fois, laissons-nous nous emporter par le vent d'automne présent dans des poèmes et des chansons, sur des photos et des tableaux, ... pour vous souffler quelques sujets de réflexions pédagogiques.

En attendant les fruits de vos rêves et du travail de prof de FLE, nous vous rappelons la date limite du dépôt de vos textes,

le 15 septembre 2021

à envoyer sur l'adresse électronique : bulletin.suf@email.cz



I. Zprávy SUF

- Editorial (S. Nováková)	5
- Výbor SUF 2021	5
- La Carte Internationale des Professeurs de Français (M. Slánská Kalhousová)	6
- Pourquoi je suis membre de la SUF ?	7
- Stage « à la rentrée »	8
- Konverzační soutěž ve francouzském jazyce/Les Olympiades de français 2021 (M. Šafránková)	9
- Des souvenirs et des témoignages des Olympiades	9
- Symposium de l'automne à Poděbrady 2021	12
- Festival « Je sais faire en français », mars 2021 (A. Šteflová)	13
- Du carnet de la lauréate « Je sais faire en français » (K. Nováčková – Buttry)	15
- Invitation Journée Gallica	16
- Rapport des démarches et activités nées après « l'enquête » (V. Bakošová, H. Delalande, S. Nováková, O. Nádoorníková)	17

II. Projekty

- Já a francouzština (J. Fialka)	18
- Concours de LAVH Lecture à voix haute 2021 (D. Geffroy Konšťacky)	19

III. Zprávy z Francouzského institutu a Francouzských aliancí

- Pour vous et vos élèves	20
- Programmes de mobilités	20
- La fête de la musique	20

IV. Rozloučení a vzpomínky na Vladanu Mališovou

- Derniers adieux et souvenirs à « Dana »	21
---	----

V. Výměna zkušeností (ukázky prací žáků)

- Écrire un article (M. Schlindenbuchová / J. Kincllová, A. Táborská, M. Vrbová)	30
- Histoire fantastique (M. Schlindenbuchová / E. Durišová)	33
- Le roman-photo de ma journée (A. Šteflová / S. Strečanská)	34

VI. Příspěvky (nejen) našich členů

- Belgique dessinée : des secrets du neuvième art belge (R. G. Karkovsky)	35
- Le « métro » parisien et ses stations (D. Geffroy Konšťacky)	38

VII. Nápadník

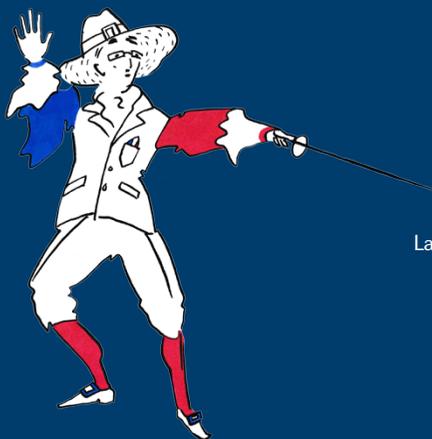
- L'activité vidéo adaptée à mes cours ? Pas de problème avec Edpuzzle ou iSLCollective (T. Klinka)	44
---	----

VI. Brocante du français (PedF UK)

- Brocante du français 11	45
---------------------------------	----

VII. Brocante Plus

- L'Approche actionnelle : Être au cœur de l'action (A. Germain-Rutherford)	47
---	----



SUF SDRUŽENÍ
UČITELŮ
FRANCOUZŠTINY

Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny

Redakce: Radka Mudrochová, Sylva Nováková, Andrea Šteflová
Kontaktní adresa: Sdružení učitelů francouzštiny Štěpánská 644/35, 110 00 Praha 1-Nové Město
Internetové stránky: www.suf.cz
e-mail: suf.infos@gmail.com

La date limite de la remise des articles pour le numéro prochain du Bulletin est le 15 septembre 2021.
Prière de les envoyer sous forme électronique, en Word, à l'adresse de la rédaction :
bulletin.suf@email.cz

Mezinárodní standardní číslo seriálových publikací: ISSN 2464-6474

Grafická úprava: Petr Charamza
Použitá grafika na obálce: comité SUF

Za jazykovou a obsahovou stránku jednotlivých příspěvků plně odpovídají jejich autoři!
Redakční uzávěrka Bulletinu č. 103: 15. září 2021



Chères et chers collègues,

Juste avant les vacances d'été, méritées pour nous tous plus que les autres années, un nouveau numéro du *Bulletin* est là ! Nous espérons qu'il vous trouvera en bonne santé. Cette fois-ci, c'est le grand cœur de la SUF qui vous invite à la découverte des actualités de notre vie associative.

Malgré la situation sanitaire peu favorable aux réalisations des activités traditionnelles, les rapports sur des événements passés et sur ceux en préparation restent nombreux ! Nous pouvons en être fiers car ils font preuve de notre enthousiasme, de notre dynamisme et de notre créativité !

En découvrant les rapports des concours *Je sais faire en français* et des *Olympiades*, vous verrez que les deux prestations ne manquaient pas de charme bien qu'il ait fallu les adapter aux circonstances particulières de cette année. Un grand merci aux collègues qui ont organisé ces rencontres et à celles et ceux dont les élèves y ont pris part ! Nous souhaitons également remercier l'équipe partenaire de l'Institut français de Prague pour son soutien et son aide lors de la réalisation de ces activités.

Plusieurs stages de formation continue sont promus sur les pages de ce *Bulletin* : en dehors de l'*École d'été* organisée par l'IFP, le stage *Francoušština à la Rentrée* est à nou-

veau proposé par la SUF et le NIP ČR à la fin août. Quelques renseignements récents concernant notre *Colloque d'automne 2021*, qui aura pour thème « Classe de FLE écolo », sont également affichés dans ce numéro.

J'imagine que la suite de notre « grande enquête » vous intéresse aussi ; vous trouverez un texte prometteur : *Rapport des démarches et activités nées après l'enquête*.

Comme d'habitude, un matériel pédagogique original soigneusement conçu et généralement offert par quelques-un.e.s de nos collègues ne manque pas. Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à ce nouveau numéro.

En découvrant cette richesse de textes, vous tomberez sur un recueil de témoignages et de souvenirs relatifs à la doyenne et bonne fée de la SUF, Madame Mališová, disparue récemment. Chère Vladana, ta flamme demeure bien vivante au sein de notre association !

Je souhaite à toutes et tous de merveilleuses vacances !

Sylva Nováková
au nom du comité de la SUF

VÝBOR

PŘEDSEDNICTVO SUF 2021 COMITÉ DE LA SUF

Jméno	Email	Funkce
Sylva Nováková	s_novakovacz@yahoo.fr	Předsedkyně SUF, redaktorka Bulletinu
Markéta Šafránková	marketa.safrankova@branajazyku.cz	Místopředsedkyně, olympiády
Radka Mudrochová	RFridrichova@seznam.cz	Místopředsedkyně, šéfredaktorka Bulletinu
Věra Tesařová	connexions@seznam.cz	Tajemnice, sympozium SUF
Jan Fialka	janfialka@centrum.cz	Hospodaření
Kateřina Cízlová	cizlova.k@gmail.com	Webové stránky
Andrea Šteflová	andreasteflova@seznam.cz	PR, komunikace s organizacemi, redaktorka Bulletinu
Martina Slánská Kalhousová	m.slanskakalhousova@seznam.cz	Spojení SUF a FIPF, portál IFProf, agenda členů
Jana Forst	jana.forst@gevo.cz	Newsletter, olympiády



Foto – profil výboru



Sylva



Markéta



Radka



Věra



Honza



Kateřina



Andrea



Martina



Jana



La Carte Internationale des Professeurs de Français

Vous avez sûrement remarqué que nous vous avons proposé plusieurs fois des inscriptions aux stages à l'étranger à tarif réduit ou des réductions offertes par les maisons d'édition et

librairies partenaires ainsi que par les partenaires d'hébergement, tout cela grâce à la Carte Internationale des Professeurs de Français. La carte coûte 15 €, mais les professeurs et

les futurs enseignants adhèrent à une association d'enseignants de français affiliée à la FIPF, donc les membres de la SUF, bénéficient d'un tarif réduit à 10 €.

Alors, n'hésitez pas et consultez ce lien : <https://carteprof.org/> où vous trouverez des informations plus détaillées.

Martina Slánská Kalhousová
Coordinatrice SUF & FIPF, portail Ifprof, membres de la SUF

POURQUOI UNE CARTE INTERNATIONALE ?



Lil'Langues
- 20% sur les cours de groupe



Fle.fr
- 50% sur Films&Documentaires



La Boîte à Lire
- 15% sur tous les ouvrages



L'AF de San Luis Potosí
Réduction de 20% sur les cours de français.



La FIPF
- 20% aux congrès et accès à la bibliothèque numérique.



Le français des affaires
Réduction de 50% sur iFos.



SDRUŽENÍ UČITELŮ FRANCOUZŠTINY

ASSOCIATION TCHÈQUE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Membre de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)

Pourquoi je suis membre de la SUF ?

- Je fais partie d'une grande famille d'enseignant.e.s du monde entier, la FIPF, qui défend mes intérêts professionnels.
- Je suis membre d'une association qui est considérée comme l'un des partenaires privilégiés du MŠMT, de l'IFP et de Gallica.
- J'ai trouvé un lieu de promotion de la langue française et des cultures francophones.
J'y apprends des stratégies de promotion de l'enseignement du français dans mon établissement scolaire.
- J'ai l'occasion de collaborer plus étroitement avec mes collègues au niveau national et international et je peux ainsi contribuer aux forums professionnels nationaux et étrangers.
- Je peux participer gratuitement à la formation continue des professeurs de français.
- J'ai des actualités clé en main sur les pages de la SUF et je reçois régulièrement le *Bulletin de la SUF* qui m'apporte des témoignages, des expériences et des documents intéressants et enrichissants.
- La SUF est ma source d'inspiration et de motivation.
- Je sais que « *l'union fait la force* » !





ve spolupráci s Národním pedagogickým institutem ČR pořádá seminář

FRANCOUZŠTINA „À LA RENTRÉE“ 2021

Kurz je určen zejména začínajícím učitelům a posluchačům doplňujícího studia ČŽV, zváni jsou ale všichni, kdo se chtějí odborně i pohodově naladit na nový školní rok.

Maximální počet účastníků a upřesnění cílové skupiny: 15 osob; 2. st. ZŠ a SŠ, SOŠ; v případě volných míst posluchači NMgr. učitelského studia

Termín: čtvrtek 26. 8. 2021, 9:00–16:00

Místo konání: Národní pedagogický institut ČR
Krajské pracoviště Praha a střední Čechy
Senovážné nám. 872/25, Budova A,
110 00 Praha 1

V případě nepříznivé epidemiologické situace se bude akce konat v distanční podobě.

Rozsah výuky: 8 hodin

Cena: kurz bude pro účastníky **zdarma** (částka 150 Kč na osobu bude uhrazena ze subvence IFP pro činnost SUF)

Cíl: Absolvent(ka) stáže je seznámen(a) s moderními didaktickými postupy, technikami a prostředky, dokáže je uplatnit ve vlastní výuce s reflexí jejich výhod a nedostatků.

Atest: Osvědčení o účasti na semináři s akreditací MŠMT

Obsah kurzu:

1. Jak hravě a efektivně přiblížit žákům slangovou a hovorovou francouzštinu jejich vrstevníků ve Francii

PhDr. Alena Polická, Ph.D.

Období dospívání s sebou ve všech společnostech světa přináší generační revoltu a snahu o neotřelé vyjadřování. Z pozice učitele cizího jazyka je jistě vhodné začleňovat do výuky audiovizuální materiály, které vrstevníci vyučovaných žáků ve Francii považují za moderní a „in“, ale z důvodu značné efemérnosti a dynamiky mezigeneračních změn těchto identitárních referentů je pro učitele příprava materiálů, především pak pochopení nových výrazů, časově náročné. Hlavním cílem této části semináře bude představit základní metody analýzy slovtvorných postupů v dnešní slangové a hovorové francouzštině, benefity začleňování prvků imerzní metody pro vnitřní motivaci studentů, a v neposlední řadě budou na úryvcích z aktuálních hudebních a filmových hitů představeny lexikografické a korpusové nástroje, které mohou výuku zpestřit a zpřesnit.

2. Fonetika francouzštiny pro školní praxi

PhDr. Mgr. Sylva Nováková, Ph.D.

Zvuková stránka francouzštiny bývá pro začátečníky velkou motivací, kterou bohužel často z různých důvodů postupně ztrácejí. Úkolem vyučujícího je tedy potenciál této motivace, spolu s fonetickým výcvikem, využít k rozvoji všech jazykových prostředků a řečových dovedností. Tato část semináře jeho účastníkům přiblíží efektivní možnosti foneticko-fonologické průpravy a užitečné přístupy korektivní fonetiky. Praktický výcvik poukáže i na důležitost systematické

ho rozvoje zvukové stránky jazyka v souvislosti s postupným objevením a upevněním psané podoby francouzštiny.

3. Poslech s porozuměním ve výuce FLE

PhDr. Michaela Mádlouá, Ph.D.

Cílem semináře a jeho náplní je prezentovat, prakticky vyzkoušet a reflektovat didaktické aktivity v hodinách francouzského jazyka, které jsou zaměřeny na posilování řečové dovednosti poslechu s porozuměním. Zaměříme se na ukázkou aktivit a osvědčených vybraných materiálů a zdrojů k využití v hodinách FJ, soustředíme se především na využití autentických materiálů ve výuce. Důležitou součástí semináře je sdílení zkušeností z vlastní výuky a jejich společná reflexe.

Odkaz na akci:

https://www.nidv.cz/vzdelavaci-programy/9973-francouzstina-la-rentree?search=K62-04-12-211&filter_finished=0&program_code=

Termín uzávěrky přihlášek: 6. 7. 2021

Kontaktní osoba NPI ČR:

Martina Šindelářová
GSM: +420 771 133 839
E-mail: martina.sindelarova@npicr.cz
www.npi.cz

Kontaktní osoba SUF:

Sylva Nováková, předsedkyně SUF, s_novakovacz@yahoo.fr



LES OLYMPIADES DE FRANÇAIS

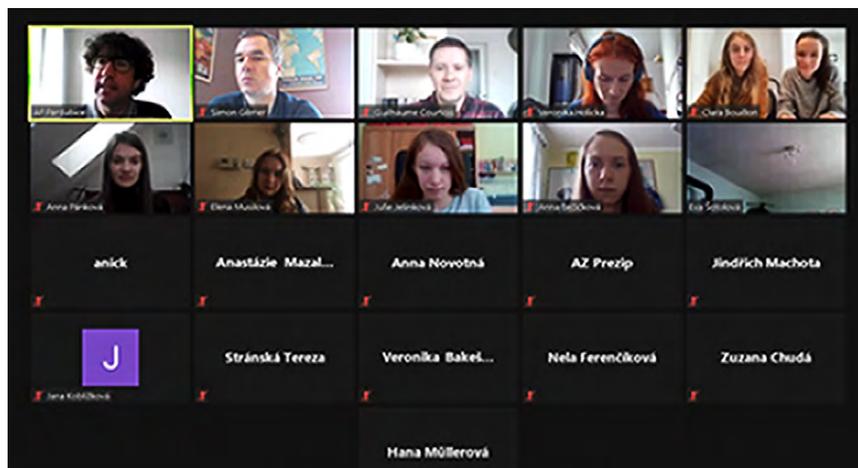
Nous vous présentons quelques souvenirs de notre événement traditionnel, des olympiades régionales de français. L'année 2021, très différente dans tous les domaines, a été spéciale aussi pour le déroulement des olympiades. Elles ont eu lieu le 8 avril mais personne ne s'est présenté à l'examen ! Situation sanitaire oblige, tout s'est donc déroulé en ligne. Chaque candidat avait obtenu à l'avance son créneau horaire

et s'est donc connecté à l'heure prévue. Un dispositif inhabituel mais qui n'a pas empêché certains candidats d'avoir un peu de stress en attendant, même s'ils étaient chez eux ! Un stress qui s'est ensuite souvent dissipé, laissant comme seuls soucis quelques problèmes de connexion pour certains, mais rien de grave. Nous, examinateurs, avons pu voir que malgré ce contexte si particulier, les étudiants participants

ont su conserver leur motivation en travaillant sérieusement leur français, cela s'est vu qu'ils étaient bien préparés. Un réel motif de satisfaction qui prouve que la langue circule aussi en dehors des salles de cours, et de belles attentes en vue de la finale nationale.

Markéta Šafránková

DES SOUVENIRS ET DES TÉMOIGNAGES DES OLYMPIADES



Les Olympiades régionales pour la première fois en ligne

Les Olympiades en français sont une compétition avec une longue tradition. A partir de l'automne on commence à se renseigner sur les dates des scrutins, sur l'organisation et surtout sur la préparation des candidats. Après les vacances de Noël, les collègues de tous les établissements scolaires se mettent à la préparation des olympiades scolaires. Les candidats qui en sortent vainqueurs

s'inscrivent aux olympiades régionales ou ils s'affrontent pour participer au scrutin national. Notre comité régional se réjouit toujours de pouvoir se rencontrer personnellement (car la plupart de l'année nous restons en contact uniquement par écrit) et de voir qu'il y a toujours beaucoup d'élèves motivés et passionnés par le français.

Cette année la situation était bien différente. Vu l'annulation des Olympiades durant l'année écoulée, la question de leur réalisation et de leur déroulement s'est posée assez rapidement. Le ministère n'avait fait aucun appel à la réalisation, les régions n'avaient pas d'argent garanti pour pouvoir payer l'organisation etc.

Heureusement, et malgré le manque d'informations, il a été assez rapidement décidé d'essayer de réaliser ce concours « à tout prix ». Dans la région de Pardubice, nous avons eu beaucoup de réunions afin de se mettre d'accord sur les possibilités de matérialisation du concours en ligne. Grâce au document « L'Organisation des olympiades en français en 2020/2021 », conçu et distribué par le comité national, nous avons obtenu des renseignements suffisamment précis et avons pu tout préparer en avance. Comme je peux comparer

(au niveau régional) avec la situation dans les autres compétitions en langues étrangères, je dois dire que je suis très fier de l'organisation et du fonctionnement du concours en français et je souhaiterais de dire un grand « merci » à Marketa et à Jana.

Résultat ? Le 8 mars ont eu lieu les premières Olympiades en ligne et cela s'est parfaitement bien passé. Le comité de la région a pris la décision d'organiser le concours sur la plateforme Zoom. Chaque candidat a reçu un mail contenant les informations détaillées sur le déroulement, l'organisation, l'emploi du temps et les liens de tous les rendez-vous. Pour éviter d'éventuels problèmes techniques et vérifier que tous les candidats auraient accès au concours, le comité a organisé des rendez-vous d'essai la veille de la





compétition. Tous les candidats se sont connectés et ils ont testé leurs caméras, la qualité du son et de l'image et ont confirmé avoir bien compris toutes les instructions pour le jour « J ».

17 candidats de 6 établissements se sont présentés au concours et nous ont montré que malgré la baisse du nombre d'apprenants en français, le niveau de ceux qui veulent apprendre est bien entretenu. Et qu'en ont pensé les candidats? Anna Pánková du lycée Josef Ressel nous a écrit : « Même les Olympiades de français n'ont pas échappé au déplacement à l'espace en ligne. Malgré le fait que nous n'ayons pas pu nous rencontrer personnellement, les organisateurs ont tout fait pour que le concours ait le même déroulement que dans les conditions habituelles. L'atmosphère était festive et amicale, notamment lors de l'annonce des résultats. Je trouve aussi très enrichissante notre rencontre avec deux personnes francophones dans chaque jury. Moi, je dois dire que j'apprécie beaucoup le fait que les organisateurs n'aient pas eu peur de réaliser les Olympiades en ligne et qu'ils ont organisé le concours dans ces conditions difficiles. »

Cette année était vraiment exceptionnelle car dans notre région chaque jury était composé d'un professeur de français de nationalité tchèque et de deux personnes natives francophones. Grâce à cet engagement profond de l'équipe de l'Alliance française de Pardubice, l'épreuve est devenue encore plus authentique. Cette année, et pour la première fois, les candidats ont dû faire face aux images

et aux jeux de rôle/monologues sans préparation préalable et en interagissant en plus avec des natifs. Après avoir fini le concours, j'ai demandé à M. Simon Gilmer, le directeur de l'Alliance française de Pardubice, ce qu'il avait pensé du concours. « L'équipe pédagogique de l'Alliance a été très heureuse d'être une nouvelle fois sollicitée pour être membre des jurys des Olympiades. Cela fût un vrai plaisir de retrouver tous ces candidats venus de toute la région de Pardubice et s'exprimant si bien en français. C'est également extrêmement encourageant de voir leur motivation et leur passion pour la langue française. Cela fait d'autant plus de bien dans cette période si particulière pour nos structures. » Il m'a confirmé que le format en ligne ne nous a posé aucun problème : « Tout s'est idéalement déroulé ! L'organisation a été parfaite. Une véritable réussite qui valide le choix d'avoir maintenu les Olympiades en 2021 et ce malgré la situation sanitaire. Avec l'expérience de cette année 2020-2021, je constate d'ailleurs que les événements en ligne permettent de proposer des activités très proches de celles en présentiel. » M. Gilmer a conclu que nous pourrions continuer à proposer des événements en ligne dans le futur : « C'est un symbole fort de pouvoir proposer en ligne des activités de ce type. C'est important de maintenir le lien avec nos étudiants et ces événements le permettent. Je pense que même quand la situation sera revenue à la normale, nous devons, en tant qu'institutions scolaires, continuer à proposer des événements en ligne. Cela ouvre en effet de belles perspectives pour l'organisation d'événements d'échange et de coopération pédagogiques tant à l'échelle régionale que nationale. »

Pour conclure, je me joins aux opinions d'Anna et de Simon. Je suis très content d'avoir organisé les Olympiades en ligne. Ceci est la preuve que les bonnes choses peuvent être maintenues et réalisées s'il y a une vraie volonté. Vivent les Olympiades nationales en juin !

Přemysl Machatý

le président du comité de la région de Pardubice

L'Olympiade de français est de retour !

Bonne nouvelle pour tous les amateurs du français : les élèves ainsi que leurs profs. Après de longs mois de sevrage de l'enseignement présentiel dû à la pandémie, on a trouvé les moyens pour ruser le Covid-19 et renouveler cette rencontre sympathique.

Mais comment « ménager la chèvre et le chou » durant le confinement ? On a profité du savoir-faire acquis au cours du distanciel, on a adapté le contenu du concours en omettant l'épreuve collective et la solution est venue au monde. De plus, à partir de cette année plus personne ne confondra les catégories de l'Olympiade avec celles du DELF, elles correspondent mieux au contexte de l'enseignement tchèque (ZŠ/VG I, ZŠ/VG II, SŠ I, SŠ II).

A Prague, le concours régional s'est déroulé le jeudi 8 avril 2021 à la Maison de la Jeunesse (DDM Prague 6 - Suchbát). Les participants se sont connectés successivement et individuellement de chez eux via l'application Google Meet sur l'invitation anticipée, les examinateurs par trois dans chaque catégorie depuis les salles de classe à DDM. Après une courte présentation, sur l'écran partagé les élèves ont décrit l'image correspondant au numéro choisi préalablement. De la même façon s'est réalisée la deuxième partie du concours, soit le jeu de rôle, soit l'argumentation sur le sujet donné. Tout dans une ambiance aisée et plaisante au rythme régulier sans problèmes technologiques et avec tous les résultats avant midi ! C'est vrai que les concurrents ont été moins nombreux que dans les années précédentes mais les apports ont incontestablement pris le dessus. Pas de longues heures d'attente avant et après l'intervention, pas de stress...

Tout s'est si bien passé qu'on est tombé d'accord qu'il vaudrait mieux imiter la méthode dans les années à suivre. On verra. En tout cas, bravo à tous les participants et chapeau aux organisateurs !

Daniela Marešová

membre du jury

**La compétition en langue française**

J'ai décidé d'apprendre le français quand j'avais onze ans. Comme j'étais le premier dans ma famille qui l'étudiais, le début a été assez difficile, personne ne pouvait me conseiller ou contrôler mes devoirs, mais je n'ai jamais regretté ma décision.

Je suis très content que la compétition en langue française existe, parce qu'elle me permet de comparer mon français aux autres et de l'améliorer. L'ambiance est toujours magnifique, la concurrence est forte et tous les candidats sont impatients de savoir qui va gagner.

Le 8 avril, les olympiades régionales ont eu lieu. Seulement les meilleurs de chaque école y participaient. Ils étaient tous forts en français, donc évidemment, il fallait bien se préparer. Peu importe, parce que comme mon professeur de français M. Machatý dit toujours : « Le temps investi dans une langue n'est jamais perdu. » Exceptée la préparation individuelle, nous avions l'option des consultations en plus des cours normaux.

À cause de la crise sanitaire, la compétition était un peu différente cette année. Tout d'abord, elle se déroulait en ligne, bien sûr. La cérémonie d'ouverture a eu lieu comme d'habitude. Plus tard, au moment de ma présentation, je me suis connecté à la réunion sur ZOOM, où le jury m'attendait. Le jury est habituellement composé de professeurs de français tchèques et de locuteurs natifs. Maintenant, la plus grande particularité de cette année : il y avait juste la partie de la production orale, ça veut dire la présentation du candidat, la description d'une image et un monologue sur un sujet proposé. Il n'y avait pas de compréhension orale comme les autres années, mais pour équilibrer cela, les candidats parlaient sans préparation. Après chaque étudiant, les jurés ont discuté de la performance du candidat et lui ont attribué un certain nombre de points. Quand toutes les présentations ont été finies, le moment le plus palpitant a suivi, le jury a annoncé les gagnants.

Finalement, les meilleurs de chaque région s'affronteront lors de l'olympiade nationale.

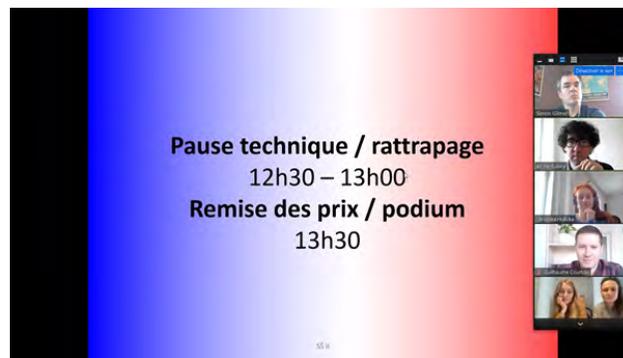
J'ai eu l'honneur d'y participer une fois, et même si c'était un peu stressant parmi les champions, c'est un souvenir pour toute la vie.

Enfin, je voudrais remercier tous ceux qui participent à l'organisation de cette compétition et aussi à mes professeurs de français, grâce à qui j'ai pu me comparer avec les meilleurs.

Je souhaite à tous une bonne santé. La compétition en ligne est bonne, mais face à face c'est quand même mieux.

Jindřich Machota, 7. A

Gymnázium, Pardubice, Dašická 1083

**Un petit souvenir de Moravie du sud**

Cela nous a fait très plaisir de pouvoir organiser les Olympiades pendant cette année difficile et inhabituelle. Du fait de la pandémie, elles ont eu lieu le 8 avril, non pas à l'Alliance française comme les années précédentes, mais en ligne exceptionnellement.

Malgré ce changement de décor, l'ambiance et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Le directeur de l'Alliance française de Brno, Jiří Votava, nous a même fait le plaisir de se joindre à nous pour l'ouverture de ce concours. Quant au jury, il était composé de professeurs de français avec beaucoup d'expérience aux Olympiades de français. J'en profite pour les remercier pour leur travail et ouverture d'esprit car ils ont su s'adapter aux nouveautés techniques de cette année.

Les candidats étaient tous très bien préparés au niveau du français et ont aussi su faire preuve de ponctualité. Malgré certains problèmes techniques, on a réussi à tout gérer et mener jusqu'à la fin. Pour la cérémonie de remise des prix, j'avoue, toutefois, que ne pas être en présentiel nous a forcément manqué.

Pour conclure, j'aimerais féliciter tous ceux qui ont participé aux Olympiades ainsi que leurs professeurs pour la préparation de ce concours dans cette situation. Bravo ! On espère tous pou-

voir se retrouver pour les Olympiades en 2022 dans de meilleures conditions sanitaires et pouvoir toujours transmettre notre enthousiasme pour la langue de Molière.

Martina Tinková

« Dix-huit élèves passionnés, huit adultes tout ouïe, les olympiades de français 2021 ont bien eu lieu ! En ligne et enthousiastes, tous les participants ont fait de leur mieux et m'ont impressionnés par leur motivation. Bravo encore et vive les langues ! »

Clémence Pavlik

(membre de jury)

J'ai déjà participé aux Olympiades deux fois. Pour la première, il y a quelques années, c'était en forme présentielle. On pouvait voir les autres et discuter tous ensemble pendant les pauses entre les interros. Pour la deuxième fois, c'était maintenant. Les autres candidats étaient les icônes dans mon ordinateur et même quand j'étais interrogée, j'étais seule dans ma chambre. C'était en ligne. Personnellement, je préfère les rencontres avec les autres. Mais en tout cas, j'aimais bien cette nouvelle expérience et une telle journée avec cette langue.

Eva Sečkařová

(3e prix à la catégorie de SŠ II)

Mon souvenir des Olympiades

Je m'appelle Judith et j'ai gagné la première place dans les Olympiades de français, au tour régional. Ce n'est pas la première fois que je participe aux olympiades, mais l'année dernière, le tour régional n'a pas eu lieu en raison de la pandémie. Cette année, tout a été mis en ligne, mais j'y suis déjà habituée depuis que l'école fonctionne ainsi. En plus, ma sœur Eliška m'a également aidée à me préparer et on s'est entraîné à parler français ensemble. Elle a aussi appris le français à l'école Brána jazyků et a participé à cette compétition il y a des années. J'ai été très heureuse du résultat et j'attends avec impatience le prochain tour, le tour national.

Judita Kosmáková

ZŠ Brána jazyků, Praha 1



XXVII. SYMPOZIUM SUF

Srdečně zveme členy Sdružení učitelů francouzštiny i nečleny, učitele FJ na všech stupních a typech škol a také ostatní příznivce francouzštiny, na **Symposium SUF**.

Tato tradiční akce se bude opět konat v **Poděbradech v hotelu Junior** nebo **distanční formou** dle aktuální epidemiologické situace

ve dnech **19. – 21. listopadu 2021**
tentokrát pod názvem

Nos classes de FLE « écolo »

Symposia se zúčastní hosté z Francouzského institutu v Praze, MŠMT, expertky CELV (Centre européen pour les langues vivantes) a zástupci některých evropských asociací učitelů francouzštiny.

Členové SUF mají opět nižší účastnický poplatek, stejnou slevu mohou využít rovněž důchodci a studenti, kteří řádně hradí členské příspěvky SUF.

Neplatící kolegyně/kolegové, které/kteří již aktivně nevyučují, ale duchem nezestárly/i, se spolu se studentkami/studenty učitelství mohou v případě zájmu zúčastnit sobotního programu (včetně oběda) za poplatek 250 Kč.

Akce má akreditaci MŠMT ČR, školy tedy mohou náklady na ni poskytnout účastníkům z prostředků DVPP.

Bližší informace o programu a způsobu přihlášení obdrží členové SUF e-mailem (budou publikovány také v Bulletinu SUF, na Facebooku a www stránkách SUF).

Těšíme se na setkání s vámi!

Věra Tesařová, tajemnice výboru SUF

Případné dotazy a podněty směřujte na adresu connexions@seznam.cz (Věra Tesařová)



FESTIVAL

« JE SAIS FAIRE EN FRANÇAIS »

MARS 2021

La 6^e édition connaît ses palmarès

Chaque année, le festival est organisé pour célébrer le mois de la Francophonie ; il était donc on ne peut plus naturel de renouer avec cette coutume. Nous avons déjà informé dans le *Bulletin* dernier que cette année le festival était vêtu d'un nouveau manteau. Pour des raisons de pandémie, nous avons dû abandonner l'objectif primordial du festival : le partage de la culture française au cours des présentations artistiques des élèves. Même si l'amphithéâtre scolaire du Lycée Josef Božek à Český Těšín, le lieu des cinq éditions précédentes, ne pouvait accueillir ni les élèves, ni les spectateurs et ne pouvait résonner ni de rires, ni d'applaudissements, nous ne nous sommes pas laissés faire, les bras baissés.

Le mois de mars a vu dans les rues de villes et de villages tchèques des jeunes parlant français avec leur portable à la main. Ils se concentraient, rigolaient, se déguisaient, s'amusaient et surtout, ils ont beaucoup appris en tournant une vidéo avec un commentaire français sur le thème *La promenade dans ma ville*.

Toutes les trente-huit capsules vidéo reçues étaient une grande hymne à la langue française. La créativité de soixante-et-onze élèves de vingt écoles de toute la République était sans faille. D'ailleurs, tous les participants ont notre sincère admiration pour l'effort et l'énergie qu'ils ont dû y investir. Si on pouvait, on récompenserait tout le monde, mais c'est une compétition et il est de règle de choisir les meilleurs.

Le jury avait de quoi faire. Au 1^{er} tour, les 38 vidéos ont été réparties entre 4 binômes franco-tchèques et chaque membre a dû évaluer 9-10 vidéos. Les vidéos qui avaient reçu le plus grand nombre de points ont été envoyées à la grande finale des 15 favorites. À chaque fois, les jurys ont attribué des points en prenant en considération les 4 critères suivants :

- le contenu du commentaire
- le niveau de français
- la qualité artistique
- l'originalité

Après avoir vécu un vrai combat au 2^e tour, nous vous présentons les palmarès et les titulaires des prix spéciaux comme le jury les a établis :

Festival "Je sais faire en français" - 2021													
Grille d'évaluation - 2e tour - résultats													
Classement	Prix du jury	N° de vidéo	Palmarès	Établissement scolaire	Jury								TOTAL 229 points max
					Membre 1	Membre 2	Membre 3	Membre 4	Membre 5	Membre 6	Membre 7	Membre 8	
1	Grand prix d'art	40	Nováková Klára	ZŠ Brána jazyků, Praha	40	35	38	35	36	35	35	37	291
2	Prix de scénario et de costumes	32	Lampartová Markéta Hečková Magdalena Stenčlý Radim	Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín	36	34	38	34	35	32	31	39	279
3	Prix de créativité	9	Žeravíková Marie	Gymnázium Hranice	35	37	39	32	31	35	30	35	274
4		10	Doležalová Bára	Gymnázium Josefa Resselera, Chrudim	33	37	39	30	30	38	33	33	273
5		2	Fomáček Ondřej	Biskupské gymnázium J. N. Neumanna a C2S, ě. Budějovice	35	34	39	34	27	31	31	39	270
6		15	Kozelská Karín	Wichterlovo gymnázium, Ostrava-Poruba	35	38	39	32	28	34	30	33	269
7	Prix d'originalité et de meilleures actrices	23	Feireislová Lucie Marková Lada Heurle Ludmila	Gymnázium Christiana Dopplera, Praha Gymnázium Jana Nerudy, Praha Gymnázium Jana Keplera, Praha	34	33	38	32	35	34	31	31	268
8		18	Šnidrová Aneta Podskalá Nina Štoková Magdalena	Gymnázium Jiřího z Poděbrad, Poděbrady	37	33	31	33	30	34	31	32	261
9		33	Chroboková Eliška	Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín	30	31	34	32	29	32	31	31	250
10	Prix de meilleur montage	6	Scheuerová Daniela Petrová Pavlína	Gymnázium Boženy Němcové, Hradec Králové	31	28	30	34	30	32	26	30	241
11		21	Želulová Veronika Pobudová Adéla	Gymnázium Jiřího z Poděbrad, Poděbrady	28	30	35	31	30	30	28	28	240
12		31	Kučilová Noemi Musilová Adéla	Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín	34	26	31	30	32	29	28	30	240
13	Prix d'humour	13	Slávik David	Jazykové gymnázium Pavla Tigrida, Ostrava-Poruba	27	33	34	31	24	32	28	29	238
13	Prix de courage	11	Hegarová Simona Heparistová Barbora	Archiepiskopské gymnázium v Kroměříži	25	34	32	27	31	28	28	29	233
		30	Labudková Eliška Mynarozová Zuzana Žemanová Klára	Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín	30	30	34	27	29	28	25	30	233

Tous les vidéastes de quinze premières vidéos ont reçu des bons électroniques pour pouvoir s'acheter des livres selon leur choix. Les bons ont été sponsorisés par l'Association tchèque des professeurs de français SUF. Les sept prix spéciaux ont été pris en charge par l'Institut français de Prague qui a envoyé des livres et des gourdes avec le logo de l'IFP.

Pour féliciter les gagnants et les participants et conclure la 6^e édition du festival avec honneur, nous avons organisé en ligne la cérémonie de remise des prix qui a eu lieu le mardi 20 avril à 15 heures. Là, je voudrais encore une fois remercier les huit membres de jury pour leur travail consciencieux. Sans eux, nous aurions du mal à tout gérer.

Un grand remerciement à :

- Hélène BUISSON – Attachée de coopération pour le français chez l'Institut français de Prague
- Florent BROSSOLLET – Directeur de l'Alliance française d'Ostrava
- Céline BOSSU et François BOUILLET – tous les deux professeurs de français en République tchèque
- Martina SLÁNSKÁ KALHOUSOVÁ, Jana FORST, Dagmar KRUBLOVÁ et Jan FIALKA – tous les quatre professeurs de français et membres de la SUF.

Le top de quinze vidéos est accessible sur le lien ci-dessous :

https://www.youtube.com/watch?v=9fE_TNS4a3U&list=PLIXWBhexYMNglQ1s_JDRiaYtI4cp8RnLr

Au revoir à la 7^e édition du festival

Andrea ŠTEFLOVÁ
organisateur
SUF, Promotion, relations publiques



ÉCHOS DU FESTIVAL

Les élèves et leurs enseignants nous ont écrit

Chtěly bychom Vám za náš tým moc poděkovat za tuto cennou zkušenost a také za odměnu, kterou určitě využijeme. Moc rády se do budoucna podobného projektu spjatého s francouzštinou zúčastníme.
Participant

Děkuji, že jste pro letošní ročník festivalu vymysleli „online“ řešení, a že jsme vůbec mohly dostat takovou příležitost. Natáčení jsme si opravdu užily, i když to s počasím na začátku vypadalo zle. Děkuji za vaši společnou práci, díky které dostáváte ke studentům francouzštinu zábavnou formou. Vážím si toho.
Participant

Právě jsem zhlédla online závěrečný ceremoniál k francouzské soutěži. Chtěla bych Vám a celému týmu poděkovat za organizaci, práci, a Vaše nadšení a energii. Bezpochyby budu moci díky Vám motivovat své žáky k dalším ročníkům a dodám jim kuráž k francouzštině.

VH, enseignante de français,
ZŠ Družstevní, Pardubice

Právě jsem zhlédla slavnostní vyhlášení soutěže *Je sais faire en français* a chtěla bych vám moc poděkovat za veškeré vaše úsilí a hlavně za skvělý nápad pořádat každoročně pro frankofonní studenty tak zajímavý festival. Zvláště letos bylo milým překvapením, že jste se nedali odradit neobvyklou situací a vymysleli jste způsob, jak studenty, v této trochu jednotvárné době, do zajímavé aktivity zapojit. Pro mě osobně je potěšující vidět, jak se ze skupiny žáků vždy vyloupne někdo, od koho bych to třeba ani nečekala, a řekne stejně jako letos: „To mě oslovilo, zajímám se o natáčení videí, tak proč to nezkusit ve francouzštině.“ A jde do toho. Není lepší motivace! Takže bravo, moc si vaší práce vážím a těším se na další ročník festivalu.

DG, enseignante de français,
Jazykové gymnázium Paola Tigrida,
Ostrava-Poruba

Chtěla bych Vám poděkovat za všechno, co jsem díky francouzskému festivalu měla možnost zažít a za Vaši pozitivní energii, kterou každým rokem do festivalu ukládáte, a která byla patrná i letos. Moc si toho vážím a doufám, že i příští rok se budu moci zúčastnit, doufám snad už opět prezenčně.

Participant



Association tchèque des professeurs de français / Lycée Josef Božek, Český Těšín / Institut français de Prague
Sdružení Učitelů Francouzštiny / Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín, p. o. / Francouzský institut v Praze



DIPLÔME

décerné à

Klára Nováčková

de l'école ZŠ Brána jazyků, Praha

pour avoir remporté

le 1^{er} Prix

&

le Grand Prix d'Art

du concours de création vidéo
sur le thème **Promenade dans ma ville.**



Český Těšín, le 20 avril 2021



Chtěla bych Vám všem, kdo jste se na organizaci podíleli, moc poděkovat, že jste festival uskutečnili i přesto, že dnešní doba příliš takovými akcím nepřeje. Práce na tomto neobyčejném projektu byl úžasně strávený čas a mimo jiné to byla pro mě velká zkušenost.

Participant



« JE SAIS FAIRE EN FRANÇAIS »

Du carnet de la lauréate Klára Nováčková-Buttry

Nové Město na Moravě petite ville, beaucoup d'histoires

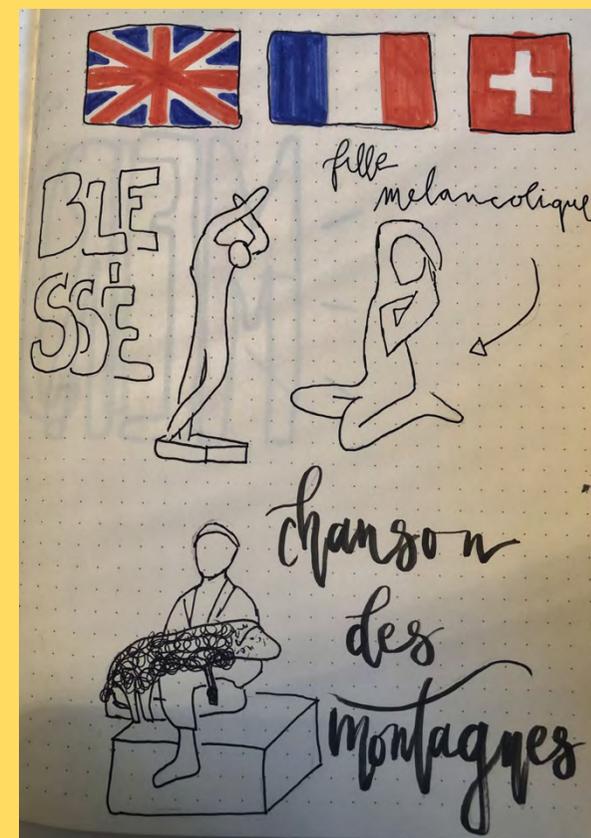
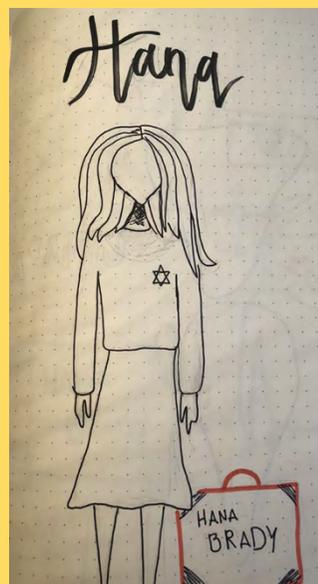
**J'étais vraiment ravie du temps passé sur ce projet. C'était aussi une grande expérience pour moi. Je suis heureuse que la ville de ma naissance, Nové Město na Moravě, soit un peu plus connue.*

L'église de sainte Cunégonde

C'est le bâtiment que j'aime le plus. La combinaison d'histoire ancienne et moderne est parfaite!

L'histoire d'Hana Brady

C'est une des mille histoires qui sont vraiment tristes, mais j'ai voulu que cette histoire soit dans ma vidéo. C'est un moment que nous ne pouvons pas oublier.



Jan Štursa

C'est vraiment incroyable que ce sculpteur ait dépassé son époque.

Vous voyez ces gestes? Ces détails?

Ces expressions? Une merveille!



INVITATION DES ENSEIGNANT.E.S À PARTAGER LEURS IDÉES ET EXPÉRIENCES LORS DE LA JOURNÉE GALLICA 2021, DANS LA SECTION INTITULÉE

Modalités de promotion du français et opportunités de coopération entre le réseau universitaire et les établissements scolaires

Quoi ?

Venez partager vos idées et vos expériences dans la section spéciale de la *Journée Gallica 2021 : Le français en République tchèque: bilan et perspectives* (www.gallica.cz), centrée sur les modalités de la promotion du français et sur les opportunités de coopération entre le réseau universitaire et les établissements scolaires.

Quand et où ?

Prague, le vendredi 3 décembre 2021 (après-midi)

Modalités de participation :

- avec communication (5-10 min.) – inscription avant le 30/09/2021
- sans communication (seulement participation aux discussions) – inscription avant le 31/10/2021

Inscription (sans ou avec communication) est **GRATUITE**; il suffit d'envoyer la fiche d'inscription (voir ci-dessous) à l'adresse gallica2020@gmail.com.

Déroulement : le colloque sera tenu **en présentiel**; si les mesures sanitaires ne le permettent pas, nous sommes prêts à le réaliser en ligne (les participants seront dans ce cas-là avertis un mois avant l'événement).

Appel

Chers et chères enseignant.e.s et futurs enseignant.e.s de français,

Nous sommes convaincus que la théorie et la pratique doivent aller de pair et qu'une discussion commune des enseignants et professeurs de français à différents niveaux d'enseignement pourrait faire émerger de nouvelles idées et de nouvelles coopérations assurant l'avenir du français en République tchèque au III^e millénaire.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous, (futurs) enseignant.e.s de français des collèges et des écoles secondaires, en vous invitant cordialement à la *Journée Gallica 2021 : Le français en République tchèque: bilan et perspectives*. Dans la Section 4, intitulée « *Modalités de promotion du français et opportunités de coopération entre le réseau universitaire et les établissements scolaires* », nous souhaitons la bienvenue à tous les enseignants souhaitant partager leurs expériences, idées et réflexions sur les sujets suivants :

Comment motiver les élèves (et leurs parents) à choisir la langue française ? Quels types de projets permettent d'accroître la motivation des élèves et/ou **la visibilité et l'attractivité du français** ? (Partageons des exemples de **bonnes pratiques** : n'hésitez pas à présenter les résultats de vos travaux, projets réussis, programmes d'échanges, exploitation d'outils technologiques, cours de traduction ou d'écriture créative et d'autres activités) ;

1. Comment relier de façon efficace la théorie (études à la faculté de pédagogie/de lettres) à la pratique (école primaire/collège/école secondaire/Alliance française, etc.) et de ren-

forcer la coopération entre les écoles et les universités ? L'idée étant d'améliorer l'organisation des stages pédagogiques et de mieux se coordonner et de développer une stratégie afin de mieux coopérer et apprendre les uns des autres;

2. Quels sont les impacts – négatifs ainsi que positifs – de la pandémie covid-19 sur l'enseignement du français et des langues étrangères en général ? Qu'avons-nous appris ? Quelles leçons à tirer de cette expérience ? Quels outils technologiques et/ou approches pédagogiques allons-nous maintenir ?

Pour la Section 4 mentionnée, nous avons choisi le format non traditionnel de « **World café** » (<http://www.participativnimetody.cz/world-cafe.html>) afin de discuter des questions données en petits groupes. Nous croyons que cette méthode nous permettra d'être plus ouverts pour le partage d'opinions, de conseils personnels et d'expériences. Notre objectif principal n'est pas de parvenir à des conclusions ou des définitions précises, mais plutôt d'analyser le sujet sous différents angles et surtout s'enrichir mutuellement de l'expérience des uns et des autres. Nous aurons également l'opportunité d'échanger sur nos éventuelles difficultés, et ainsi rechercher des solutions ensemble.

Remarque :

Si vous vous êtes déjà inscrit.e au colloque l'an-

née dernière (le colloque étant reporté de 2020 à cause des mesures sanitaires en vigueur), veuillez juste confirmer votre participation par e-mail (gallica2020@gmail.com).

Merci !

Journée Gallica 2021
Le français en République tchèque :
bilan et perspectives

FICHE D'INSCRIPTION

A envoyer avant le 30 septembre 2021 (participation avec communication) ou avant le 31 octobre 2021 (participation sans communication) à l'adresse électronique gallica2020@gmail.com¹⁾

Le formulaire est disponible en ligne

¹⁾ Le colloque est reporté de l'année 2020.



RAPPORT DES DÉMARCHES ET ACTIVITÉS NAISSANT APRÈS L'ENQUÊTE

Dans le dernier numéro du *Bulletin SUF*, 101/2021 (pp. 32–40), nous avons présenté les résultats de l'enquête effectuée auprès des enseignants du français dans des collèges et lycées en République tchèque qui avaient la possibilité d'exprimer leurs opinions sur la situation actuelle concernant le français dans leurs écoles.

Les résultats confirmés comme alarmants nous obligent à nous engager non seulement dans une plus grande activité, mais aussi dans une réflexion sur une promotion plus efficace du français à différents degrés des établissements scolaires. Une équipe de travail a été créée regroupant les responsables de la SUF, de Gallica, du Pôle linguistique et éducatif de l'IFP, les didacticiens des facultés de pédagogie, et la coordinatrice des Alliances françaises. Depuis, nous avons été rejoints par la Chambre de commerce franco-tchèque (CCFT), qui a une bonne conscience de l'importance pour ses entreprises membres et à l'intention d'agir pour que la langue française soit défendue, voire développée dans le contexte de travail. Ce sont donc tous les acteurs du français qui sont réunis dans la même cause.

En accord avec la politique du Conseil de l'Europe en matière de langues, l'un de nos objectifs principaux communs est de promouvoir et de favoriser l'enseignement de la langue française en République tchèque pour contribuer à la promotion du plurilinguisme. Or, vu les résultats de l'enquête, plusieurs obstacles entravent le bon fonctionnement du système d'enseignement des langues préconisé par les programmes cadres d'enseignement (RVP) pour encourager la diversité linguistique dans les écoles.

Les objectifs qui guident les discussions et les activités en cours de préparation sont surtout les suivants :

- (1) **soutenir les enseignants des collèges et des lycées** surtout ceux qui se sentent seuls dans leur école ou leur ville/région. Peuvent être mis en place des coopérations d'étudiants universitaires avec les écoles (les « kroužek » et autres activités de loisirs, présentations de leurs études et discussion sur la mobilité en France), proposition de « classes universitaires » pour les lycéens par les universités, présentations des programmes universitaires ou discussions sur différents sujets ; plus de contact des élèves et des étudiants débutants avec des natifs ;
- (2) **promouvoir le français et le projet du plurilinguisme dans les écoles** proposition d'activités en français comme 3^e langue étrangère, ouverture de groupes moins nombreux ; meilleur partage de témoignages de bonnes pratiques, des expériences positives dans les médias ; présence de différents partenaires, y compris des

entreprises pendant les *Journées portes ouvertes* dans les écoles, présentation de différentes professions où des compétences langagières en français sont attendues, proposer aussi toutes possibilités d'étudier en français en République tchèque et en France (Campus France République tchèque, doubles diplômes, présentation des programmes d'études en philologie, pédagogie et traductologie sur www.gallica.cz) ;

- (3) **s'informer les uns les autres** rendre les informations plus accessibles pour les enseignants des collèges et des lycées sur toutes les possibilités de promotion du français dont ils peuvent bénéficier ; pour les étudiants, les élèves et leurs parents sur le grand nombre de professions où on peut se servir du français et sur la diversité des programmes d'études universitaires en français ; pour les directeurs des écoles sur les projets du plurilinguisme soutenus par l'Union européenne, etc. ;
- (4) **dissiper les mythes** sur le nombre limité de futures professions avec le français et créer les argumentaires pour différents groupes cibles, adaptés au contexte tchèque ; redonner une image positive à la langue française, à la France et aux autres pays ou régions francophones afin de briser les concepts stéréotypés sur cette langue et sa culture ;
- (5) **faire des écoles le lieu d'un vrai plurilinguisme et collaborer avec les autres** pour rendre le contexte de l'enseignement des langues en RT collaboratif (vers le vrai plurilinguisme), sortir de la dynamique de concurrence entre les langues proposées.

Suite à quelques discussions de l'équipe sur les modalités possibles de la coopération entre tous les partenaires en vue de la réalisation des objectifs, les **premières démarches concrètes sont les suivantes** :

- Soutien de la part des universités (ex. « kroužek » proposé par les étudiants ou « classes universitaires ») : voir les coordonnées des facultés sur la page de Gallica (www.gallica.cz – onglet « Coopération ») ;
- Projet de carte interactive de la langue française en République tchèque – avec toutes les informations sur les institutions en lien avec le français (les établissements scolaires, les facultés et centres de langues universitaires, IFP, AF et centres ou clubs franco-tchèques, associations, entreprises et associations françaises et internationales) – projet mené aussi en coopération avec la CCFT ;
- Mise en relation des entreprises et des écoles (aussi grâce à la carte interactive sus-mentionnée) – discussion sur les techniques de promotion en fonction du degré de l'école (argumentaire pour les pa-

rents, pour les élèves qui choisissent leur deuxième langue étrangère, aux lycéens qui cherchent leur programme universitaire le plus correspondant à leurs capacités et compétences, mais aussi aux étudiants qui débutent leur carrière professionnelle) ;

- Présentation claire et synthétique des programmes d'études universitaires de français (en pédagogie, philologie ainsi que traductologie) dans les universités en République tchèque (Brno, České Budějovice, Hradec Králové, Plzeň, Praha, Olomouc, Ostrava) – disponible sur le site www.gallica.cz (onglet « Centres de formation ») ;
- Centralisation et accessibilité des informations sur les activités régulières de tous les partenaires – par exemple concours, Journées portes ouvertes, formations, etc. (« Onglet SUF+ » en tant que portail guide des liens importants) ;
- Plurilinguisme et la SUF : projet européen sur le thème du plurilinguisme a été récemment accepté par CELV, Graz (Conseil de l'Europe) – deux représentantes du CELV mettront le projet en phase active en coopération avec la SUF ; les deux expertes interviendront au symposium annuel de la SUF de Poděbrady en novembre 2021 ;
- Discussion et consultation des démarches en préparation avec les enseignants lors de l'École d'été d'IFP et de la Journée Gallica (le vendredi 3 décembre 2021, voir www.gallica.cz) ;
- Négociations avec des institutions officielles en RT, dont notamment l'Inspection scolaire tchèque, le MŠMT et les centres régionaux des NPI ČR.

Nous espérons que les résultats de ces actions vont se concrétiser bientôt pour tous les professeurs qui en ont exprimé le besoin.

Le fait que la République tchèque va suivre la France dans la présidence de l'Union européenne en 2022 est susceptible de servir notre cause (on va certainement en parler dans les médias) comme cela l'avait été le cas en 2008-2009. D'autant plus qu'un *Plan d'action du partenariat stratégique de la République tchèque et de la République française pour 2018-2022* (https://www.vlada.cz/assets/media-centrum/aktualne/Akcnip-plan-strategickeho-partnerstvi-Ceske-republiky-a-Francouzske-republiky_1.pdf), signé en 2018 par le premier ministre tchèque Andrej Babiš et par le président français Emmanuel Macron, soutient officiellement le développement du français dans toute la République tchèque et dans de nombreux domaines.

Agissons ensemble dans notre combat quotidien en faveur du français et de ses cultures !

**Václava Bakešová, Hana Delalande,
Sylva Nováková, Olga Nádvorníková**



Francouzštinář po čtrnácti letech praxe a po roce online výuky

Moje cesta k francouzštině byla poměrně dlouhá a hlavně náhodná. Podobně jako studium všech jazyků, kterým jsem se ve svém životě věnoval. Již na prvním stupni základní školy bylo možné přihlásit se na jazykový kroužek. Většina třídy chodila na angličtinu, na mě zbyla němčina. Po dvou letech jsem němčinu nechal být, nebavila mě a dost jsem se tam trápil. V páté třídě jsem se začal učit tehdy povinnou ruštinu. Dodnes vzpomínám na naši paní učitelku Fouskovou, díky které celou naši třídu ruština bavila. Politické změny v roce 1989 dorazily i do škol a my se museli bohužel rozloučit s ruštinou i s paní učitelkou. Na řadu přišla angličtina. Tu učili buď dobří učitelé bez valné znalosti tohoto jazyka, nebo lidé znalí jazyka, ovšem bez schopnosti učit. Tím se vztah k jazyku těžko získává. V sedmé třídě jsem se opět vrátil k němčině, která na mě „zase tak nějak zbyla“ jako volitelný předmět.

Při podávání přihlášky na gymnázium jsme si měli vybrat vedle povinné angličtiny ještě druhý cizí jazyk. Vybral jsem si tedy němčinu. Představa, že bych mohl mít alespoň trochu náskok, se rozplynula po přečtení dopisu pana ředitele, kterým budoucí studenti informoval o tom, že z důvodu odchodu učitele němčiny, budeme mít všichni francouzštinu.

Podlehl jsem všeobecně rozšířené představě o tom, že se jedná o jazyk těžký, prakticky nenaucitelný. Téměř celé prázdniny před nástupem do prvního ročníku jsem hrůzou nespal a představoval si, že můj pobyt na gymnáziu nebude mít právě kvůli francouzštině dlouhého trvání.

Vše ale změnila paní profesorka Zoja Buchlovská, kte-

JÁ A FRANCOUZŠTINA

ré vděčím za to, že se můj prvotní strach velmi rychle rozplynul. Za své první kroky ve francouzštině vděčím právě jí. Dokázala nadchnout svým vyprávěním o Francii a o všem, co je s francouzštinou spojené. Navíc to byla skutečná profesionálka po stránce jazykové i pedagogické. Dodnes lituji toho, že jsme ji neměli na francouzštinu celé čtyři roky.

Následně jsme si prošli výukou s rodilou mluvčí, kdy jsme nerozuměli paní profesorce a ona nám. Od té doby jsem poměrně skeptický k efektivitě učení cizího jazyka s rodilým mluvčím, pokud nepatříte mezi poměrně pokročilé studenty.

Dalším velkým krokem pro mě byl první pobyt ve Francii. Ze školní výměny sešlo, tak se rodiče rozhodli poslat mě na konci třetího ročníku na jazykový kurz do Francie. Větší dárek mi nemohli dát, ocenil jsem ho však až dodatečně. Ubytování i kurzy se konaly na vysoké škole v Sceaux na předměstí Paříže, hned vedle nádherného obrovského parku se zámečkem, vodotrysky, kaskádami a stromořadími, kde byly večery mnohem příjemnější než na sluncem rozpálených kolejkách. Kromě toho Paříž byla nedaleko a součástí programu byly i poznávací do mnohem vzdálenějšího okolí, takže jsem měl možnost vidět několik zámků na Loiře, navštívit Futuroskop nedaleko Poitiers a další místa.

Mezi studenty z celé Evropy, kteří na kurzu byli, byste hledali těžko někoho, kdo v té době uměl francouzsky hůř než já. Každý den jsem se tak potýkal se záłudnostmi francouzského jazyka a zejména s minimální schopností čemukoli porozumět. Vzpomínám, jak jsem se ptal ve frontě v trafice jedné paní, kolik

franků stojí telefonní karta. Paní byla milá, vyprávěla snad deset minut, ale nerozuměl jsem ani jedinému slovu. Lepší to nebylo ani s prodávacem, tak jsem vytáhl největší bankovku, kterou jsem u sebe měl a bál se, jestli to bude stačit. Podobně jsem nechápal, na co se mě neustále ptají sportovci v parku vedle školy. Záhy jsem zjistil, že chtějí vědět, kolik je hodin. Nejdřív jsem neuměl rychle odpovědět, ale za ty tři týdny nebyl v širokém okolí nikdo, kdo by uměl hodiny lépe než já. Neumíte si představit tu hrůzu, když mě jedna z vyučujících poslala do cestovní kanceláře, abych jí zjistil, kolik stojí letenky do Prahy. Nevím, jestli jsem díky tomuto úkolu trpěl víc já nebo paní u přepážky v cestovní kanceláři. Ale byly to tři nádherné týdny. Myslím, že tady se zrodilo něco, co by se dalo nazvat jako láska k Francii. Přesto jsem se domů vracel s pocitem, že celý pobyt byl k ničemu a rodiče jen vyhodili peníze za prima dovolenou pro mě.

Na začátku čtvrtého ročníku však přišlo velké překvapení. Paní profesorka se francouzsky zeptala, co jsme dělali o prázdninách. Já byl z třídy prakticky jediný, kdo rozuměl její otázce a navíc jsem byl jako jediný schopný odpovědět více než jednou holou větou. To byl můj první velký úspěch ve francouzštině a já viděl, že to celé mé snažení má smysl. A tak jsem jako jeden z mála v našem ročníku maturoval z francouzštiny.

Po neúspěchu u přijímacích zkoušek na vysokou školu jsem nastoupil na roční pomaturitní studium francouzštiny na tehdejší Státní jazykové škole na Národní třídě v Praze.



Moje první a zatím poslední učebnice



Byl to rok velmi intenzivního kontaktu s francouzštinou a každodenního objevování různých tajů tohoto jazyka. Vedle mnoha dalších výborných učitelů musím zmínit dva. Franck Lepesant mi po zkušenostech ze střední školy ukázal, že i rodilý mluvčí toho může hodně naučit a také dokázal stmelovat kolektiv spolužáků i mimo samotné vyučování. Za největšího ze všech svých učitelů považuji paní doktorku Jarmilu Dvořákovou. Nemám slov, kterými bych tu popsal její nadšení pro francouzštinu a ohromný přehled a znalosti, kterými ohromovala všechny své studenty. Neocenitelná je pro mě především její schopnost přenášet své nadšení na žáky. To jí vděčím za to, že jsem se rozhodl jít francouzštinu studovat na vysoké škole. Právě ona se pro mě stala vysněným vzorem a bohužel i nedosažitelným cílem na poli výuky francouzštiny.

V dalších letech následovaly prázdninové cesty do Francie a účast na studentských brigádách, které mi umožnily poznat různé francouzské regiony a také zvyky. Po pár letech studia práv jsem utekl k francouzštině a dějepisu, které jsem chtěl studovat již dávno před tím. Na pedagogické fakultě jsem našel nové přátele právě mezi studenty francouzštiny. Díky pobytu na okraji Paříže v rámci programu Erasmus jsem udělal další velký pokrok ve francouzštině a hlavně jsem se mohl setkat se skutečným každodenním životem ve Francii, který je dost odlišný od toho, co člověk zažije jako turista.

Ted' už čtrnáct let stojím za katedrou. Každý den pozorují, jak dlouhá, ale krásná cesta čeká na mě žáky.

Jan Fialka



Gymnázium Opatov, tady jsem se s francouzštinou setkal poprvé



Budova bývalé SJS na Národní třídě – můj nejlepší rok s francouzštinou



Concours de LAVH

Lecture à voix haute 2021

Robert Desnos

La finale du concours que nous avons dû reporter l'année dernière aura lieu à la mi-novembre **2021** !

Nous maintenons parallèlement le concours d'**illustrations des poèmes de Desnos** !

N'hésitez pas à proposer ces activités à vos élèves. Nous sommes chaque fois impressionné.e.s par la qualité de leur diction et leurs dons artistiques !

En espérant vous accueillir nombreux à Hradec Králové cet automne,

Danièle Geffroy Konšťacký et Eric Cénat pour le Comité d'organisation

Contact daniele.geffroy@seznam.cz pour recevoir les versions électroniques du corpus et les conditions des deux concours.





POUR VOUS ET VOS ÉLÈVES



A l'occasion du 120^{ème} anniversaire du concours d'innovation Lépine et de la Journée de l'environnement le 5 juin prochain, participez avec vos élèves à notre concours [Eco-Tvorba](#). Les élèves du cycle [Základní škola](#) sont invités à dessiner un objet écologique innovant, accompagné de sa notice explicative en français. Les élèves des [Gymnazijs](#) sont quant à eux invités à créer un objet écologique innovant et à le présenter en vidéo. Les gagnants seront récompensés par de beaux cadeaux ! Vous avez jusqu'au 13 juin pour participer.

Le 21 juin à l'occasion de la fête de la musique, les gagnants du concours *Chantons Gainsbourg* participeront à un atelier de chant en ligne avec la chanteuse Iris Munos. Les professeurs quant à eux, participeront à un atelier de phonétique. Merci à tous pour vos participations !

Du 18 au 20 août nous nous retrouverons à l'IFP pour notre incontournable école d'été. Marc, Aurélie, Estelle et Virgilia vous attendent pour quatre ateliers autour de l'interaction des élèves en classe numérique, la vidéo en classe de FLE, l'évaluation en action et le document authentique en classe de FLE. Les inscriptions seront lancées très prochainement !

Des tables rondes et des présentations sont également prévues. Ce sera l'occasion de dire au revoir à Hélène, qui a été à vos côtés pendant 4 ans

QUELLE MOTIVATION ! CHANTONS !

Les inscriptions pour nos programmes de mobilités sont désormais closes. En septembre 2021, quinze lycéens rejoindront des établissements scolaires français afin d'y suivre leurs études pendant un an dans le cadre de notre programme *Un an en France*.

En 2020 et malgré le contexte particulier, une partie des lycéens avait pu intégrer leurs établissements d'accueil en France grâce à la mobilisation et aux efforts déployés par tous les partenaires et l'IFP. Klara et Michaela, toutes deux participantes au programme *Un an en France*, ont été [interviewées](#) sur leur expérience par le journal *Le courrier de l'Ouest*.

Les Sections tchèques de Nîmes et Dijon accueilleront quant à elles à la rentrée, 15 nouveaux élèves qui étudieront trois ans en France.

Jiri, actuellement élève au lycée Carnot de Dijon, a été [interviewé par la chaîne France 3](#) et parle notamment de son attachement à l'Europe.

En mai et juin, auront lieu les épreuves de DELF Prim et DELF Junior. Nous souhaitons bonne chance à tous les candidats !

Le 21 juin prochain, aura lieu la fête de la musique ! A cette occasion, rendez-vous sur la page [Facebook de l'IFP](#) pour une belle surprise !

Les Alliances Française de [Bohême du Sud](#) et de [Pardubice](#) organiseront la fête de la musique le 19 juin. N'hésitez pas à consulter leurs pages Facebook !

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question et projet !

Hélène (helene.buisson@ifp.cz)

Adéla (adela.odrihocka@ifp.cz)

Vladka (vladimira.pascova@ifp.cz)

Virgilia (virgilia.chamberlain@ifp.cz)



DERNIERS ADIEUX ET SOUVENIRS À « DANA »

Madame Vladana Mališová

24 janvier 1927, Prague - 22 février 2021, Rokycany

Le 22 février, un mois après son anniversaire, une des plus grandes figures de l'enseignement du français à Prague et en République tchèque, Madame Vladana Mališová, est décédée à l'âge de 94 ans.

Une femme qui a appris le français au lycée pendant la 1ère République tchécoslovaque mais surtout à la fin des années 1970 à l'Alliance française, pendant son séjour à Paris. Malgré cela, pendant l'époque communiste, le diplôme reçu en France lui a fermé toute possibilité d'enseigner la langue française dans le système tchèque. Après son retour de Paris, elle a enseigné à l'école primaire, aux enfants de 7 à 11 ans. Sa vie professionnelle est surtout rattachée à la základní škola avec enseignement renforcé des langues de la rue Ostrovní, puis de la rue Mikulandská, l'école Brána jazyků. Mais dans les années 70 et 80 toujours sans possibilité d'enseigner le français. Ses connaissances étaient toutefois bien reconnues par les personnalités de la Mairie et elle était indispensable lorsqu'il s'agissait d'accompagner les groupes officiels à Nîmes pendant les rencontres du jumelage entre Prague 1 et Nîmes.

La situation a changé en 1989 après la Révolution de velours. A l'âge de 62 ans, elle a enfin pu enseigner officiellement le français. Elle a aussi créé un nouveau système d'échanges scolaires. Les échanges vécus avec elle à Nîmes, Saint Germain-en-Laye, Roanne ou Manosque restent inoubliables !

Beaucoup d'élèves et de collègues voudraient le raconter. Nous puissions dans ces expériences encore aujourd'hui.

Cette dame n'a pas seulement enseigné le français, elle a aussi soutenu et développé l'enseignement du français en République tchèque. Dès le début, elle a coopéré avec l'Institut français de Prague. Elle a toujours utilisé des méthodes françaises. Elle est l'une des fondatrices de la SUF, du concours du français en République tchèque (les olympiades) et d'autres événements liés à l'enseignement du français.

Sa vie vouée au français et aussi au soutien et à la diffusion du français a été récompensée en 1994 lorsqu'elle a été décorée Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques à l'Ambassade de France en République tchèque. En 2005, elle est devenue lauréate du Prix linguistique européen, Label Professeur européen des langues (Evropský učitel jazyků) et en 2009, elle est entrée au Temple de la renommée (Síň slávy) des meilleurs professeurs de Prague 1.

C'était notre professeur, enseignante, collègue et amie, Vladana Mališová. Ses collègues ne l'oublieront jamais, ses élèves et leurs parents non plus.

Nous vous invitons à lire quelques souvenirs d'anciens élèves, de parents, de collègues et d'autres personnes associés à cette femme incroyable.

Markéta Šafránková
vice présidente de la SUF



Dans sa maison à Mirošov, avec sa collègue Markéta Šafránková

Merci Vladana

Vladana était pour moi plus qu'une prof de français, c'était un personnage avec des qualités humaines extraordinaires. J'ai eu la chance de parcourir les premiers pas de la langue française avec elle, à l'École primaire et au collège Brána jazyků à Prague. Je retiens jusqu'à nos jours la comptine « Un deux trois, je vais dans le bois » apprise en CE2 avec Vladana. Grâce à elle, j'ai vécu plusieurs échanges scolaires avec des établissements en France qui m'ont permis de tisser une relation très étroite avec cette belle langue et m'ont orienté vers les sections tchèques en France. Les plus beaux moments que j'ai passés avec elle mènent à Mirošov, dans son jardin, pendant les promenades pleines de conversation sur la France, les voyages, l'histoire ou juste sur nos vies enrichies de ses expériences inépuisables. Ce sont les valeurs morales et humaines et ses connaissances profondes du français que je garde de Vladana et que je transmets aux jeunes générations. Merci Madame, merci Vladana.

Michal Šafránek

DANA

J'ai fait la connaissance de Dana en 1993, au moment où nous avons lancé les échanges scolaires entre le Collège Claude Debussy de Saint-Germain-en-Laye et l'École Brána Jazyku de Prague.

Plus encore qu'une « collègue » enseignante, elle est très vite devenue une véritable amie que j'avais plaisir à retrouver chaque année, au rythme de nos visites réciproques.

Le car du groupe tchèque arrivait à Saint-Germain au petit matin. Les élèves en descendaient tout étourdis après une nuit de voyage sans grand sommeil. Dana, elle, commençait la semaine d'accompagnement avec une énergie et une endurance que nous aurions bien aimé montrer lors de notre propre arrivée à Prague ! Nous admirions tous sa force de caractère et sa volonté, son art de faire face à l'adversité en toutes circonstances.

Cette exigence s'accompagnait chez Dana d'une grande bienveillance, d'une attention extrême portée aux autres, et d'abord à ses élèves : je la revois encore il y a peu à la petite école de Prague sollicitée par les plus jeunes, telle une grand-mère entourée par l'affection de ses petits-enfants, bien loin de la distance de nos traditions éducatives françaises...

Nos rencontres, nos conversations à Prague ou dans le cadre fleuri de sa maison de campagne me manquent, comme à tous les enseignants de Saint-Germain-en-Laye qui l'ont connue.

Michel Koszul,
le collègue du Collège Debussy et le créateur de l'échange scolaire à Saint Germain-en-Laye





Devant sa maison de campagne

Derniers adieux à notre enseignante préférée

Je ne pense pas que tout le monde ait la chance de rencontrer pendant ses études un(e) professeur(e) qui l'influencera pour le reste de sa vie. Un(e) tel(le) enseignant(e) qui façonne la pensée de ses élèves de manière fondamentale et de plus, a un impact sur leur future carrière. Moi, j'ai eu cette chance. Pour moi et plusieurs autres enfants, ce fut une rencontre si cruciale avec l'enseignante, Madame Vladana Mališová. Madame Mališová était non seulement une excellente experte de la langue et de la culture françaises, mais aussi une pédagogue extraordinaire. Elle était capable d'éveiller l'enthousiasme des enfants pour le français et de les motiver avec des récompenses (qui pourrait oublier les autocol-

lants de récompense dans les cahiers qu'on pouvait obtenir pour chaque bonne réponse :)), exactement dans l'esprit de la pédagogie Comenius - l'enseignement par le jeu. Ses cours étaient à juste titre parmi les plus populaires. En outre, Madame Mališová était aussi incroyablement humaine, dévouée, toujours prête à écouter et à aider tout le monde. Elle a toujours été là pour les autres. Et c'est pourquoi je veux la remercier au moins de cette façon. Pour tout ce qu'elle nous a appris, pour l'amour de la « douce France » qu'elle nous a transmis.

Au revoir, Madame. Vous me manquez tellement.

Zuzana Zajíčková

Des souvenirs de Dana ? Il y en a tellement !

Bien sûr pour moi, elle est indéfectiblement associée à Marie Claire Planque et au Collège Mont Duplan à Nîmes. Nos élèves français allaient passer les vacances de Pâques à Prague et vos élèves venaient à Nîmes en Juin. Chaque année ces échanges nous remplissaient de joie, mettaient une animation singulière dans la vie du collège. Bonheur des retrouvailles et découvertes de nouvelles personnes puis plaisir de déambuler à nouveau dans les quartiers de Prague et découverte de nouveaux lieux.

Son beau sourire, son rire et sa voix restent gravés dans ma mémoire. Elle « avait deux amours : son pays et la France ». J'ai admiré

sa parfaite maîtrise du français et sa culture, son érudition qu'elle partageait avec beaucoup de simplicité. Marcheuse infatigable, elle nous a fait arpenter les rues de Prague en tous sens et nous a fait découvrir de très nombreux sites remarquables de son pays dont elle connaissait parfaitement l'histoire qu'elle nous a fait partager. Grâce à Dana, nos élèves sont allés pour la première fois de leur vie à l'opéra pour admirer le ballet GISELE. Pour l'occasion ils devaient abandonner jeans et baskets et porter une tenue plus habillée: quelle soirée mémorable pour nous tous! Elle m'a fait découvrir la LANTERNE MAGIQUE: j'ai été émerveillée par ce spectacle. Avec les élèves elle avait une autorité bienveil-

lante. Elle était toujours disponible pour eux. Nos élèves la respectaient et l'écoutaient. Mais Dana pour moi c'est aussi un mélange de fragilité et de force: une silhouette frêle, juvénile presque, mais qui se cassait souvent au moment où je l'ai connue, ce qui ne l'empêchait pas de nous accueillir avec le sourire et de faire le programme prévu. Alors qu'elle n'y voyait presque plus, elle nous a reçus à Mirosov, cueillant ses haricots verts dans son jardin, cuisinant, nous emmenant faire une balade dans la forêt où elle se repérait je ne sais pas comment. C'était une femme étonnante et attachante que j'aimais beaucoup.

Michèle Pongy
(amie et collègue de Nîmes)



A Paris, avec sa collègue Markéta Šafránková





La petite-grande « Mališka »

M'éloignerais-je trop de la réalité, si je me mettais à raconter comment j'ai beaucoup appris chez Mme Vladana Mališová ? En effet, elle n'a jamais proprement enseigné dans notre classe. Nous, les trente élèves de la 5^{ème} A, étions confiés au soin de Madame Markéta Šafránková, qui – elle aussi – enseignait le français. Il était donc logique que l'enseignement du français pouvait être considéré comme un soin pour nous étant donné qu'elle était notre professeure principale de classe. Mais en même temps, cela aura duré cinq ans, et que plusieurs occasions sont donc apparues, au cours desquelles Mme Mališová devait remplacer sa collègue plus jeune, avec laquelle elle partageait son bureau. Et alors : Qu'est-ce qui me pousse à partager mes souvenirs, alors que je n'ai eu qu'un petit nombre de leçons avec Vladana Mališová ?

Pourrais-je dire quelque chose sur ses méthodes didactiques ? C'est vrai que je les ai trouvées assez spéciales. Je n'ai jamais vu « Mališka » - comme on l'appelait – entrer dans une salle avec un livre officiel de grammaire. Par contre, je ne l'ai jamais vue y entrer sans son paquet de petites cartes « memory » dans la main. Je le vois toujours - ficelé par un petit élastique. Il faut bien se rendre compte, que les élèves de ce qu'on appelle « deuxième niveau » de l'école primaire (et qui veut dire entre leurs 11 et 15 ans), sont rarement intéressés aux images gaies figurant sur des petites cartes d'un jeu social primitif... Et pourtant, la façon dont les cartes étaient « jouées » par Mališka, avait le pouvoir de nous rendre attentif à ce qu'elle disait et de participer activement aux

exercices - soit de grammaire, soit de traduction, ou bien de narration. En effet, sa méthode ne consistait en rien d'autre que marcher autour de la salle, s'arrêter auprès de chaque élève, lui poser une question et le récompenser éventuellement par une carte avec un petit lapin mignon dessus. Embarrassant dira-t-on. Mais jamais lorsque c'était mis en action avec énergie et le sens du rythme unique de cette dame extraordinaire, dont la stature était paradoxalement plus petite que celles de la plupart des élèves ! Et les règles du jeu ? Eh, bah simple comme bonjour : les nombres de cartes gagnées correspondaient à des notes, qu'on recevait à la fin de la leçon. Quelle adrénaline !

Néanmoins, j'ai l'impression, que les rencontres avec Mališka, qui m'ont influencées le plus, se sont déroulées hors de la classe. En d'autres mots : même si on n'a jamais développé une relation au-delà du mode élève-pédagogue, il était impossible pour moi de ne pas re-



marquer comment son personnage éclatait au travers son rôle d'enseignante. Et je crois que c'était cet éclat personnel, qui vient de me pousser à partager mes souvenirs.

Comme le bureau des profs de français se trouvait juste à côté de notre salle de classe, il n'était pas rare de croiser cette petite dame dans les couloirs pendant les pauses. Et elle n'y perdait pas de temps : on la trouvait régulièrement nettoyant les balustres de l'escalier. Et dès qu'ils étaient assez propres, on la retrouvait les peignant ! Et lorsqu'elle a répondu à la question de mon camarade de classe Honza, s'interrogeant du pourquoi elle le faisait (puisque c'était plutôt un job d'une femme de ménage ou du concierge de l'école), Mališka n'hésitait pas à nous expliquer que c'était pourtant « notre école » et qu'il lui paraissait important que « chacun fasse un petit truc pour s'occuper de son environnement ». Wow ! Ce n'est qu'aujourd'hui, vingt ans plus tard, que je suis capable d'apprécier la valeur de ses mots, prononcés juste comme ça dans le couloir. Je l'apprécie

ayant étudié les sciences humaines et sociales, notamment en liaison avec les idées de citoyenneté active et le rôle important des communautés locales - dont les écoles sont un exemple par excellence.

D'ailleurs, étant donné que j'ai également étudié l'art d'être comédien et son rapport à la pédagogie créative, je dirais que je suis finalement capable d'apprécier la manière dont « Mališka » incarnait son enthousiasme pour la langue française et son enseignement. Enfin, j'aimerais conclure par une anecdote, en revenant encore une fois sur ses méthodes didactiques, que je trouvais peut-être spéciales et même périmées dans mon adolescence. J'aimerais partager mon souvenir d'une situation qui s'est passée pendant un séjour d'échange scolaire en France : En rentrant d'une journée d'excursion en car, et pour réagir, apparemment, à un petit incident, « Mališka » a fait copier 100 fois la phrase « Je ne dois pas cueillir des cerises qui ne m'appartiennent pas. » à mon camarade de classe Jirka. Ce dernier en est certain, encore vingt ans plus tard, il s'agissait d'arbres d'un parc ouvert au public - comme il vient de me le confirmer par chat. Ce qui me paraît encore plus étonnant, c'est qu'il est toujours capable d'écrire cette phrase sans faute - comme il vient aussi de me prouver par chat...

Honorée par l'Ordre des palmes académiques et jamais oubliée par ses élèves, qu'elle repose en Paix, Mme Mališka, la petite-grande prof avec son paquet de cartes memory.

Markéta Machková

*Doctorante et chargée d'enseignement
à l'Université de Neuchâtel et à la DAMU à Prague*





Le cœur ouvert - La Fameuse Vladana

Vladana, pour sa famille et pour tous les Français, Dana.

Pour moi ? Plutôt ma vie que mes souvenirs, ma vie pendant 30 ans, aussi la vie de ma famille, de mes enfants et mon mari. Beaucoup a déjà été dit, tout est vrai. Que dire de plus ? Des souvenirs des cours, de l'école, des échanges, des rencontres au Café Louvre, des moments chez elle à Mirošov ?

L'exemple inégalable - intelligente, travailleuse, généreuse, critique, sévère, exigeante, mais aussi gentille, timide, modeste, mais toujours ouverte.

Très exigeante envers les élèves, mais aussi ses collègues, très demandée par les parents des prochains élèves de 3^e classe.

Un de mes premiers souvenirs avec Vladana

C'était pendant mon premier échange scolaire. Nous accompagnions le groupe d'élèves français au Château de Prague. Vladana était un peu enrhumée et elle avait perdu sa voix. « Allez, c'est à toi, Marketa ! Tu vas donner les explications, tu vas parler de l'histoire et de l'architecture ». Quoi ? Moi ? En tchèque, pas de problème, mais en français ? Juste après mes études ? Et en plus, parler devant ELLE ? Non ! Pas possible, quelle honte ! Elle a compris mon stress, mais elle ne l'a pas respecté. Elle était prête à m'aider, j'ai dû assumer mon rôle. C'est à ce moment-là qu'elle m'a donné le courage d'approfondir mon intérêt pour le français.

Au cours des années suivantes, il y a eu beaucoup d'occasions semblables : durant

les années de coopération, les échanges scolaires, les cours assistés, la recherche d'idées pour attirer les élèves. Une source inépuisable !

Dix ans plus tard

J'ai assisté à un de ses cours. La 7^e classe, des enfants de 13 ans. Pendant le cours les élèves étaient attentifs, actifs, tout le monde voulait répondre. Incroyable ! Des ados qui adorent leur professeure, une vieille dame de 75 ans, toujours très énergique et active.

Durant le trajet de Saint Germain à Prague, dans le bus

Elle n'enseignait plus, mais elle était toujours volontaire pour nous aider pendant les échanges. Les élèves de 13-14 ans : « Madame, on va jouer comme en 3^e classe, posez-nous des questions ! » Et tous ses anciens élèves, parfois insupportables, se sont mis à lui répondre et jouer avec elle.

L'arrêt pendant le voyage à Roanne

Le matin, après une nuit passée dans le car, tout le monde était mort, épuisé. Nous nous sommes arrêtés à Paray-le-Monial. Pour nous détendre pendant la pause, nous nous sommes promenés dans le parc de l'Abbaye. Sans forcer personne, nous tous, profs, élèves, l'avons suivie et appris le vocabulaire des plantes et des oiseaux. C'est au cours de cette promenade que j'ai moi-même appris beaucoup de noms d'oiseaux et de plantes.

Et de nombreuses autres expériences ...

Son influence a été cruciale pour mes progrès en français. Elle m'a accompagnée et aidée dans mes débuts, pendant les cours de français à l'école, puis pendant les projets européens, les olympiades, les événements organisés par notre école et par l'Institut français, les stages et enfin pour devenir membre de la SUF.

A Mirošov

A cause de ses problèmes de vue, elle a dû arrêter d'enseigner et a déménagé à la campagne, parmi ses roses, ses plantes, ses haricots verts et surtout les chats. Elle nourrissait tous les chats des environs. C'était toujours « kočka » ou « kocour », pas de nom. Elle était très accueillante, heureuse de nous inviter à manger ou au moins boire un thé sous un épicea dans son jardin. Nous nous promenions dans la forêt et elle nous montrait ses endroits préférés. Avec mon mari, nous lui avons rendu visite à l'occasion de son anniversaire, fin janvier. C'est la dernière fois que je l'ai vue et que j'ai discuté avec elle. Nous avons encore parlé de notre prochaine rencontre à Prague ou chez elle.

Et après, elle est partie, dans la nuit, sans une parole, sans me regarder, et moi...

Je t'ai vraiment beaucoup aimée. Merci pour tout, ma chère Dana !

Markéta Šafránková,
collègue de l'école Brána jazyků et vice présidente de la SUF



Chez elle, à Mirošov

Exigeante et juste - Madama Mališová

Madame Mališová était ma première professeure de français. Exigeante et juste, elle nous a toujours poussés à faire de notre mieux. Je n'avais que huit ans quand elle m'a appris les premiers mots en français. Je me souviens bien des leçons avec elle et de sa manière particulière de nous interroger sur la conjugaison des verbes français. Qui pourrait oublier les fameuses cartes-images !

Elle a sûrement laissé une trace en moi vu mon futur parcours avec le français qui m'a accompagné durant presque toute ma vie jusqu'à mes études à l'Université Charles où j'ai obtenu mon Diplôme de Master en Interprétation Français - Tchèque.

Anička Rosenová





Vladana Mališová

Vladana Mališová est partie

Il n'y a pas longtemps, j'ai appris une triste nouvelle surprenante. Oui, surprenante. A cet âge, les hommes ont le droit de quitter ce monde, mais Vladana ? Malgré son âge, elle était toujours si pleine de vie, d'énergie, de joie, prête à aider, prête à travailler. Tout cela pour ses collègues, ses amis..., pour le français. La langue française, cela a été sa vie. Ses centaines d'élèves porteront bien haut le drapeau du français en République tchèque. Elle, modeste, sans prétentions, mais performante, fiable. Je me souviendrai d'elle comme d'un membre inoubliable, d'un des anciens comités de l'Association des professeurs de français.

Sans ton concours, chère Vladana, la francophonie tchèque serait moins forte. Mais grâce à toi elle est plus forte. Regarde-nous de ta voie lactée. Ta petite étoile émane une lueur tricolore – comme les drapeaux de nos deux pays, les drapeaux tchèque et français.

Mařa, ton amie et collègue

Doc. PhDr. Marie Fenclová, CSc.
(présidente d'honneur de la SUF)

Une grande dame

Quand je repense à Vladana ou bien « Dana » pour les Français, plusieurs choses me viennent à l'esprit. Mais ce qu'il y a de plus important, c'est qu'elle m'a appris bien plus que la langue française. D'ailleurs, ma classe ne l'a jamais eue comme professeur de français !

Dana m'a appris

- que le meilleur leader (et professeur) est celui qui mène par l'exemple et avec passion,
- qu'il est possible d'acquérir un nouveau « soi » à travers la maîtrise de chaque langue additionnelle,
- que pour le faire, il faut vivre la langue en question et que du coup,

- il est tout à fait normal d'avoir des expressions qui nous viennent naturellement, qu'on peut comprendre intrinsèquement, sans pour autant être capable de les traduire,
- que peu importe le métier que l'on choisit, il faut choisir ce qui nous passionne pour pouvoir avoir un impact et tenir à long terme,
- que pour agrandir son champs des possibles, il suffisait d'élargir ses horizons,
- que personne n'était trop petit et aucun rêve trop grand.

Sans oublier que (en tout ou partie) grâce à elle

- dès l'adolescence, j'ai eu la confiance de ne pas vouloir intégrer un lycée bilingue en République tchèque, parce que si j'avais envie d'étudier en français, c'est en France que j'allais le faire,

- j'ai passé plus d'un tiers de ma vie en France et que deux de mes enfants y sont nés (et que les escargots de Bourgogne sont le plat préféré de notre aîné...),
- ma propre mère a trouvé sa passion et sa vocation.

Pour nous apprendre la différence entre « un grand homme » et un « homme grand », Dana utilisait l'exemple de Charles de Gaulle = un grand homme grand. Vladana Mališová était une grande dame.

Merci, chère Dana, et bon voyage vers l'infini.

Lucie

Lucie Pára (née Šafránková)

Hommage à Mme Vladana Malisova

Nous étions tous encore très jeunes, nous avions environ dix ou onze ans lorsque nous nous sommes retrouvés à l'aéroport de Ruzyň en mars 1990, quelques mois après la Révolution de Velours. Nous avons pris l'avion (beaucoup d'entre nous pour la première fois) pour nous rendre à Alençon, en Normandie, dans le cadre d'un échange scolaire et pour y participer à un festival de films pour enfants. Nous avions récemment quitté le collège de « Vojteská », et déménagé au bâtiment de la rue d'« Ostrovni », qui se trouve à proximité. Avec ce déménagement, nous avons perdu notre professeure de français, Mme Malisova, elle était « réservée » uniquement aux élèves des deux premières années, il était clair pourquoi. Mme Malisova a su nous donner à tous une base solide du fran-

çais et aussi, en ce qui me concerne, l'envie de continuer à étudier cette belle langue. Elle nous a enseignés de manière ludique, mais elle pouvait être également assez stricte, elle ne cessait de répéter qu'elle ne voulait pas que nous nous souvenions d'elle comme d'une gentille maîtresse qui ne nous a, en revanche, rien appris. En guise de récompense de notre travail acharné, nous recevions de sa part divers cadeaux venant de France, des porte-clés avec des emblèmes de villes françaises, des caramels français Carambar ou des cartes postales de toute la France.

À ce moment-là, à l'aéroport de Ruzyň, nous avions tous très peur, nous partions loin et vers l'inconnu, notre français était assez basique, malgré tous les efforts de notre maîtresse. Mais notre enseignante bien ai-

mée nous donnait une impression apaisante et encourageante. Je me suis dit que si Mme Malisova faisait partie du voyage, rien ne pouvait nous arriver ! Et il en fut ainsi. Je n'oublierai jamais ce voyage. Je suis partie après presque tous les ans en échange scolaire en France ou bien en vacances avec mes parents, j'ai étudié plusieurs années en France et finalement, après ma scolarité à l'ENA, j'ai obtenu le statut de fonctionnaire, j'ai déménagé à Paris et j'y travaille depuis 15 ans au Ministère des Finances. Je n'ai pas croisé Mme Malisova depuis des années, mais les bases les plus précieuses de la langue française, le goût et l'admiration pour la France viennent, je n'en ai aucun doute, de sa part. Merci pour tout Madame la professeure !

Pavlina Koubska
Ministère des finances, Paris





Une grande dame de la francophonie est décédée

Avez-vous eu, à l'école, une maîtresse ou un maître qui vous ont profondément influencé et dont vous gardez encore le souvenir aujourd'hui? Il y a des enseignants qui, à la sortie de l'enfance, nous ouvrent les yeux, nous esquissent des horizons inconnus, laissent une empreinte dans notre pensée naissante et nous restons marqués, tout au long de notre vie par ce qu'ils nous ont transmis. Il arrive même qu'ils nous forment davantage que nos parents.

Un de ces personnages exceptionnels, Vladana Mališová, vient de s'éteindre, au bel âge de 94 ans. Une grande dame de la francophilie tchèque, professeure de la langue française. Depuis les petits enfants jusqu'aux adolescents, elle a formé, tout au long de sa vie, des centaines d'élèves qui allaient jouer, une fois adultes, un rôle dans les relations franco-tchèques. Diplomates, enseignants, avocats, artistes, hauts fonctionnaires...

Travaillant loin des médias, ne recherchant pas la gloire, elle était de celles et de ceux sans qui une civilisation, une société cultivée ne serait guère possible. Elle incarnait parfaitement l'idée du président T. G. Masaryk de ce travail modeste, serein et discret, qu'on recommence à chaque génération et qui seul est à même de faire avancer l'humanité.

Mine de rien et sans le clamer, elle a su faire passer, sous les années communistes, les idéaux de la démocratie masarykienne aux enfants qui fréquentaient ses classes.

Elle a pu ainsi inculquer à plusieurs générations les prémisses d'un amour pour la France et pour sa culture qui allaient ensuite s'approfondir au lycée et à l'université. La première étincelle, c'est elle qui l'avait allu-

mée. Si elle avait passé le germe d'une francophilie potentielle, c'était ensuite à ses élèves de le cultiver.

En République tchèque, le français étant de moins en moins enseigné et dans un nombre d'établissements toujours plus restreint, ceux qui persistent à le faire sont autant d'îlots, qui font preuve d'un courage entêté, obligés de lutter pour leur survie. Ils continuent ainsi, consciemment ou à leur insu, la longue tradition de révolte et de résistance contre l'administration et son idée, parfois bornée, de l'utilité de tel ou de tel savoir. Dans un pareil contexte, la personnalité d'un seul professeur capable d'éveiller un intérêt chez l'enfant et lui montrer le chemin, se montre décisif. Si une école en a un ou une, ce qui fut le cas avec Vladana Mališová, c'est l'ensemble de l'établissement qui en bénéficie, pouvant s'enorgueillir, au fil des années, d'élèves qui ont réussi dans la vie.

J'oserai dire que Vladana Mališová faisait partie de tels professeurs. Ses anciens élèves gardent d'elle un souvenir ineffaçable, même après des années. "Ma fille, adulte depuis longtemps, s'est mise à pleurer à l'annonce du décès de son ancienne maîtresse," m'a confié une dame. Et elle n'était pas la seule, loin de là.

Les enfants aimaient bien leur prof, elle jouissait auprès d'eux d'une autorité qu'elle n'avait pas besoin d'imposer en haussant la voix. En plus, elle maîtrisait parfaitement le français. Je peux moi-même témoigner de son excellente prononciation, ce qui était, à l'époque, plutôt rare chez les enseignants tchèques. Une maîtrise surprenante, car il semble qu'elle n'ait jamais vécu en France.

Excepté peut-être au cours de l'année 1968, unique période de dégel et d'ouverture des frontières durant laquelle elle aurait pu se trouver une petite bourse en France – mais elle avait déjà la quarantaine à cette époque. Depuis, elle n'évoluait que dans le milieu tchèque. A ses élèves, en plus des dictées obligatoires, elle leur faisait aussi écouter des disques de chanteurs français. Non pas Edith Piaf, ce qui aurait correspondu à l'image tchèque, un brin conventionnelle de la chanson française, mais Françoise Hardy, Jacques Dutronc ou d'autres tubes des années soixante. Ce devaient être là ses disques préférés et ils devaient lui parler.

La chute du rideau de fer, en 1989, est indiscutablement une aubaine pour elle. Elle en profite pour nouer aussitôt un partenariat avec un collège de Saint-Germain-en-Laye, non loin de Paris, puis pour y emmener ses collégiens pour de courts séjours. Là, ils vont pouvoir se rendre compte à quel point elle les avait bien préparés, ils peuvent communiquer aisément (ce dont je peux témoigner volontiers). Quelques-uns continueront à faire leurs études dans les lycées de Nîmes ou de Dijon, renouant ainsi avec la vieille tradition des élèves boursiers tchécoslovaques datant d'avant guerre et fondée par le président Edvard Beneš (lui-même diplômé de la faculté de droit de Dijon).

Vers la fin de sa vie, Mme Mališová a perdu la vue. Mais elle n'a pas perdu l'estime ni l'amour de ses anciens élèves, de ses collègues et de son école "La porte des langues". Pendant des années, elle y a rayonné par son amour pour les enfants et par celui de la langue française.

La France a récompensé son travail de fourmi en la nommant chevalier dans

l'ordre des Palmes académiques, la plus haute distinction qu'un enseignant, ou un universitaire, puisse obtenir. Nous aurions aimé croire que le ministère de l'éducation tchèque, conscient des générations entières qu'elle avait formées pour le pays, ait su aussi lui rendre hommage. Malheureusement, il semblerait que cela ne soit pas le cas. Le Sénat tchèque, par contre, n'a pas oublié les efforts qu'elle avait faits en lui décernant, en 2005, le label du Prix européen des langues. Suite à son décès, l'Institut français de Prague lui a également rendu hommage sur les réseaux sociaux.

Vladana Mališová était de ces personnes intègres sur lesquelles repose l'humanité. Une enseignante modèle qui a su transmettre aux enfants son intérêt pour la France et leur insuffler un engouement pour sa culture, tout en les dotant d'une solide base linguistique. Elle le fit aussi bien durant une période qui n'était guère propice, qu'après l'ouverture de son pays au reste du monde, quand elle put finalement emmener ses petits francophones dans le pays qu'elle aimait tant.

Elle mériterait d'avoir un monument à Prague. De préférence à côté de celui d'Ernest Denis, historien français, place Malostranské, ou au pied du grand tilleul de la cour de son ancienne école, rue Mikulandská. Ou au moins un monument au Prof inconnu, comme il y en a un au Soldat inconnu.

Petr Janyška

(ancien Ambassadeur en France, traducteur, auteur de nombreux articles sur la France, sa politique et sa culture, francophile)

Odkaz na audionahrávku Českého rozhlasu se vzpomínkou od P. Janyšky.

<https://plus.rozhlas.cz/petr-janyška-ucitel-ktery-vas-ovlivni-na-cely-zivot-8441298>





A Roussion, avec les collègues de ZŠ Brána jazyků et du Collège Mont D_Or de Manosque

Ma chère amie Vladana,

je me souviens
de ton beau jardin à Mirošov, dont tu t'occupais avec beaucoup de soin jusqu'à ta disparition,
de tes roses charmantes sous la fenêtre de ta chambre,
de la lavande qui rappelait la Provence derrière ta maison,
des volets que tu peignais en vert,
des belles fleurs de nénuphar rose du petit lac caché sous les pins,
du fossé derrière ton jardin que tu nettoyait chaque automne,
de ton chat trop peureux que tu appelais Kocour,
de la table blanche où tu me servais du thé depuis vingt ans pendant mes visites d'été.
Je me souviens souvent de toi, ma chère amie.
Ta chère amie Katka

Kateřina Jarolímová
son ancienne collègue et surtout son amie

Adieu chère Dana,

merveilleuse incarnation de l'amitié franco-tchèque.
J'ai eu la chance de te connaître lors d'échanges d'élèves entre nos 2 établissements de 1992 à 1997. Il y a bien longtemps déjà mais je garde le souvenir de ta gentillesse, de ton dynamisme et de ton humour. J'ai admiré ta parfaite connaissance de la langue française que tu avais à cœur de faire partager aux enfants.
Chère Dana, que la terre te soit légère !

Marylène Charras
ancien professeur d'histoire-géographie au Collège Jean Puy de Roanne(Loire), responsable de l'échange avec Marketa Safrankova.

POUR DANA

Je me souviens avoir découvert et apprécié la Tchéquie grâce à Dana, une bien belle personne toujours volontaire pour prendre le bus, la voiture, le tram, le métro, ou trotter à pied et nous faire partager un paysage, une ville, un quartier ou un site, et nous les raconter avec simplicité en les illustrant de mille détails chargés de l'histoire de son pays qu'elle aimait profondément et qu'elle connaissait parfaitement.

Je me souviens de Dana cette belle âme attentive aux rencontres avec chacun, qui

restait discrète sur elle-même et nous avait invités, Marie-Claire sa complice nîmoise, Michèle et moi, dans son refuge de Mirošov.

Je me souviens de Dana et de ses conversations toujours enrichissantes dans un français remarquable qu'elle maniait comme sa deuxième langue maternelle.

Merci Dana pour toutes ces émotions et tout ce que tu as donné aux autres dont nos élèves du Collège Mont Duplan de Nîmes.

Xavier Guiraud
(ami et collègue de Nîmes)



A la mairie de Prague avec les collègues du Collège Debussy de Saint Germain-en-Laye

L'enseignement du français aux enfants est une discipline difficile. Pour Vladana Mališová, l'enseignement des enfants était une passion, une vocation. Son style de travail, sa détermination, sa capacité de trouver des méthodes didactiques adaptées pour l'âge de l'école primaire étaient admirables. Comme Comenius, elle optait pour l'apprentissage par le jeu. Mes deux fils ont eu le privilège de commencer leurs parcours francophones avec Madame Mališová il y a une trentaine d'années. La langue française a été pour tous les deux leur première langue étrangère et après le départ de l'école Mikulandská, ils ont continué leurs études avec une base linguistique très solide. Mais plus encore, ils sont devenus francophiles. Ils ont fréquenté les colonies de vacances en France et à l'âge de 18 ans, ils ont acquis le diplôme BAFA (avec la spécialisation guitare et chant) afin de pouvoir être animateurs dans une colonie de vacances en Bourgogne. Plus tard, le français est devenu une langue de travail presque quotidienne pour tous les deux. Grâce à Vladana Mališová certainement, aujourd'hui les deux papas chantent à leurs enfants les petites chansons françaises et mes petits-enfants (3 ans et 2,5 ans) insistent pour que l'on chante « Frère Jacques » au lieu des chansons tchèques. Mon petit témoignage peut peut-être servir d'exemple de comment le travail de Mme Mališová a influencé la vie de deux familles francophiles. Si tous les enseignants savaient motiver les enfants à apprendre les langues avec plaisir, par le jeu et à les utiliser dans la vie quotidienne, le multilinguisme si important pour la réussite dans le monde actuel, serait acquis.

Hana Machková
Présidente de la VŠE





Madame Mališka



J'avais environ vingt ans et je venais d'être renvoyée de la dramaturgie de Damu. Étudiant le français à l'Université Charles, je cherchais un emploi, lassée d'essayer les escaliers de l'Alterna. Je ne sais même plus qui me dit à l'époque qu'un poste de français était vacant à Mikulandská, école de langue installée alors à Ostrovní, mon école à l'origine. On m'attribua (l'établissement se trouvait encore à Vojtěšská) la quatrième année grâce à madame Malátková qui intercédait de temps à autre pour les enfants de dissidents (tout l'été je dus bachoter le russe avec mon père pour passer les examens à la fin août). Cette école avait été pour moi une tension constante entre l'obligation d'apprendre et l'incapacité de faire autre chose que de lire sous le bureau. Je détestais l'école, je n'avais pu m'y intégrer, étrangement coincée en classe, j'erais entre l'indifférence de mes camarades et quelques amis à qui j'essayais de plaire en mentant en permanence ... ma vie se déroulait ailleurs. Néanmoins, j'ai en mémoire ces

lieux, leur lumière, nos déambulations dans les larges couloirs, l'obscurité des vestiaires de la piscine, les visages des enfants et ceux de certains professeurs, également des situations dramatiques. Première de la famille après dix-sept ans, je réussis, grâce aux échanges, à partir à Nîmes et y exerçait mon français ! Madame Mališka, une petite dame, brune, aux yeux noisette, était présente. Elle portait un jean raccourci, une élégante chemise en lin, elle avait l'air d'une française. A Nîmes c'était sympa. Madame Mališka s'y sentait chez elle, et nous tout autant ! Je me rappelle bien tout ce voyage.

En revanche, j'ai oublié le nom de notre professeur de français, un homme mince, plutôt âgé, en costume vert, le teint bruni à force de fumer. La classe de langue avait des cabines séparées dans lesquelles nous faisons des exercices de français et où mon aversion pour toutes les avancées techniques se confirma. Quelques années plus tard, mon frère et ma sœur eurent pour enseignante madame Mališka. On disait que les enfants de ses classes terminaient leur huitième année avec une bonne connaissance de la langue. Papa la tenait en haute estime, ce n'est que de nombreuses années plus tard que j'ai découvert qu'elle était en fait une philologue d'une grande largeur d'esprit, embusquée dans cette école pour le plus grand plaisir de plusieurs générations d'enfants. Au lieu d'appliquer de grandes théories, elle avait trouvé une manière personnelle de transmettre une langue vivante et d'en inculquer son amour aux autres. Cette fois-là, papa et madame Mališka se tenaient près du bus pour Nîmes, absorbés par une longue conversation. De toute évidence, il ne s'agissait pas de mon voyage en France. Pro-

bablement mon père était déjà au courant de ses opinions et en savait bien plus que nous tous aujourd'hui. Dommage de ne pouvoir interroger l'un et l'autre.

Après six ans dont deux longs séjours en France, je suis retournée à Mikulandská, cette fois étudiante en philologie française et me retrouvai dans le bureau de madame Mališka. J'ai gardé, malgré ma mauvaise mémoire des situations, un souvenir exact des premiers cours en cinquième et sixième année. J'en sortais à bout de nerfs, épuisée, persuadée d'avoir mis tout mon art dans l'apprentissage, hélas sans succès. J'avais sauté sur la table, chanté, récité, crié, soulevé les enfants de leur chaise sans obtenir de résultats convaincants.

Je ne parvenais pas à briser l'incrédulité des enfants, ils m'observaient légèrement étonnés et comprenaient parfaitement que tout ce théâtre cachait une mauvaise connaissance du français. Je n'étais pas aussi bien préparée qu'il ne le semblait, la fibre enseignante me manquait. Je demandai à madame Mališka d'aller dans sa classe. Ce fut un choc. Tout d'abord cette frêle femme n'élevait pas la voix de toute l'heure, elle gardait un ton fluide, calme ; elle s'intéressait à chaque enfant, la classe entière restait en éveil sans avoir le sentiment de peiner. Elle débutait son cours de la même manière : les enfants traduisaient des mots courts, des phrases, des expressions, elle allait et venait dans la classe et celui qui donnait la bonne réponse recevait une carte. Elle posait peut-être cinquante questions dans les dix premières minutes, puis elle en répétait quelques-unes. La fois suivante, elle les répétait toutes et en ajoutait progressivement d'autres. En échange des cartes les meilleurs répondants recevaient

une petite récompense à la fin de l'heure. L'astuce consistait à inciter l'enfant à participer au jeu. Et la leçon se poursuivait ainsi dans le même esprit et la même émulation, chacun avait son tour. D'ailleurs madame Mališka se déplaçait à petits pas pour faire en sorte que rien ne lui échappe. Elle ne voulait pas que les enfants s'ennuient, restent figés, elle recherchait l'homogénéité du groupe afin que tout le monde soit à peu près au même niveau et prenne du plaisir. Elle n'élevait jamais la voix, ne surjouait pas et ne se fatiguait pas inutilement. Elle corrigeait systématiquement une mauvaise prononciation.

Madame Mališka reprenait et réajustait à chaque fois ses méthodes de jeux. Une subtile intuition pédagogique lui avait fait comprendre qu'un enseignant épuisé qui en faisait trop, allait se casser les dents et qu'un enfant immotivé stagnerait. J'ai quitté l'école au bout d'un an sans complètement plaquer le métier d'enseignant. Pour le bonheur des enfants, je ne suis pas devenue institutrice mais j'enseigne parfois en privé et utilise souvent pour leur pertinence les méthodes de madame Mališka, simples et transmissibles aussi bien aux enfants qu'aux enseignants. Je suis sûre que cette femme avait absorbé tout ce qui, ici et dans le monde, était intéressant dans le domaine pédagogique. Elle l'utilisait ensuite dans ses cours. Sans exercer de pression, elle éveillait l'intérêt des élèves et les encourageait. Discrète, modeste, grande travailleuse, elle savait exactement ce qu'elle faisait. De telles personnes sont rares...

Tereza Horváthová (Machoninová)

Traduction Suzette Hejda





A Manosque - un souvenir de Bára Křivská, sa collègue de ZŠ Brána jazyků, Praha

Un oiseau de l'Océan

Je me souviendrai toute ma vie de Madame Mališová. De sa coupe à la garçonnette, de ses yeux bruns mélancoliques, de ses lèvres qui prononcent des mots français avec une grande légèreté. Cette petite dame qui a su incarner l'esprit positif pendant nos voyages à Manosque. Mme Mališová n'était pas grande, elle n'était pas sévère, elle n'était pas fâchée non plus. Contrairement à son corps tout petit, elle avait une grande âme qui nous surpassait tous - jeune ou vieux, expérimenté ou inexpérimenté de la vie. En tant qu'enfant je remarquais les nombreuses expériences écrites sur son visage craquelé. Ces rides lui permettaient de voir le monde avec une telle tranquillité que nous avions l'impression qu'elle survolait les problèmes comme un oiseau au-dessus de l'océan. Libre mais omniprésent. Je me permets de la remercier pour son calme et sa sagesse qui m'ont accompagné dans mes études en France.

Matěj Vohryzek

Tant de jolis mots, de souvenirs intéressants, de remarques justes ! Je vous remercie à tous d'avoir accepté mon souhait de partager vos souvenirs de Madame Vladana Mališová avec ses amis, ses collègues, ses anciens élèves, mais aussi d'avoir fait connaître cette belle grande dame francophone à tous ceux qui n'ont pas eu l'occasion de la connaître.

Markéta Šafránková

Je sais bien que tu n'as jamais aimé les compliments mais nous nous sentons tous reconnaissants des moments passés avec Toi, Vladana !

Ma première professeure de langue française

Mme Mališová a été ma première professeure de langue française. Je me souviens que j'appréciais particulièrement ses cours.

Une fois rentrée à la maison après l'école, j'avais pour habitude de réviser le vocabulaire français avec ma maman à l'aide d'images et de dessins. On ne pouvait

qu'apprécier la qualité et les méthodes d'apprentissage de Mme Mališová, qui était capable d'instruire et de donner le goût de cette langue, pourtant difficile et complexe, à de jeunes enfants de 9 ans.

Nina Bodláková



Avec son chat Kocour



ÉCRIRE UN ARTICLE

Dans la classe de S6B de Gymnázium Nad Štolou à Prague, les étudiants, qui ont ici 16-17 ans, écrivaient des articles. Leur tâche était de traiter un thème de leur choix sous forme

d'article de journaux, de magazine ou de site Internet. Ils se sont concentrés sur la structure pertinente et la cohérence du texte lesquelles ils ont largement accomplies. Ils ont même inclus des chapeaux et figures ou liens vers d'autres informations. Nous sommes ainsi heureux et heureuses de pouvoir vous présenter plusieurs travaux réussis de 3 étudiantes de S6B. Il s'agit de *La lumière vivante* de Jana Kinclová, *La magie de la nature* de Anna Táborská et de *Le journal intime : Il n'est pas seulement pour les adolescents* de Michaela Vrbová. Bonne lecture !

LA LUMIÈRE VIVANTE

Imagine que tu es sur une prairie près d'une forêt, c'est la fin de juin, un soir chaude. Le soleil commence à se coucher et la nuit est proche et tu commences à voir des petites lumières dans l'herbe. Ces sont les lucioles, les petits insectes qui brillent et tout le monde les connait. Mais pourquoi produisent-ils la lumière ? Et comment ils le font ? Je t'expliquerai tout !



Figure 1 <https://www.shutterstock.com/cs/image-photo/firefly-flying-forest-fireflies-bush-night-664142758>

Les lucioles utilisent la lumière pour trouver la femelle ou le masculin. Les « hommes » sont les scarabées ordinaires. Grâce aux ailes, ils peuvent voler et il est assez facile de les trouver, quand ils brillent. Quand ils sont dans l'air, ils cherchent les femmes. Les femmes n'ont pas les ailes et sont assises

dans l'herbe ou sur les buissons. Elles brillent aussi, mais il est plus difficile de les trouver cachées dans l'herbe. Les hommes font tout le travail de la recherche et les femmes ont d'autre grande tâche - pondre des œufs.

Il y a beaucoup de chimie devant les belles lumières, pour cela je propose une explication simplifiée. Tout fonctionne sur le principe d'excitation - l'état d'un atome quand il a plus d'énergie que ce dont il a besoin. Pendant la réaction, le composé luciférine est excité, avec l'aide de l'enzyme luciférase, l'oxygène et l'ATP (le carburant de la cellule). La luciférine émet un photon, pour se débarrasser de l'énergie et voilà la lumière.

Ce qui est intéressant c'est que les larves des lucioles brillent aussi. Pourquoi, quand elles ne peuvent pas se reproduire ? C'est une manière de défense ! La lumière de larves se semble dégoûtante aux prédateurs et ils les ainsi laissent vivre. Vraiment intéressant est une espèce d'Amérique de nord – les femmes de cette espèce attirent les masculins d'autres espèces à leur lumière, mais quand les masculins arrivent, les femelles les mangent.



Figure 2 <https://www.ireceptar.cz/galerie/cas-svatojanskych-broucku.html?photo=5>



Figure 3 <http://ostrovnapadu.cz/svetluskj-ukazuj-poklad/>

Les lucioles ne sont pas les seules qui brillent. Il y a beaucoup plus d'organismes brillants (on dit *bioluminescents*) – les poissons, les sépias, les crustacés, et ils vivent dans la mer très profondément. De plus, les scientifiques ont trouvé les bactéries et les mycètes brillantes. Ils utilisent la lumière pour beaucoup de choses – comme les lucioles pour trouver un partenaire, pour la défense ou pour attirer la proie. Maintenant tu sais tout ! Que les lucioles brillent pour attirer un partenaire, et qu'il y a beaucoup

de chimie devant cette lumière. La prochaine fois quand tu les vois ne pense pas seulement à la beauté, mais aussi aux organismes très petits mais très intéressants, qui la créent.

Tu ne peux pas imaginer les lucioles en vol ? Voilà une vidéo exemplaire. https://www.youtube.com/watch?v=oWdCMFvgFbo&ab_channel=DeepLook

Si tu veux en savoir plus sur la bioluminescence, voilà une conférence TED avec toutes les informations importantes. https://www.youtube.com/watch?v=oKjFVBVGad0&ab_channel=TED-Ed

Les vidéos sont en anglais avec les sous-titres français.

Jana Kinclová

étudiante à Gymnázium Nad Štolou, Prague 7

Figures :

WUT.ANUNAI. Světluška létající v lese: Světlušky v křoví v noci v Prachinburi Thajsku. Fotografie s dlouhou expozicí. W. Shutterstock [online]. [cit. 2021-5-14]. Dostupné z: <https://www.shutterstock.com/cs/image-photo/firefly-flying-forest-fireflies-bush-night-664142758>

Páření světlušek probíhá při hasnuté lampičce. IReceptář.cz [online]. Vltava Labe média [cit. 2021-5-14]. Dostupné z: <https://www.ireceptar.cz/galerie/cas-svatojanskych-broucku.html?photo=5>

EVANS, David. Takto vypadá světélkující samička ve skutečnosti, světluška větší. Ostrov nápadů [online]. 18. 6. 2018 [cit. 2021-5-14]. Dostupné z: <http://ostrovnapadu.cz/svetluskj-ukazuj-poklad/>





LA MAGIE DE LA NATURE

La nature est un endroit très magique, tout sait quoi faire sans avoir à le dire. Elle est partout autour de nous. Quelqu'un peut se promener dans la forêt ou sur la prairie pour trouver la paix, quelqu'un d'autre pour y rester calme et quelqu'un sans raison. Pour moi la nature est un lieu où je peux me détendre. Quand l'hiver est terminé et le printemps arrive, la nature change. Elle se change d'un paysage gris et sombre à lieu vivant.



Quand je regarde autour de moi, je vois que, sur les branches d'arbres, les petites feuilles commencent à germer, ce qui signifie une nouvelle vie. Au début elles sont vraiment inaperçues, mais avec le temps nous les pouvons voir de plus en plus. Et dans un moment les petites fleurs vont y apparaître et nous commencerons à entendre le bourdonnement des abeilles qui volent.

Tout à coup, l'atmosphère semble plus vive quand il y a plus de couleurs autour de nous que nous pouvons admirer. On se sent plus joyeux.

La nature change chaque année et nous sommes ici pour remarquer ce changement. Nous pouvons le d'écrire, nous pouvons en parler, mais ce qui le plus important c'est que nous le percevons.

Anna Tábořská

*étudiante à Gymnázium Nad Štolou, Prague 7
(Les photos sont prises par l'auteur.)*



Avec le changement de temps le soleil brille plus longtemps et les couchers de soleil, quand il se penche vers l'horizon, commence à être coloré. Bien sûr que parfois il fait mauvais et nous ne pouvons pas le voir, mais nous savons toujours qu'il est là.

Quand je suis restée à Libiš avec ma famille à cause de confinement, j'ai pris une photo de ma fenêtre dans le même temps de la journée pour quelques semaines et j'ai observé le changement. Les couchers de soleil ont été différents chaque jour et ils sont venus de plus en plus tard.

LE JOURNAL INTIME

Il n'est pas seulement pour les adolescents, tout le monde peut en profiter

Mon cher journal, mes parents ne me laissent pas aller à la fête chez Julie, c'est stupide...



Figure 1 <https://www.gettyimages.com/photos/girl-diary>

Cette phrase, est-elle familière ? Quelque chose similaire est peut-être apparu dans un journal de votre enfance. Pourquoi le journal est-il plus qu'une question d'enfance et de la puberté, quels types de journal existent-ils et comment recommencer l'écriture quotidienne ? Lisez pour le savoir !

Pourquoi devriez-vous l'essayer ?

De temps en temps, rien ne va bien, mais on ne veut parler à personne d'eux. Peut-être vous avez honte de cette situation ou à l'heure actuelle vous n'avez personne assez proche dans votre vie. Ces moments sont parfaits pour exprimer vos émotions au papier. Il peut tout gérer.

L'écriture d'un journal intime est aussi une forme de psycho-hygiène. Vous organisez vos pensées, apaisez de votre colère et trouvez un nouveau point de vue. De plus, le journal vous permet de revivre vos expériences heureuses.

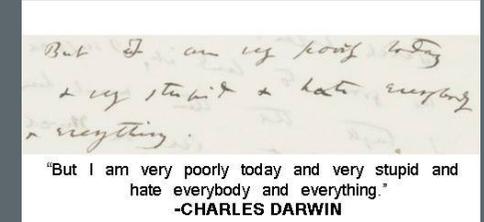


Figure 2 <https://diglib.amphilsoc.org/islandora/object/charles-darwin-charles-lyell-1861-october-1#page/3/mode/1up>

Beaucoup de gens célèbres et réussis comme Warren Buffet ou Oprah Winfrey et les personnages d'histoire comme Leonardo da Vinci et Albert Einstein utilisent et ont utilisé leurs journaux comme un moyen pour réfléchir à soi-même. Mais vous ne devez pas être un milliardaire ou génie pour pouvoir profiter de l'écriture de journal. Parfois revenir au passé et voir où vous étiez et où vous êtes maintenant, c'est une opportunité inestimable. Au moins vous pouvez vous plaindre comme Charles Darwin ici, et puis se sentir mieux.

Pour des gens avec des anxiétés et des penseurs excessifs, traiter l'écriture du journal comme un rituel calme avant d'aller se coucher souvent aide à soulager la tension et à favoriser un meilleur sommeil.



Trouvez votre type idéal

Il y a vraiment beaucoup de types de journaux et comme chaque personne est unique ; chaque journal est unique. Pour commencer, savoir vos possibilités pourrait être pratique.

Le journal le plus commun est le **journal de soirée**. Vous décrivez votre jour, ce que s'est passé, ce que vous avez fait, qui vous avez vu etc. C'est bon pour réfléchir de soi, de vos expériences et réactions mais cela peut prendre beaucoup de temps.

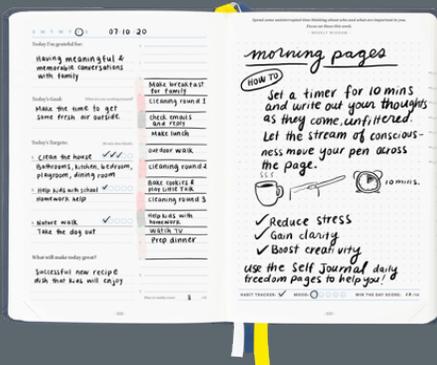


Figure 3 z: <https://bestself.co/blogs/>

Une autre possibilité est d'écrire au matin. Ce type de journal s'appelle **Pages de matin** (*Morning pages* en anglais). Votre tâche est d'écrire tout ce qui est dans votre tête, n'importe que ce soit ennuyant ou stupide. Beaucoup de gens qui ont du travail créatif utilisent cette variante, parce que leurs pensées mises au papier ne bloquent pas leurs processus créatifs.

Une variante plus vite est un **journal de reconnaissance**. Celui-ci n'a pas d'heure d'écriture précise. Chaque jour vous essayez d'écrire au moins 3 choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant. Essayez de ne pas répéter aucune d'entre eux !



Figure 4 <http://lesbeauxproverbes.com/2017/03/28/la-memoire-du-coeur/>

Finalement la variante la plus facile, notamment pour les débutants, est le travail avec **les invites d'écriture**. Il y en a plein gratuit sur Internet ou vous pouvez acheter un cahier avec les invites déjà préparées. Ce journal (<https://www.intelligentchange.com/products/the-five-minute-journal>) est assez populaire, mais cela n'est pas un investissement nécessaire. Ces invites sont souvent les questions pour réfléchir un peu. Par exemple : « Qu'est-ce qui vous a fait sourire aujourd'hui ? » Il y a aussi des tâches intéressantes, par exemple « Écrivez-vous une lettre pour votre jeune soi. » Puisqu'il y a un tas d'options vous certainement trouver quelque chose juste pour vous et il sera assez difficile de s'ennuyer. Pour inspiration, voyez plusieurs de mes favoris :

<https://jour.com/blog/journaling/morning-journaling-prompts>

<https://scaleitsimple-com.cdn.ampproject.org/c/scaleitsimple.com/2018/04/05/111-journal-prompts-for-everyday-reflection/amp/>

<https://jour.com/blog/journaling/cant-sleep-12-journaling-prompts-to-sleep-better>

Voilà, maintenant vous connaissez les avantages de tenir un journal intime et de quels types vous pouvez choisir. Si vous vous sentez un peu dépassés par la quantité d'information, ne vous inquiétez pas ! Vous pouvez revenir quand vous voulez et relire cet article sans souci.



Sources d'images :

Teenage Girl Writing in a Diary - stock photo. *Getty Images: Ryan McVay* [online]. 2021 [cit. 2021-5-17]. Dostupné z: <https://www.gettyimages.com/photos/girl-diary>

Charles Darwin to Charles Lyell, 1861 October 1. *Americal Pholosophical Sociaty Library* [online]. 2017 [cit. 2021-5-17]. Dostupné z: <https://diglib.amphilsoc.org/islandora/object/charles-darwin-charles-lyell-1861-october-1#page/3/mode/1up>

Unlock your Creativity with Morning Pages. *BestSelf* [online]. 2020 [cit. 2021-5-17]. Dostupné z: <https://bestself.co/blogs/the-bestself-hub/morning-pages>

La mémoire du cœur. *Les Beaux Proverbes* [online]. 2016 [cit. 2021-5-17]. Dostupné z: <http://lesbeauxproverbes.com/2017/03/28/la-memoire-du-coeur/>

Psaní Cestovní diář Vzpomínky Fotografie Koncept. *Shutterstock* [online]. 2017 [cit. 2021-5-17]. Dostupné z: <https://www.shutterstock.com/cs/image-photo/writing-travel-diary-memories-photos-concept-458514262>

J'espère qu'aujourd'hui j'ai vous inspiré à essayer l'écriture régulière encore une fois et que vous l'appréciez autant que moi.

Michaela Vrbová
étudiante à Gymnázium Nad Štolou, Prague 7



HISTOIRE FANTASTIQUE

Sans vouloir limiter personne, on dirait que la fantaisie appartient plutôt aux jeunes qu'à ceux qui ont passé plus de temps dans le monde. Pourtant il faut agir pour que la fantaisie fleurisse. Dans cet esprit, je menais des étudiants à écrire une histoire fantastique. Dans ce cas, il s'agit de la classe de 4S de Gymnázium Nad Štolou et les étudiants y ont 16-17 ans. Ils étaient bienvenus dans le thème par *Horla* de Guy de Maupassant par des créations des mondes fantastiques. Conséquemment, ils ont dirigé leurs propres histoires selon leurs fantaisies. C'était une tâche provocante et pour certains étudiants elle était surprenante et nouvelle. L'histoire que nous vous présentons ici était écrite par Emilie Ďurišová, qui trouve de joie dans le monde de la fantaisie. Asseyez-vous confortablement ...

Magdalena Schlindenbuchová

UN ENDROIT SÛR

C'était un jour comme les autres. Je me suis réveillée dans les bois, où je dormais. C'était un endroit très charmant. Tous les arbres, les fleurs, les petits buissons... Et le ruisseau vif, où les nymphes d'eau habitaient.

Je me suis levée pour leur dire bonjour. Elles étaient heureuses de me voir et nous avons parlé pendant un moment. J'ai dit quel beau temps il faisait, elles étaient d'accord, parce qu'elles pouvaient rester dans le ruisseau et ne pas avoir froid.

Elles détestent le froid. Pas moi. Je déteste plus la chaleur. C'est la chaleur que je déteste.

« D'ailleurs », Bulle, la plus jeune nymphe, a dit, « Vieillard a dit qu'il a vu quelqu'un de nouveau ! Il m'a dit de ne le dire à personne, mais c'est trop passionnant, n'est-ce pas ? » Elle a souri. Les plus vieilles nymphes ont essayé d'avoir l'air indifférent, mais je pouvais voir qu'elles étaient toutes aussi surprises que Bulle.

« Hmm... Donc, je pense que je vais le lui demander, qu'en dis-tu ? »

« Ça a l'air bizarre, » j'ai dit.

« D'accord ! Et dis-moi ce qu'il aura dit, quand tu reviens ! »

« Je te promets. »

Une autre nymphe m'a approché, quand je parlais. « Et Diane ? » elle a dit.

« Ouais ? »

« Fais attention, s'il te plaît. »

Je suis allée dans la tour de Vieillard. J'ai rencontré beaucoup de mes amis en route. Les oiseaux m'ont demandé d'aller au cours de chant avec eux, mais j'ai dû dire non. Ils m'ont accompagné pendant quelques minutes. Une fée qui s'appelle Pâquerette nous a rejoint.

« Où vas-tu, Diane ? » elle m'a demandé.

« Chez Vieillard. J'ai une question pour lui. »

« Vieillard ? Je l'ai vu hier. Il... Il m'a semblé louche. Ou effrayé. »

« Effrayé ? De quoi ? »

« Je sais pas, » elle a haussé les épaules.

« Peut-être que les farfadets font des leurs de nouveau ou quelque chose comme ça. Comme je l'ai dit, je ne sais pas. »

« Non, je ne pense pas... Les farfadets devraient se coucher et dormir pendant le printemps. Quelque chose ne va pas. Je veux lui demander. »

Pâquerette a hésité. « Fais ce que tu veux, » elle a dit.

Je suis arrivée à la prairie. La tour de Vieillard était là. Les autres m'ont dit au revoir et ils sont partis. Pâquerette avait l'air inquiète.

J'ai frappé à la porte. Vieillard est venu vite.

Il était un homme très grand, même pour un elfe. Plus vieux que tout le monde ici, un sorcier sage avec une longue barbe, quelqu'un qui passe le temps enfermé dans sa tour, quelqu'un qui connaît la réponse pour chaque question, vous connaissez ce genre de gens. Personne ne connaît son nom, donc on l'appelle Vieillard. Il ne semblait pas s'en soucier.

« Diane. Salutations à vous, » il m'a dit. « Qu'est-ce que vous faites ici ? » Sa voix tremblait.

« Bonjour, monsieur. Je juste inspecte. Je ne fais qu'inspecter. Tout va bien ? Rien d'extraordinaire ? »

« Non ! Non, bien sûr que non ! Pourquoi ? Tout va bien ! » Il a ajusté ses lunettes.

« Vous êtes sûr ? Vous semblez secoué, » j'ai persisté.

Il m'a regardé pendant un moment, puis il a soupiré. « Il y a... un garçon. Il est venu hier, je ne sais pas d'où, je ne sais pas pourquoi, je ne sais pas qu'il est... Il est apparu de nulle part et... Ça ne peut pas être bon. J'ai peur... »

« De quoi ? »

Il a regardé le ciel. « Je ne sais pas. »

« Diane ? » quelqu'un a dit.

Vieillard et moi nous sommes retournés. Un garçon de mon âge, avec les cheveux noirs, portant une chemise déchirée, était dans la tour. Je l'ai reconnu.

« Albert ! »

J'ai couru vers lui. Il m'a serré dans ses bras.

« Tu m'as tellement manqué ! » il a dit.

« Je peux dire la même chose ! Comment tu es arrivé ici ? »

« Eh... J'ai dû souvent demander mon chemin, » il a ri.

« Je suis désolé, » Vieillard a dit, « mais... Vous le connaissez ? »

« Oui ! C'est un vieil ami à moi ! Albert, c'est Vieillard, Vieillard, c'est Albert. »

« Enchanté, » Albert a dit. Vieillard est resté silencieux.

« C'est un bel endroit, ici, » Albert a remarqué. « Tu peux me faire visiter ? »

« Bien sûr ! »

J'ai tenu ma promesse. J'ai présenté Albert aux nymphes, aux oiseaux et aux fées aussi. Bulle et Pâquerette étaient très heureuses de faire sa connaissance.

Albert a été fasciné par tout. Par mes amis, par les endroits, par le soleil. Nous avons parlé pendant toute la journée. Il y avait tellement de choses à discuter.

Je lui ai dit qu'il peut dormir dans les bois avec moi. Il était d'accord.

« Diane ? » il a dit, quand nous étions couchés, regardant les étoiles.

« Hm ? »

« Je suis venu pour une raison. »

« Vraiment ? Pourquoi ? »

« Je veux te demander quelque chose. »

« Demande. »

« Reviens. »

Je l'ai regardé. « Pardon ? »

« Reviens, je t'en prie. Tu sais où. »

« Non. Je ne reviendrai pas. »

« Je t'en prie- »

« J'ai dit non ! Le monde extérieur a brûlé. La guerre- »

« Oublie la guerre ! La guerre s'est terminée il y a déjà cinquante ans ! »

« Super ! Donc vous n'avez pas besoin de moi. »

« Les autres ont besoin de toi. Diane, regarde tout ça ! Tu es arrivée à créer cette... Cette réalité et tu pouvais survivre ici depuis presque un siècle ! Tu es géniale ! Tu peux sauver tant de gens ! »

« Non. Je mourrai si je pars. Je te l'ai dit, le monde extérieur est trop dangereux. La radioactivité, les éruptions solaires, les gangs... Je suis en sécurité ici. »

« Tu préfères vivre dans un rêve, pendant que ton corps pourrit ? »

« Certainement. »

Il a regardé le sol, vaincu.

« Tu as changé... » il a dit.

« Je me fiche de l'opinion d'un mec mort. »

Emilie Ďurišová
étudiante à Gymnázium Nad Štolou



SI SIMPLE ET POURTANT SI EFFICACE

LE ROMAN-PHOTO DE MA JOURNÉE, NIVEAU A1.1

Cette année scolaire, si précaire qu'elle soit, était un grand défi pour les enseignants. Soyons francs... Combien de fois nous sommes-nous désespérément plongés dans les recherches sur de nombreux sites ou perdus dans des logiciels prétendument intuitifs pour la création d'exercices en ligne ! Combien de temps avons-nous navigué sur Internet en espérant trouver comment assurer nos cours en distanciel. Néanmoins, de temps à autre, nous avons avancé à tâtons sans avoir atteint le résultat souhaité. Bref !

Ce n'est pas que je sois contre les nouvelles technologies, bien au contraire, j'ai participé à plusieurs de ces stages en ligne qui, sans doute, envahissent votre courriel comme le mien. J'ai passé des heures à concevoir des exercices en ligne sur mesure et je pense être bien adroite dans ce domaine. Que les amateurs de travail virtuel me pardonnent, parfois je crois avoir oublié que la beauté se reflète aussi dans la simplicité et ne consiste pas seulement aux nouveautés. Alors, il m'arrive d'alterner entre les deux et de fabriquer des hybrides. Il n'y a pas de mal d'épousseter quelquefois de vieilles techniques, de les épicer ensuite d'un peu de nouvelles technologies et de mélanger la salade prête à être goûtée. Me voilà parfaitement consciente qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, pourtant, mon travail a porté ses fruits.

Je vous joins la fiche de consignes pour la création du diaporama commenté en français sur le thème *Ma vie quotidienne* (encore un thème banal).

Voici la fiche de consignes :

Roman-photo de ma journée Niveau A1

La consigne :

Documentez votre journée-type de la semaine ouvrable (de lundi à vendredi) et créez le diaporama PowerPoint accompagné du commentaire en français. Parlez de ce que vous faites du matin jusqu'au soir.

Le contenu du diaporama :

- La 1^{re} page – le titre, le jour choisi, le nom, la classe
- 10 pages suivantes avec 10 actions minimum (les activités régulières, les loisirs)
- Utilisez de différents verbes au présent
- Prenez une photo de vous-même pour chacune de ces actions ; il est aussi possible d'illustrer l'action d'une autre image appropriée
- Ajoutez au moins une expression de temps pour chaque action (l'heure, la partie du jour, la saison de l'année, la fréquence...)
- Exprimez aussi vos goûts et vos préférences (j'aime, j'adore, je suis fou/folle de, je déteste, je préfère...)
- N'oubliez pas que le texte du diaporama est simple et sert de plan au commentaire qui est prononcé en phrases
Texte dans le diaporama : *7 heures – je me réveille*
Votre commentaire : *Tous les lundis, je me réveille régulièrement à 7 heures.*
- Vous pouvez personnaliser votre présentation avec des sons ou une musique de fond

Ci-dessous, un des diaporamas dont la qualité m'a agréablement surprise. J'en avais reçu plusieurs de jolis de mes

élèves, mais celui-ci, si original, voire artistique grâce à la pâte à modeler, a dépassé mes attentes. Conçu par Sara STREČANSKÁ, ce diaporama dépasse considérablement le niveau A1.1 de cette débutante de la classe de Tercie. Vu qu'elle apprend le français depuis un an seulement, je crois bien que vous allez pardonner comme moi ces quelques

fautes dues souvent au niveau plus élevé des tournures que Sara s'est apprêtée à utiliser.

20 h – nous dînons



(Pour voir la présentation)

Andrea Šteflová
Lycée Josef Božek à Český Těšín



BELGIQUE DESSINÉE : DES SECRETS DU NEUVIÈME ART BELGE

Début de la BD au pays de l'art visuel

On entend fréquemment que la Belgique est un pays avec la plus grande concentration d'auteurs de bande dessinée et de héros de papier au mètre carré. C'est dans ce petit voisin nordique de la France d'où viennent plusieurs personnages cultes du neuvième art tels que Tintin, Spirou, Gaston ou Lucky Luke. Or, la bande dessinée belge a bien évolué depuis les années 1940-50, le soi-disant âge d'or, en affrontant de nombreux obstacles tout au long de sa courte existence. Le neuvième art, longtemps considéré comme un divertissement pour enfants, a lutté pour gagner en légitimité et devenir une forme d'art respectée.

Une question palpitante se pose devant nous : comment est-il possible qu'un tout petit pays qu'est la Belgique, dont la création date des années 1830 et la population est loin d'être homogène, pouvait devenir tellement important dans le domaine de la bande dessinée ? Existe-t-il une corrélation entre la « jeunesse » du pays et celle de la bande dessinée ? Bien que certains spécialistes affirment que les peintures rupestres peuvent être considérées comme les prédécesseurs de la BD, c'est surtout Rodolphe Töpffer, pédagogue et écrivain suisse, qui est souvent considéré comme le véritable père de cette forme d'art. C'était en 1827 que Töpffer a créé ses premiers dessins accompagnés de légendes qu'il a surnommés la *littérature en estampes* ou encore le *récit en zigzag*. Avec beaucoup d'humour et de sarcasme, les histoires de Töpffer mettent en scène les aventures de nombreux personnages-types dont l'arriviste, le paresseux, etc.

Néanmoins, certains historiens n'arrivent pas à attribuer les mérites à Töpffer parce que la

littérature en estampes ne consistait pas en une toute nouvelle technique d'art, mais seulement en la jonction des formes existantes. De plus, ses dessins étaient bien différents de ceux que l'on peut voir dans des cases de BD de nos jours. D'ailleurs, on peut y remarquer une forte influence du théâtre et de sa mise en scène, particulièrement si l'on observe les personnages qui sont généralement représentés de plain-pied, comme s'ils étaient face au public, et le texte en « vignette » qui évoquent la didascalie. En revanche, d'autres théoriciens et critiques déclarent que, quoiqu'encore très littéraires, les histoires de Töpffer ne peuvent pas être considérées comme de simples récits illustrés, car leurs composants sont indissociables¹⁾, en d'autres termes : le texte et le dessin sont intelligibles l'un sans l'autre. Pour cette raison, il est possible de caractériser les œuvres de Töpffer comme de vraies bandes dessinées.

Bien que Töpffer soit considéré comme le premier auteur de BD – mais aussi le premier théoricien grâce à son texte *Essai de physiologie*

¹⁾ Thierry Groensteen et Benoît Peeters, *Töpffer, l'invention de la bande dessinée*, Paris, Hermann, 1994, p. 19.

(1845) –, c'est plutôt l'Allemand Wilhelm Bush qui a modernisé la littérature en estampe de ce premier vingt ans plus tard, quand il a publié le livre



<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Belgique - Louvain-la-Neuve - Rue des Wallons - 10.jpg>

Max et Moritz : une histoire de gamins en sept tours (Max und Moritz : Eine Bubengesichte in sieben Streichen, 1865). Dans cette histoire de deux espiègles qui « terrorisent » leur entourage, Bush arrive à combiner le texte et le dessin afin de faire un gag ou une phrase choc (punchline), amusants et souvent surprenants. Si Töpffer préfigurerait Hergé – avec sa ligne claire et la simplicité de l'image

–, l'humoriste Bush était le prédécesseur de Franquin. Le livre de Bush est vite devenu culte et a inspiré de nombreux auteurs dont Rudolph Dirks lors de la création de la bande dessinée *Pim Pam Poum* (The Katzenjammer Kids). Du reste, de nombreuses adaptations cinématographiques de *Max et Moritz* ont vu le jour : en 1941 sous forme d'un court-métrage animé, puis en 1956 est sorti le film de Norbert Schultze et en 2005 celui de Thomas Frydetzki.

Peu à peu, la bande dessinée s'est installée en Europe, notamment à l'aide de la presse qui l'a accueillie sur ses pages. Prochainement, le neu-

vième art a également conquis les États-Unis qui auraient dû devenir la puissance mondiale de la BD. Des héros emblématiques, dorénavant créés en couleurs, sont nés sur le continent américain dont *Yellow kid* de R. F. Outcault (parfois désigné la première BD moderne), *Felix le chat* (Felix the Cat) de Otto Messmer et Pat Sullivan, ou *Mickey Mouse* de Walt Disney et Ub Iwerks.

Si l'Angleterre et le USA idolâtraient le neuvième art, la Belgique n'était pas en reste. Or, un seul auteur/dessinateur a changé l'image de la bande dessinée à jamais ; il s'appelait Georges Remi. En 1925, quand il avait dix-huit ans, il s'est fait embaucher en tant que dessinateur pour le journal *xxx siècle*. Ce dernier était un quotidien belge, conservateur et catholique, qui publiait également un supplément pour jeunesse, *Le Petit Vingtième*. C'était son rédacteur en chef, l'abbé Norbert Wallez, qui a nommé Remi l'éditeur du supplément en lui confiant une tâche particulière : créer un personnage de bande dessinée qui devienne le héros, voire l'idole pour les enfants, et l'envoyer à une mission dangereuse, par exemple en URSS pour y lutter contre l'idéologie bolchévique. C'est ainsi qu'il est né le personnage de Totor, un peu plus tard Tintin, curieux reporter au *Petit Vingtième*. Remi, qui signait ses planches du pseudonyme Hergé, a créé un compagnon particulier au jeune héros, un fox-terrier nommé Milou. Inspiré d'un livre de l'ancien diplomate belge, Joseph Douillet, le tout premier album, *Tintin au pays des Soviets*, a paru.

L'album a connu un énorme succès ce qui a non seulement aidé le journal conservateur, mais a aussi lancé la carrière du jeune Hergé.



Il n'est guère surprenant que Wallez a demandé à l'auteur de reprendre le personnage et de créer encore une autre histoire qui, cette fois-ci, porterait non sur la lutte contre le communisme, mais sur le travail d'évangélisation des missionnaires en Afrique : ainsi est né *Tintin au Congo*, album qui aura connu autant de succès que celui précédent et qui est avant tout entré dans l'histoire pour sa naïveté et l'idéologie raciste. De nombreux préjugés et clichés peuvent aussi être retrouvés dans le troisième album commandé par Wallez : *Tintin en Amérique*.

Malgré le catéchisme et la présence de nombreux clichés naïfs, le personnage de Tintin a déclenché la fibre de BD en Belgique. Mais pourquoi ce petit pays avec la population hétérogène a-t-elle un tel « penchant » pour le neuvième art ? Il existe de multiples hypothèses. L'une d'elles prend en considération la situation en France où la bande dessinée a été fortement dépréciée et dénigrée pour ses orientations aux jeunes. Les maisons d'éditions en France tentaient de publier la littérature dite « sérieuse », et la BD était considérée comme une espèce de sous-culture. La Belgique, un pays relativement jeune et contrairement à la France un peu plus libéral d'après son modèle, le Royaume-Uni, était moins déterminée de défendre la haute culture nationale, donc les auteurs avaient plus de liberté de création. N'oublions pas que la Belgique a toujours été sensible aux images : le mythe nordique dans la phase centrifuge (1830–1918) a quasiment idolâtré les maîtres de la peinture flamande de l'époque de la Renaissance pour une raison simple : contrairement à la littérature, la peinture n'est pas basée sur la langue et appartient alors à tous les Belges, à la fois aux Flamands et francophones. Ce penchant pour l'art visuel, une véritable fascination de l'image, reste actuel tout au cours du XX^{ème} siècle, parfois même aujourd'hui.

Tintin et Spirou : l'éternelle guerre des garçons illustrés

Vers 1940, la bande dessinée s'est réellement imposée sur la scène littéraire francophone. En raison de l'absence de la concurrence en France, les auteurs de BD belges s'entendaient rapidement en Hexagone. Deux journaux ont contribué à la popularisation de la bande dessinée belge : *Le Journal de Spirou* et *Le Journal de Tintin*. Ces deux magazines – adversaires, avec deux styles différents, ont dominé en France jusqu'aux années 1960. Les deux périodiques étaient tellement influents que l'on parle même de deux écoles du neuvième art : l'école de Marcinelle (de Spirou), représenté par la personnalité de Franquin, et l'école de Bruxelles (de Tintin) dont la figure majeure était Hergé.

En 1938, l'éditeur belge Jean Dupuis fonde *Le Journal de Spirou* dont le personnage principal est créé par un dessinateur français, Rob-Vel. Pourtant, le premier Spirou dont le nom signifie « un espion » en langue wallonne, est loin de celui que l'on connaît, car son créateur était – tout comme d'autres à l'époque – fortement influencé par *Le Journal de Mickey*. C'est pendant la Seconde Guerre mondiale que la diffusion des journaux américains a été interdite et que les dessinateurs pouvaient librement développer leur propre style. À cette époque, de nouveaux auteurs et dessinateurs ont repris le personnage de Spirou, dont Charlier, Sirius ou Joseph Gillain, dit Jijé. Ce dernier refusait de se contenter uniquement des personnages existants, donc il en a créé plein d'autres. D'ailleurs, il a aussi embauché de jeunes dessinateurs ainsi que Will (créateur d'Isabelle), Morris (auteur de Lucky Luke) ou André Franquin. Peu de temps après, ce dernier a hérité les personnages de Spirou et Fanta-

sio au beau milieu d'une histoire débutée par Jijé qui était trop occupé pour la finir. De nouveaux dessinateurs ont rejoint le groupe dans les années 1950, dont Peyo (créateur des *Schtroumpfs*), Tilleux (auteur de *Gil Jourdan*) ou Roba (qui a créé *Boule et Bill*).

Dès sa création, *Le Journal de Spirou* se voulait un hebdomadaire humoristique et jovial. Ceci ne veut pas dire que les histoires publiées dans ce périodique étaient immorales ou vulgaires : nous pouvons bien retrouver des traces du catéchisme, car le journal ciblait sur de jeunes lecteurs catholiques. Mais l'idéologie catholique et le moralisme étaient beaucoup moins évidents que chez Tintin. Tandis que les aventures de Tintin ont toujours un ton didactique, les histoires de Spirou sont basées sur l'humour et les gags ; les intrigues sont simples, dynamiques et sans textes récitatifs. Cette simplicité est accentuée par le style « gros nez », un graphisme rond avec la disproportion du corps ridicule qui permet à la BD de sembler beaucoup moins sérieuse.

Tout ceci n'aurait pas été possible sans plusieurs figures importantes de l'école de Marcinelle : on a déjà mentionné Jijé comme le « chef de la bande des dessinateurs », mais on ne devrait pas oublier Yvan Delporte, scénariste et rédacteur en chef de 1956 à 1968 qui a ouvert les portes de la rédaction à de nombreux jeunes auteurs. Mais la figure la plus emblématique de cette école est sans doute André Franquin. C'est lui qui a repris le personnage de Spirou après Jijé et qui lui a créé un petit monde inédit de Champignac (inspiré de Namur) avec des personnages célèbres tels que le compte de Champignac ou Marsupilami.

En 1955, Franquin quitte *Le Journal de Spirou* pour adhérer à son plus grand concurrent, *Le Journal de Tintin*, qui, en embauchant un des-

sinateur humoristique avant tout, espérait se débarrasser de la réputation de sérieux. Après avoir créé *Modeste et Pompon*, Franquin a retourné chez Spirou en 1957 pour rendre le magazine encore plus célèbre. En réagissant aux goûts de la nouvelle génération de lecteurs, il a créé un personnage inédit : Gaston Lagaffe. Cet antihéros fainéant, employé de bureau au Journal de Spirou et inventeur curieux, est une certaine projection de son créateur qui se voyait comme un éternel enfant. Gaston Lagaffe a connu un énorme succès.

Même si l'humour de Franquin a changé dans les années 1970 et 1980 (avec *Le Trombone illustré* ou *Idées noires* qui, en quelque sorte, mettaient en évidence la misère de la vie humaine), son génie n'a pas disparu. Contrairement à son mentor Jijé qui préférait la simplicité de l'image, Franquin était un véritable maître de dessin qui passait des heures penché sur sa table. Parfois moins lisibles que les planches de ses collègues, les dessins de Franquin étaient connus pour leur découpage : tout comme la *punchline*, la phrase choc finale dans une comédie hollywoodienne, c'est la toute dernière case qui nous fait « exploser de rire ».

L'éternel adversaire de Spirou répond en 1946 par son propre périodique, *Le Journal de Tintin*, publié par les Éditions du Lombard. La direction artistique du journal a été confiée au créateur du personnage, Hergé, malgré son expatriation et isolement forcés en France à cause de la « collaboration » du dessinateur pendant la Seconde Guerre mondiale²⁾. Si *Le Journal de Spirou* emba-

2) Hergé continuait de travailler même pendant l'occupation allemande. Il dessinait pour *Le Soir*, le premier journal national qui est tombé dans les mains des Allemands. Paradoxalement, c'est à cette époque qu'apparaissent certains personnages inoubliables dont le fameux capitaine Haddock.



chait de nouveaux artistes, celui d'Hergé n'était pas en reste : de nombreux dessinateurs doués ont adhéré au journal dont Edgar-Pierre Jacobs (créateur de *Blake et Mortimer*), Jacques Laudy ou Paul Cuvelier.

En 1948, *Le Journal de Tintin* a conquis la France, mais contrairement au *Journal de Spirou*, l'édition française – sous la direction de Georges Dargaud – était différente de celle belge. C'est à cette époque que d'autres auteurs ont rejoint le journal, les Belges Bob de Moor ou François Craenhals, mais aussi certains Français tels que Jacques Martin ou Jean Giraud, connu sous son nom de plume Mœbius. Si chez *Le Journal de Spirou*, c'était le rédacteur en chef Yvan Delporte le pilier de la rédaction, chez Dupuis, c'était sans aucun doute Michel Greg qui était à la tête du journal de 1965 à 1974. Celui-ci a ouvert les portes du journal aux auteurs débutants dont Maurice Maréchal, Derib, Raymond Reding ou le duo René Goscinny et Albert Uderzo.

Concernant le créateur de Tintin, Hergé, il se consacrait entièrement à la création des albums, mais continuait d'influencer le contenu du *Journal*. Tandis que *Le Journal de Spirou* se voulait léger et amusant avant tout, les intentions d'Hergé et Dupuis étaient toutes différentes : *Le Journal de Tintin* restait très pédagogique, contenant des textes récitatifs, des cases rectangulaires et symétriques ou le lettrage régulier et neutre. D'ailleurs, le style de dessin se voulait aussi plus sérieux que celui de Spirou : surnommé « la ligne claire », le style est plutôt simple afin de favoriser la lisibilité ; les personnages et les objets sont toujours bordés par des contours bien visibles, les couleurs sont vives, sans ombres ni dégradés. Paradoxalement, tandis que les personnages et les objets en premier plan sont clairs et simples, l'arrière-plan et le décor sont très travaillés, notam-

ment car les dessinateurs passaient de nombreuses heures à faire des recherches. On devrait dire que c'était uniquement Hergé qui suivait ses propres règles à la lettre, des dessinateurs du *Journal* prenaient surtout plus de liberté ; cependant, ils n'avaient pas tellement d'autonomie que les dessinateurs chez *Spirou*. Le périodique a survécu jusqu'aux années 1980 où les ventes du *Journal* déclinaient rapidement ; en 1988, cinq ans après le décès du créateur de Tintin, le tout dernier numéro a paru.

Vers une modernité incertaine

Dans les années 1960, la bande dessinée belge vivait une période difficile, notamment car des maisons d'éditions françaises se sont rendu compte du potentiel du neuvième art et ont commencé à publier ses propres albums et journaux. Les deux hebdomadaires belges avaient mal à concurrencer leurs opposants français, notamment *Pilote*, magazine créé par Albert Uderzo, René Goscinny et Michel Charlier. Or, d'autres aspects ont compliqué le statut de la BD belge en France, dont la censure. Afin de protéger les jeunes lecteurs, les Français ont instauré une censure draconienne sur les publications étrangères, ce qui, en effet, était plutôt la volonté de protéger la culture nationale française.

Les règles du jeu ont changé dès 1968 où la bande dessinée, influencée d'ailleurs par le comics underground américain, s'est mise à viser des lecteurs adultes. Pour cette raison, *Pilote* a accueilli des auteurs tels que Bretécher ou Reiser, tandis que d'autres magazines ont été fondés en France dont *Charlie Mensuel* et *L'Écho des savanes*, ou, dans les années 1970, *Métal Hurlant*, *Circus* et (*À suivre*). La bande dessinée n'était plus un divertissement pour enfants ou adolescents, c'était une véritable forme d'art dont les auteurs s'inté-

ressaient davantage à l'esthétique et aux expérimentations narratives ou artistiques qu'à la lisibilité ou l'humour. C'étaient le *Pop art* et les romans graphiques tels que l'on connaît de nos jours qui semblaient être le dernier clou dans le cercueil de la bande dessinée traditionnelle des années 1940–50. De nouveaux auteurs belges qui ciblèrent sur le public adulte, ont apparu dans les années 1960 et 1970, dont Hermann Huppen, William Vance ou Jean Van Hamme. Or, bien que leurs albums soient appréciés par la critique, les ventes – notamment en France – n'étaient pas satisfaisantes.

Contrairement au *Journal de Tintin* dont les ventes ont rapidement décliné dans les années 1970, *Le Journal de Spirou* est arrivé à s'adapter à la nouvelle génération de lecteurs en introduisant de neuf séries et personnages. C'était le scénariste Raoul Cauvin qui est devenu l'auteur principal du magazine et qui a cocréé (avec Louis Salvérius) la célèbre série, *Les Tuniques Bleues*, mais d'autres BD de chez Spirou avaient un énorme succès dont *Boule et Bill* de Jean Roba qui, en quelque sorte, a remplacé *Gaston Lagaffe* et *Lucky Luke*. Entre-temps, de nouveaux artistes ont adhéré au journal et ont rafraîchi le style : Willy Lambil, François Walthéry (dessinateur de *Natacha*) ou Leloup.

Dans les années 1980 et 1990, on pouvait remarquer un certain retour vers la bande dessinée classique. Les expérimentations artistiques étaient moins fréquentes, et si les auteurs tentaient de créer une « bande dessinée d'art », c'était surtout une combinaison des techniques classiques et celles modernes ou expérimentales ce qui était d'ailleurs le cas de *Suske en Wiske Weekblad* (1993) de l'auteur flamand Willy Vandersteen. *Le Journal de Spirou* a – contrairement à Tintin – survécu à de nombreux changements, mais ses ventes étaient largement en déclin.

Ainsi, puisque les ventes sont tombées en dessous de 3 000 exemplaires, la version néerlandophone du journal, *Robbedoes*, a disparu des librairies en 2005. Pour comparer, l'édition francophone du *Journal de Spirou* se vendait à 280 000 exemplaires au début des années 1970, mais seulement à 160 000 copies dix ans plus tard, et 100 000 en 2009. Un autre magazine a été fondé, *Le Trombone illustré*, dans lequel prédominaient des bandes dessinées humoristiques. Pendant ce temps, de nombreux éditeurs renommés – dont aussi Dupuis – se sont consacrés à la publication des romans graphiques qui représentaient l'avenir du neuvième art.

Aujourd'hui, c'est avec une certaine nostalgie que l'on retourne vers la BD classique, vers les aventures didactiques d'Hergé et les gags réussis de Franquin. Même si la Belgique n'est plus la « vedette » dans le domaine de la bande dessinée, cette dernière est une partie indispensable de l'identité belge et de la culture nationale. Chaque année, de nombreux albums et romans graphiques inédits arrivent dans les librairies, ceux classiques qui rendent hommage à Tintin ou Spirou, mais aussi beaucoup de modernes qui nous prouvent que les auteurs et dessinateurs belges ont toujours beaucoup à offrir.

Bibliographie

DIERICK, Charles. *Le centre belge de la bande-dessinée*. Bruxelles : La Renaissance du Livre, 2000.

MAZUR, Dan – DANNER, Alexander. *Comics: A Global History, 1968 to the Present*. London: Thames & Hudson, 2014.

R. G. Karkovsky



LE « MÉTRO » PARISIEN ET SES STATIONS

Introduction

En pleine révolution industrielle, le Second Empire (1852-1870) cherche à moderniser la capitale en la dotant de chemins de fer. La ligne de la **petite ceinture**, double voie faisant le tour de Paris, est construite à partir de 1852. Mais elle ne règle pas le problème des transports intra-muros, alors anarchiques.

En 1863, Londres met en service le **premier chemin de fer métropolitain du monde**. New-York suit en 1868, Chicago en 1892, Budapest en 1896. Après plusieurs années de discussions entre l'État et la Ville de Paris, il est décidé en 1895 de **construire à Paris un réseau de transport urbain**, avec comme objectif d'assurer l'ouverture de l'Exposition universelle de 1900.



Le projet est confié à un ingénieur des Ponts et Chaussées breton : **Fulgence Bienvenüe**. Fils de notaire né en 1852, il perd en 1881 son bras gauche dans un accident du travail. Cela ne l'empêchera pas de gravir un à un les échelons pour devenir Chef du Service technique du Métropolitain en 1898.

Après la modernisation de la ville réalisée sous la direction d'**Haussmann**, la construction du métro est le plus important chantier parisien du début du 20e siècle. Celui qui fait définitivement entrer la ville dans l'ère moderne. Ces travaux entraînent de gigantesques bouleversements et attisent naturellement la colère des Parisiens.

1. Quelques dates

L'ouverture de la première ligne a lieu le 19 juillet 1900, après l'ouverture de l'Exposition universelle, mais son succès est immédiat ! Cette **ligne 1** relie la *Porte Maillot* à la *Porte de Vincennes*



Sur le tracé de la **ligne actuelle** nous voyons que la ligne initiale a été prolongée d'un côté par quatre stations jusqu'à *La Défense* et de l'autre par trois stations jusqu'au *Château de Vincennes*.

En 1914 **14 lignes** existent et resteront ainsi jusqu'à **1948**, quand la **RATP** est créée. La Régie autonome des Transports parisiens poursuit l'entretien du réseau et son prolongement.



Depuis 1998, la ligne 14, est conduite de manière **totale automatiquement**. Elle dessert tout d'abord **9 stations** depuis *Saint-Lazare* jusqu'à *Olympiades*, en passant par le centre de Paris selon une trajectoire Nord-ouest → Sud-est.



En décembre 2020 sa dernière extension *Saint-Lazare – Mairie de Saint-Ouen* est terminée.



La ligne devrait être étendue depuis *Olympiades* jusqu'à l'aéroport d'Orly en 2024, avec la création de sept nouvelles stations.





La ligne 1, la ligne la plus chargée du réseau, est entièrement automatisée depuis 2012.



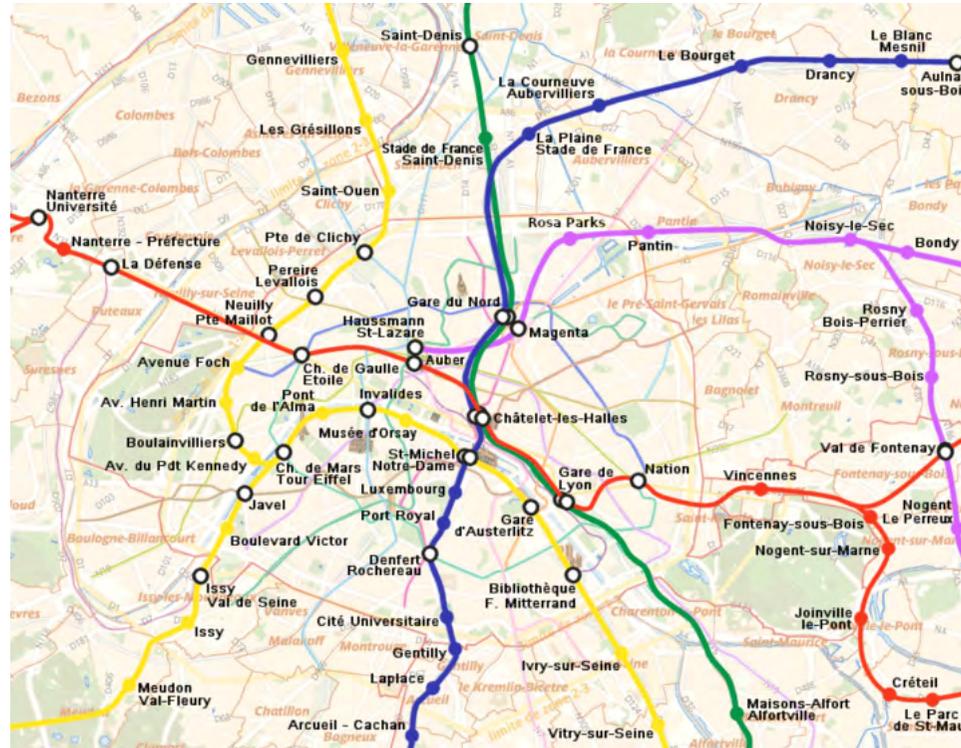
Logo du RER mis en place à partir de 2019



Le réseau express régional d'Île-de-France dessert Paris et son agglomération et fait partiellement partie du réseau régional Transilien qui est le réseau de trains de banlieue de la Société nationale des chemins de fer français (SNCF). Il dessert principalement les gares d'Île-de-France, mais aussi quelques-unes situées en Normandie, en Picardie et en région Centre.



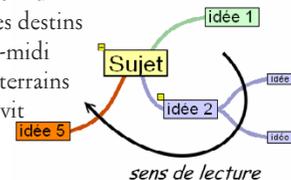
De 1977 à 1999 cinq lignes du RER ont été mises en service sur 587 km de voies (dont 76,5 km en souterrain dans Paris intra-muros). Le prix d'un billet varie en fonction de la distance. Il peut s'acheter au détail ou en carnet. Un carnet de dix billets permet une économie de 20 % par rapport au prix du billet à l'unité, à plein tarif ou à demi-tarif. Dans Paris *intra-muros* on peut emprunter le RER avec un simple billet de métro et prendre une ou plusieurs correspondances avec les lignes de métro.



2. Une station, un texte, une voix [Florent Pagny - Chatelet Les Halles - YouTube](#)

Une vidéo unique pour introduire le thème et entraîner le don d'observation de nos jeunes : la vidéo de Florent Pagny *Châtelet-Les Halles* permet à ceux qui n'ont pas encore été dans le métro parisien de découvrir plusieurs de ses particularités. Ils peuvent les noter au fur et à mesure des séquences puis créer une carte heuristique (carte mentale) au tableau avec tous les éléments qu'ils ont vus.

Entre gris et graffitis
Où s'enferme le quotidien
Et des murs tellement petits
Qu'on entend tout des voisins
Avec pour seul vis-à-vis
Des montagnes de parpaings
Où déambule l'ennui
Et se traînent des destins
Le samedi après-midi
Prendre des souterrains
Aller voir où ça vit
De l'autre côté



sens de lecture

*Ligne 1 Châtelet
Châtelet-Les Halles
Station balnéaire
Mais où y a pas la mer
Comme de banlieue la plage
Voir un peu de bleu
Échouer sa galère
Marquer son passage
Quand y a plus de repères
Châtelet la fin du voyage*



C'est pas ici Tahiti
Mais c'est toujours mieux que rien
Les baskets sur le parvis
Ne vont jamais très loin
On y piétine les débris
Et les abris clandestins
Éprouvant même du mépris
À ceux qui tendent la main
De Harlem à Paris
S'engouffrer dans un train
Puis un couloir qu'on suit
Ne pas aller plus loin

*Voir un peu de bleu
Châtelet
Échouer sa galère
Marquer son passage
Quand y a plus de repères
Châtelet la fin du voyage
La fin du voyage*



3. Le nom des stations

Les stations de métro portent souvent le nom de rues, de monuments, de quartiers qu'elles desservent. Elles nous rappellent également des événements de l'Histoire de France ou des personnages célèbres. Impossible de les connaître toutes : elles sont 304. Voici quelques noms à partir desquels nous pouvons proposer une activité orale au TBI :



Classer ces noms dans le tableau projeté au TBI et compléter la liste des gares parisiennes (elles sont six) et celle des portes (au moins six) d'après un plan de Paris ou du métro.

Lieu	Monument	Gare	Porte	Personnage célèbre
Rue Place Quartier	Evènement historique			

4. Stations surprises

Si se déplacer en métro est parfois périlleux, notamment aux heures de pointe, prendre le métro aux « heures creuses » et s'arrêter à certaines de ses stations réserve de belles surprises. Une activité orale à partir de la projection des photos de ces stations rencontre un grand succès auprès des lycéens : ils présentent la station qu'ils ont préférée en justifiant leur choix.

1^{er} arrêt Gare Saint-Lazare
pour admirer la rotonde de sa salle des correspondances.



2^{ème} arrêt Concorde

Sur les murs de la ligne 12, voici la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*. La station a été rénovée au début des années 1990 et ses petits carreaux de faïence portent chacun une lettre. L'ensemble se lit horizontalement, il n'y a aucune ponctuation et l'on découvre peu à peu les idées fondatrices de la République Française.

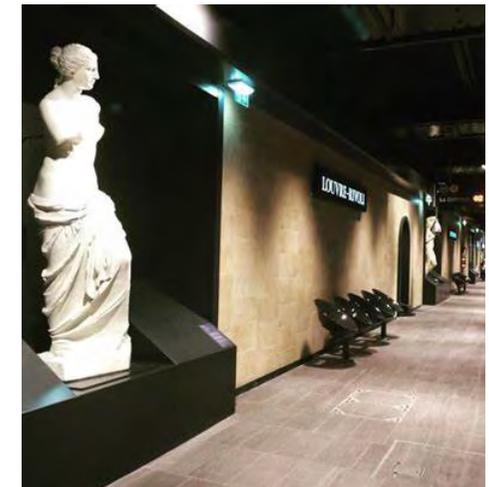


3^{ème} arrêt Palais-Royal-Musée-du-Louvre



Sa **bouche de métro** est constituée de gigantesques perles en verres de Murano qui forment un kiosque. Cette œuvre d'art contemporain du plasticien français Jean-Michel Othoniel a été installée en 2000 sur la Place Colette. Controversée parce qu'elle heurtait ceux qui étaient habitués au style classique des alentours, elle a ses adeptes et porte le nom de *Kiosque des noctambules*.

4^{ème} arrêt Louvre-Rivoli



Depuis la rénovation du musée du Louvre en 1989 l'entrée au musée se fait sous la cour d'Honneur par la Pyramide. Ceci a obligé de déplacer également l'accès par le métro à la station *Palais Royal*, renommée *Palais Royal - Musée du Louvre*. La station *Louvre* est alors devenue *Louvre - Rivoli* puisqu'elle dessert la rue de Rivoli.

Depuis le 24 mars 2016, les **aménagements culturels** comprenant neuf moulages d'une grande qualité réalisés par la Réunion des Musées nationaux sont exposés sur les quais.



5^{ème} arrêt *Bastille*



C'est l'une des stations aériennes du métro.

Les stations aériennes du métro parisien ont été essentiellement construites entre 1902 et 1909. Il en existe 27 sur 6 lignes, notamment les lignes 2 et 6 qui forment la partie circulaire du réseau. En suivant le tracé des boulevards, on pouvait économiser les frais de percement des tunnels et édifier des viaducs au-dessus de la chaussée.

Sur la ligne 6, on trouve des verrières uniques qui couvrent les quais et les voies. L'architecture s'apparente alors à celle des grandes gares.

À la station *Bastille* les quais sont ornés de fresques rappelant les grands moments de l'histoire révolutionnaire du quartier.



6^{ème} arrêt *Bir-Hakeim*

Bir-Hakeim était un point d'eau à 60 km de Tobrouk en Libye. En mai-juin 1942 la Résistance de la France Libre a affronté l'Africa Korps de Rommel pour permettre la retraite des Britanniques jusqu'à El Alamein.

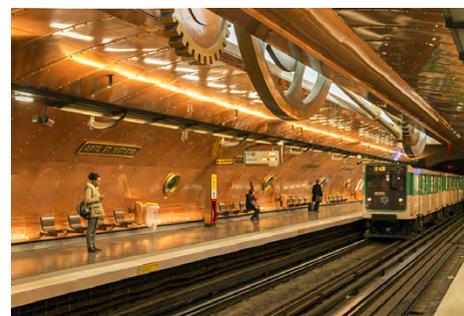


La ligne 6, aérienne, passe sur le Pont Bir-Hakeim et offre au voyageur une vue magnifique sur la Tour Eiffel.

Sa station est recouverte d'une imposante verrière décorée de double-vitraux à chacune de ses extrémités.

6^{ème} arrêt *Arts et Métiers*

Le quai de la ligne 11 est pour certains le plus original de tout le réseau parisien : hublots, plaques de cuivre sur les murs, grands rouages au plafond... on se trouve dans un univers à mi-chemin entre un sous-marin de Jules Verne et une machine folle de François Schuiten !



7^{ème} arrêt *Gare de Lyon*

Comme toutes les stations de la ligne 14, la station de métro *Gare de Lyon* fait partie des plus modernes : lumineuse, spacieuse... et verdoyante !

Un jardin exotique décore le quai en direction d'Olympiades.



5. L'épopée napoléonienne au fil du temps... et des lignes

En parcourant le métro, on peut revivre l'épopée

napoléonienne depuis les campagnes d'Italie et d'Égypte jusqu'à celles de l'Empire. De nouveau, impossible d'évoquer toutes les stations qui portent le nom d'une victoire, d'un Maréchal d'Empire, d'un soldat de la Grande Armée ou d'un scientifique proche de Napoléon. Quelques noms les représenteront tous !

5.1 La rue de Rivoli a été baptisée en l'honneur de la victoire de Bonaparte sur l'Autriche le 14 janvier 1797. La station *Louvre-Rivoli* de la ligne 1 nous invite à une visite du Musée du Louvre qui s'était enrichi, en 1803, des oeuvres rapportées des Campagnes de Bonaparte.



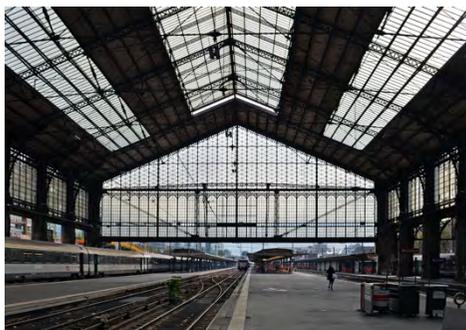
5.2 *Pyramides* sur les lignes 7 et 14

Pendant la campagne d'Égypte Bonaparte baptisa la bataille du 21 juillet 1798 qui opposa l'armée du Directoire aux Mamelouks de « Bataille des *Pyramides* ».





5.3 Sur les lignes 5 et 10 du métro et sur le RER C *Austerlitz* rappelle la victoire du 2 décembre 1805. La station du métro est aérienne et son viaduc d'accès est impressionnant.



5.4 Sur la ligne 4 *Porte de Clignancourt-Porte d'Orléans* la station *Mouton-Duvernet* rappelle les exploits de Régis Barthélémy Mouton-Duvernet (1770-1816) à Arcole, lors de la Campagne d'Italie. Devenu Général d'Empire, il sera avec Napoléon pendant les Cent Jours. Accusé de trahison envers le Roi au moment de la Restauration, il sera exécuté à Lyon en 1816. Commandeur de la Légion d'Honneur, Chevalier de Saint-Louis, son nom est gravé sur l'un des piliers de l'Arc de Triomphe.



5.5. Sur la ligne 5 *Place d'Italie-Bobigny*



L'horloger et physicien Abraham-Louis **Breguet** (1747-1823) inventa les montres à remontoir automatique et perfectionna les montres perpétuelles qui se remontaient sans manipulation grâce au mouvement de la marche à pied. Napoléon fut l'un de ses plus fidèles clients. Chevalier de la Légion d'Honneur, « il a porté à un degré extraordinaire l'art de mesurer le temps avec précision, » *Éloge lu à l'Académie des sciences* le 5 juin 1826.

5.6 Sur la ligne 7

Chercheur et scientifique, Gaspard **Monge** accompagne Bonaparte pendant la campagne d'Italie et la campagne d'Égypte. À Paris il crée l'**École Polytechnique**.

Enterré au Père Lachaise, ses cendres ont été transférées au Panthéon en 1989.



6. Mémo pour le métro

Le **métro** est l'**apocope** de **métropolitain**, pour « chemin de fer métropolitain ». Quels sont donc les mots le plus souvent utilisés quand on parle du métro ou qu'on utilise ses lignes ?

Un **édicule** est le terme d'architecture pour la petite construction qui signale l'entrée d'une station (le *Kiosque des noctambules* par exemple).

Une **bouche** de métro est l'entrée ou la sortie d'une station souterraine. Elle a été creusée dans le sol – le trottoir – et donne accès aux couloirs et aux quais.

Un **plan du métro** est particulièrement utile pour se déplacer et ne pas manquer les correspondances !

Pour changer de ligne on descend à une station qui assure la **correspondance** avec une autre ligne.

Un **usager du métro** est un passager, un voyageur qui prend le métro régulièrement.

Éviter les **heures de pointe**, c'est-à-dire celles où les voyageurs sont si nombreux qu'ils sont serrés les uns contre les autres, rendra les déplacements plus agréables.

Un ticket de métro est un **titre de transport**.

Un **carnet** de tickets comprend 10 tickets en général et le prix de chaque ticket est plus avantageux.

Poinçonner ou **composer** signifie valider le ticket.

Les usagers du métro attendent l'arrivée d'une **rame** sur le **quai**.

La rame entre dans la station et les voyageurs montent dans l'une des **voitures** de la rame.

Le **contrôleur** est chargé de vérifier si les voyageurs ont un titre de transport valable et il fait payer **une amende** au voyageur qui n'en a pas.

Chaque voiture a un certain nombre de sièges et de **strapontins**. Le strapontin est un siège que l'on peut utiliser quand le métro n'est pas bondé.

Si on le laisse relevé pour assurer plus de place aux passagers qui restent debout.



Les **escaliers mécaniques** facilitent la montée ou la descente des escaliers, surtout quand on a une valise !

Enfin **L'Île-de-France Mobilités** a lancé son nouveau service « **Navigo Liberté +** ». Parmi ses points positifs, la possibilité de passer d'un bus/tram à un métro (ou vice-versa) sans devoir payer un nouveau billet. C'était une revendication de longue date des usagers.



Plus sur :	M	REX	BUS	T	OrlyBus	RoissyBus
3. Je voyage sur :	M	REX				
	= 1,49€ (1,49€ + 0€)				= 9,99€ (1,49€ + 8,50€)	= 13,49€ (1,49€ + 12€)
			BUS	T		
			= 9,99€ (8,50€ + 1,49€)		/	= 20,50€ (8,50€ + 12€)
					OrlyBus	RoissyBus
					= 13,49€ (12€ + 1,49€)	= 20,50€ (12€ + 8,50€)

Destinée aux voyageurs occasionnels n'utilisant pas assez les transports en commun pour rentabiliser un forfait hebdomadaire ou mensuel, cette nouvelle **carte magnétique** permet de voyager librement sur le réseau de transport. Le mois suivant, l'ensemble des trajets accomplis est débité.

Conclusion

Pour finir en chanson, comme nous avons commencé, pourquoi ne pas réentendre le célèbre poinçonneur des Lilas de Gainsbourg ?
[Serge Gainsbourg „Le poinçonneur des Lilas“ \(live officiel\) | Archive INA - Bing video](#)
 Cette archive INA nous permet d'entendre Gainsbourg à ses débuts



Le texte est d'une telle richesse qu'il peut être abordé non seulement dans le cadre du métro parisien mais également pour une étude de la langue de Gainsbourg !

Je suis le poinçonneur des Lilas
 Le gars qu'on croise et qu'on ne regarde pas
 Y a pas de soleil sous la terre, drôle de croisière
 Pour tuer l'ennui, j'ai dans ma veste
 Les extraits du Reader's Digest

Et dans ce bouquin y a écrit
 Que des gars se la coulent douce à Miami
 Pendant ce temps que j'fais le zouave
 Au fond de la cave
 Paraît qu'il y a pas de sot métier
 Moi je fais des trous dans des billets

*J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
 Des trous de seconde classe, des trous de première classe
 J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
 Des petits trous, des petits trous, des petits trous,
 des petits trous*

Je suis le poinçonneur des Lilas
 Pour Invalides changer à l'Opéra
 Je vis au cœur de la planète
 J'ai dans la tête un carnaval de confettis
 J'en amène jusque dans mon lit

Et sous mon ciel de faïence
 Je ne vois briller que les correspondances
 Parfois je rêve, je divague, je vois des vagues
 Et dans la brume au bout du quai
 Je vois un bateau qui vient m'chercher

*Pour m'sortir de ce trou où je fais des trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous*

*Mais le bateau se taille
 Et je vois que je déraille
 Et je reste dans mon trou à faire des p'tits trous
 Des petits trous, des petits trous, des petits trous, des
 petits trous*
 Je suis le poinçonneur des Lilas
 Arts et Métiers direct par Levallois
 J'en ai marre, j'en ai ma claquette de ce cloaque
 Je voudrais jouer la fille de l'air
 Laisser ma casquette au vestiaire

Un jour viendra, j'en suis sûr
 Où je pourrai m'évader dans la nature
 J'partirai sur la grand route
 Et coûte que coûte
 Et si pour moi il est plus temps
 Je partirai les pieds devant

*J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous
 Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous*

Y a d'quoi devenir dingue
 De quoi prendre un flingue
 S'faire un trou, un p'tit trou, un dernier p'tit trou
 Un p'tit trou, un p'tit trou, un dernier p'tit trou

Et on m'mettra dans un grand trou
 Et j'n'entendrai plus parler de trous
 Toujours des trous, des petits trous
 Des petits trous, des petits trous

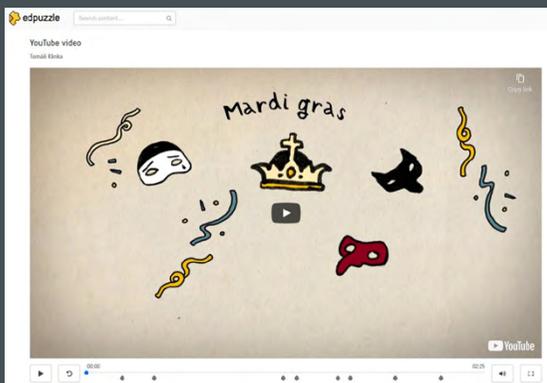
L'expression courante	L'expression choisie par Gainsbourg
ce livre	
mènent une vie facile	
je fais le comique	
le bateau file	
j'en ai assez	
m'enfuir	
je mourrai	
devenir fou	
prendre un revolver	

Un bel été à tous,
 en espérant vous revoir en novembre à Poděbrady

Danièle Geffroy Konšacký
 Hradec Králové

L'ACTIVITÉ VIDÉO ADAPTÉE À MES COURS ?

PAS DE PROBLÈME AVEC EDPUZZLE OU ISLCollective



Il existe peu de supports qui fassent partie du quotidien de nos apprenants. La vidéo occupe certainement la position de tête dans ce sens. Nos jeunes consomment les vidéos, communiquent à travers elles, créent leur propre contenu audio-visuel de manière presque continue... Pourquoi ne pas utiliser leur intérêt à nos fins pédagogiques ?

Pour créer nos propres vidéos didactiques, on ne doit plus les enregistrer ou même télécharger sur un site. Il suffit d'utiliser la source infinie des sites comme YouTube et des outils TICE qui nous permettent d'ajouter les activités didactiques dans ces vidéos.

Personnellement, j'utilise le site/l'outil **Edpuzzle** (<https://edpuzzle.com/home>) qui me laisse didactiser toute vidéo du site YouTube. Le même résultat peut être obtenu en utilisant le site qui est bien connu pour son réservoir de fiches pédagogiques – **iSLCollective** (<https://fr.islcollective.com/video-lessons/>).

En travaillant de cette manière, on développe principalement la compréhension orale... mais les outils que je vous présente dans ce texte sont si simples à utiliser que vous pouvez les proposer à vos apprenants à partir du secondaire. Ils peuvent cependant créer leurs propres vidéos didactiques pour la classe... un peu comme des Kahoots. Ainsi, on développe production écrite (et avec la version payante d'Edpuzzle, on peut ajouter même des commentaires audios dans les vidéos...).

Je ne vais pas vous expliquer comment la création de la vidéo fonctionne avec ces sites. Découvrez-le vous-même et prenez cela comme une aventure. Les deux sites sont gratuits dans leur version de base. Pourtant, pour pouvoir bien choisir l'un des deux, j'ajoute une petite liste (non-exhaustive !) de différences ou ressemblances que j'ai trouvées au fur et à mesure de mes créations :

- Les deux outils travaillent avec les vidéos de YouTube (il suffit de copier/coller le lien de la vidéo), mais iSLCollective reconnaît aussi des vidéos du site Vimeo.
- La préparation d'une activité prend peu de temps, à condition d'avoir en tête les bonnes questions. 😊
- iSLCollective peut changer la langue de l'interface en français, Edpuzzle existe uniquement dans la mutation anglaise.
- iSLCollective propose un tutoriel avant chaque création de votre vidéo didactisée

(c'est pratique, si vous avez un peu oublié la dynamique de création...), Edpuzzle est un peu moins « convivial » en ce qui concerne les débutants.

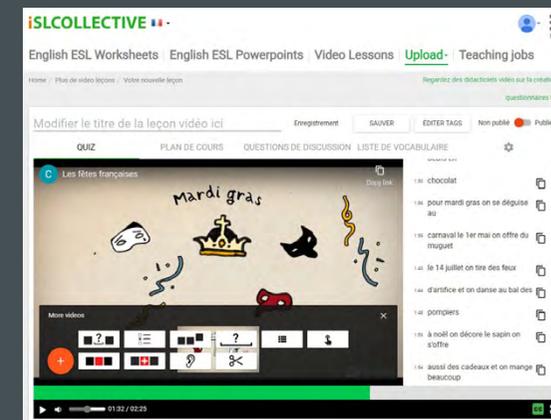
- iSLCollective est infesté de publicité, Edpuzzle laisse vos apprenants plus tranquilles dans ce sens...
- Avec Edpuzzle, vous pouvez avoir en un instant seulement 20 vidéos didactisées dans vos archives (version gratuite). Pourtant, on peut toujours effacer la vidéo sur Edpuzzle et la remplacer par une nouvelle... iSLCollective n'a pas de limites, le site est gratuit sous inscription.
- iSLCollective propose une large variété de types de tâches que vous pouvez insérer dans la vidéo, Edpuzzle permet de placer dans la vidéo uniquement des QCM, des questions ouvertes ou des « notes » (commentaires du professeur)...
- Edpuzzle permet de télécharger vos propres vidéos, iSLCollective travaille avec YouTube, vous pouvez y créer votre propre chaîne et voilà, pas de problème...
- La vidéo créée par iSLCollective existe sous un lien Internet, les vidéos du site Edpuzzle sont publiées via votre « espace/classe Edpuzzle » où les élèves accèdent par le site même. Le partage est alors un peu plus souple avec iSLCollective, il suffit d'envoyer le lien...
- ...mais avec Edpuzzle, vous pou-

vez voir les résultats de vos apprenants, le site est alors idéal pour l'évaluation.

- Edpuzzle a son appli pour Android et iOS, iSLCollective est accessible uniquement via un navigateur. Ceci peut être l'argument décisif d'attractivité pour vos apprenants, pensez-y...
- Les deux sites contiennent une vidéothèque avec les activités créées par d'autres enseignants (la qualité n'est pas toujours assurée...)

PS : Pour les fans de l'outil **Nearpod.com** – vous avez la possibilité de créer ce genre de vidéos incluse dans les « activités », mais cela, vous le savez sûrement déjà.

Tomáš Klinka (PedF UK)





BROCANTE DU FRANÇAIS 11

Dans cette nouvelle édition de notre Brocante, nous n'avons pas réussi à trouver un sujet commun ou une idée synoptique pour ces petits « objets de langue » que nous aimons vous proposer... Pourtant, un défi à respecter – évitons l'expression C**-1*, ce sujet commence à être lassant, n'est-ce pas ? Passez de bonnes semaines pour les cours qui restent et reposez-vous bien durant les G-R-A-N-D-E-S vacances !**

Équipe de KFJL, PedF, UK

Un apéro du génie de la langue française, retrouvé dans nos boîtes mail...

Le plus long mot palindrome de la langue française est « **ressasser** ». C'est-à-dire qu'il se lit dans les deux sens.

« **Institutionnalisation** » est le plus long lipogramme en « e ». C'est-à-dire qu'il ne comporte aucun « e ».

L'anagramme de « **guérison** » est « **soigneur** ». C'est-à-dire que le mot comprend les mêmes lettres.

« **Endolori** » est l'anagramme de son antonyme « **indolore** », ce qui est paradoxal.

« **Squelette** » est le seul mot masculin qui se finit en « -ette ».

« **Où** » est le seul mot contenant un « u » avec un accent grave. Il a aussi une touche de clavier français à lui tout seul !

Le mot « **simple** » ne rime avec aucun autre mot. Tout comme « **triomphe** », « **qua-**

torze », « **quinze** », « **pauvre** », « **meurtre** », « **monstre** », « **belge** », « **goinfre** » ou « **larve** ».

« **Délice** », « **amour** » et « **orgue** » ont la particularité d'être de genre masculin et deviennent féminin à la forme plurielle.

« **Oiseaux** » est, avec 7 lettres, le plus long mot dont on ne prononce aucune des lettres : [o], [i], [s], [e], [a], [u], [x]. « Oiseau » est aussi le plus petit mot de langue française contenant toutes les voyelles.

Avant l'été, un peu d'exotisme ?



Concernant le vocabulaire, ce n'est jamais une mauvaise idée que de surprendre nos apprenants et de leur montrer une partie des mondes qu'ils ne connaissent pas. Et comme l'intérêt passe par l'estomac (hum...), pourquoi ne pas profiter de la richesse des fruits (non seulement) francophones ?

Voici 4 liens qui vous permettent d'explorer (mais malheureusement pas d'y goûter) le monde des fruits exotiques :

https://www.francetvinfo.fr/culture/cuisine/video-les-francais-aiment-les-fruits-exotiques_786281.html

<http://www.equateur.info/les-fruits-exotiques-dequateur-expliques/>

<http://www.1001fruits.net/7-fruits-exotiques>

<https://lepetitjournal.com/cotonou/a-voir-a-faire/apres-paques-les-fruits-exotiques-special-detox-75034>

Média de la Brocante



Restons en outre-mer ou du moins « à l'étranger ». Le journal en ligne « Le petit journal » (<https://lepetitjournal.com/>) peut servir d'alternative aux grandes médias françaises ou francophones.

Pour présenter ce journal unique, citons le site : « [Lepetitjournal.com](https://lepetitjournal.com/) est un quotidien dédié à la communauté des Français





expatriés et des francophones. Créé en 2001 au Mexique, il offre un mélange d'informations générales et locales dans 70 villes du monde. Gratuit et indépendant, le site web regroupe des rubriques thématiques (actu, santé, culture, économie, ...) et des infos par ville (bons plans, agenda, sorties, petites annonces...). »

On ne doit pas préciser que la communauté des expatriés francophones est aussi importante en République tchèque, et non seulement dans les grandes villes où à la capitale.

Ce journal peut cependant démontrer à vos apprenants comment les francophones vivent à l'étranger et peut-être même chez vous.

Une association suisse qui s'occupe du français



Fondation Esprit Francophonie

En cherchant des ressources pour nos cours, nous avons retrouvé le site de l'association suisse qui se donne pour mission la promotion de « la langue française dans la Confédération, de façon concrète. C'est pourquoi elle met à disposition des enseignants et des apprenants des ressources de qualité sur ses différents sites web. » Elle porte le nom de « Fondation Esprit Francophone » (<https://www.fondation-esprit-francophonie.ch/>) depuis sa création en 2010.

Le site contient non seulement des ressources pour le FLE, le DELF/DALF ou le CECRL, mais propose aussi des formations et informe sur l'actualité du FLE dans la confédération helvétique.

En tout cas, c'est un site qui inspire et fournit du matériel. Bon travail !

Magazine pour le FLE

bien-dire

Quand j'étais (plus) jeune, l'offre de magazines pour les apprenants/enseignants du FLE existait. Actuellement, nous sommes limités presque uniquement au FDLM. C'est pourquoi je salue chaque « concurrence ». Le magazine **Bien-Dire** qui se centre plus aux apprenants qu'aux enseignants comme le « Français dans le monde » propose dans le contexte du FLE une alternative et/ou un complément au titre cité dessus. La description du concept de ce magazine ainsi que toute information utile et complémentaire se trouvent ci-dessous : <https://biendire.com/fr/content/category/11-qui-sommes-nous>. Ah, oui, il s'agit d'un magazine payant, ne prenez pas ce petit texte comme de la pub 😊.

L'expression de la Brocante : Infobésité

D'après le dictionnaire Larousse en ligne, l'infobésité (un mot composé de l'information et l'obésité, un peu comme « Infox ») signifie : « Surabondance d'informations imputée aux chaînes d'information en continu, aux nouvelles technologies de la communi-

cation (Internet, téléphones portables, messageries, réseaux sociaux) et à la dépendance qu'elles créent chez l'utilisateur. » Il s'agit d'un concept qui est d'actualité depuis bien plus d'années que l'on ne pense... Alors, si vous vous sentez chargés d'un surpoids d'informations et vous aimeriez le changer, vous pouvez consulter par exemple cet article qui vous donne des conseils de comment lutter contre cette dépendance - <https://organisologie.com/infobesite/>. Est-ce que cela fonctionnerait ? Aucune idée, mais comme un support de cours sur le sujet des médias, il nous semble sympa.



Source de l'image : <https://www.frenchweb.fr/infobesite-controlez-vous-votre-flux-information/85870>

Un peu de prononciation pour terminer ? Avec plaisir :-)

Aujourd'hui, travaillons la voyelle nasale [ɛ̃]. Vous savez combien de graphies ce son peut-il avoir ? Eh bien... Voyons voir : *in, en, ens, im, ent, ing, in, aim, ins, int, hen, hin, in, inq, yn, ym, yms, ain, ein, eins, eint, eints, ingt, ingts, aims, inc, inct, incts, ainc, aincs, aint, aints, ains, aing, aings, eing, eings,*

hein... Un peu trop, n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas si difficile que ça. Voici quelques mots courants dans lesquels ce son apparaît : **un vin, un pain, un lapin, Internet, Un chien, Juin, un bouquin, Un voisin, Demain...**

Et voici quelques phrases pour vous entraîner :

1. Demain **matin**, j'irai acheter du **pain** avec **Martin**.
2. Les **cinq** bouteilles de **vin** coûtent **vingt** euros.
3. Il est **certain** de prendre le **train** pour **Reims** dans **un instant**.
4. Mon **voisin** se **plaint** des **gamins** qui chantent ce **refrain**.
5. Je me suis **pincé** la **main** avec ce **machin**.
6. Mes **copains** s'**inquiètent** pour **rien**, c'est pas **bien**.
7. Elle **tient** un **magasin** qui vend des **parfums** pour la **Saint-Valentin**.
8. Sébastien cultive du **thym**, du **romarin** et du **raisin** dans son **jardin**.
9. Le père de **Julien** est **médecin**, il est très **sympa**.
10. Dans cette **peinture** on **distingue** des **félins** comme des **lynx**.

La prononciation française vous intéresse ? N'hésitez pas à aller plus loin : <https://www.francepodcasts.com/2021/03/25/le-son-in-%C9%9B%CC%83/>



Dans la deuxième édition de la Brocante+, nous publions la présentation de l'approche actionnelle rédigée par prof. Aline Germain-Rutherford de l'Université d'Ottawa. Prof. Germain-Rutherford collabore, entre autres, avec le Centre européen pour les langues vivantes à Gratz où elle participe à de nombreux projets centrés surtout à l'application des TICE dans l'enseignement/apprentissage des langues.

L'APPROCHE ACTIONNELLE : ÊTRE AU CŒUR DE L'ACTION¹⁾

Qu'est-ce que c'est ?

L'approche actionnelle « considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification » (CECR, Conseil de l'Europe, 2001, p.15).

En tant qu'« acteurs sociaux », les apprenants s'engagent pleinement dans des situations significatives de la vie réelle auxquelles ils apprennent à répondre de manière à la fois cognitive et émotionnelle, en mobilisant leurs répertoires linguistiques et socioculturels uniques. La notion de « tâche » prend une dimension très spécifique et dépasse la simple notion d'activité communicative, pour englober la réalisation de projets ou de problèmes à résoudre ancrés dans la réalité, socialement et culturellement situés, à travers un ensemble d'actions « sociales » ciblées et concertées, « qui ne sont pas seulement langagières », pour atteindre un objectif clairement défini. Que ce soit au sein de la communauté dans le cadre d'une approche basée sur l'engagement communautaire, ou dans la salle de classe, elle-même perçue comme une mini-société à dimension sociale (Puren, 2009), les apprenants s'engagent et collaborent avec leurs pairs et d'autres personnes à mesure qu'ils mobilisent et acquièrent des compétences, des connaissances, des valeurs et des savoir-faire antérieurs et nouveaux pour résoudre des problèmes de la vie réelle. La communication

n'est pas le but, elle est le moyen, de pair avec une pensée critique, de l'auto-réflexion, de la créativité et de l'adaptabilité, pour réaliser la tâche.

C'est parce que l'approche actionnelle nous rapproche de l'authenticité des échanges langagiers, ancrée dans la complexité des réalités socioculturelles des apprenants, des tâches à accomplir et des différents environnements contextuels, qu'elle est à la fois si inspirante et si contemporaine. En effet, à une époque où les médias sociaux sont omniprésents et où l'on assiste à une surcharge d'informations, la question n'est plus celle de la communication avec les autres. Travailler avec les autres, collaborer avec les autres « est la condition d'une véritable compréhension de l'autre » (Puren, 2006, p.38). L'approche actionnelle est le reflet de cette transformation sociétale.

Quelques exemples

Le premier exemple illustre la manière dont un programme communautaire pour des apprenants d'anglais langue seconde (ESL) adopte l'approche actionnelle afin d'engager activement des adolescents immigrants et réfugiés récemment arrivés aux Etats-Unis et intégrés dans les écoles secondaires, à apprendre une nouvelle langue, à explorer une nouvelle culture, ainsi qu'à développer un sentiment d'appartenance à leur nouvelle communauté.

¹⁾ L'article a d'abord été publié en anglais :

Germain-Rutherford, A. (2021). Action-oriented approaches: being at the heart of the action. In T. Beaven & F.

Rosell-Aguilar (Eds), *Innovative language pedagogy report* (pp. 91-96). Research-publishing.net. <https://doi.org/10.14705/rpnet.2021.50.1241>

Le programme *Linking Learning, Belonging and Community (LLBC)*²⁾ financé par une subvention de leadership national de l'Institute of Museum and Library Services aux Etats-Unis, est un projet interinstitutionnel qui se déroule dans des bibliothèques publiques, lieux généralement reconnus comme des centres inclusifs d'apprentissage et de connexion communautaire. La conception des activités du programme est basée sur une approche actionnelle et d'intégration des technologies autour d'un projet à réaliser, afin de développer chez les apprenants des compétences linguistiques ainsi que des aptitudes telles que la pensée critique, la résolution de problèmes, la collaboration et le leadership, l'agilité et l'adaptabilité, et l'esprit d'entreprise. Les projets menés par les élèves les incitent à explorer leur nouvel environnement culturel, à poser des questions aux membres de leur communauté et à prendre des risques dans leur apprentissage tout en leur offrant des possibilités de réflexion et de dialogue.

Les étudiants sont invités à identifier les problèmes auxquels ils sont confrontés (par exemple les politiques migratoires, l'engagement civique, le défi de concilier deux mondes culturels), puis à trouver des solutions pour réaliser leur projet. Cette approche intègre les valeurs et les perspectives socioculturelles des étudiants ainsi que leurs propres origines ethniques/culturelles et leur fait prendre conscience de leur nouvel environnement et de leur nouvelle culture (Germain-Rutherford, 2017). Les avantages personnels et psychologiques de la résolution collective de problèmes qu'offre ce projet aident particulièrement les étudiants à étendre leurs réseaux sociaux, à construire un capital so-

cial et à commencer à satisfaire le besoin humain fondamental d'appartenance. Étant donné qu'elles sont axées sur la communauté, les activités comprennent également des forums de discussion animés par les étudiants, auxquels les parents et les membres de la communauté sont invités à participer. Un programme de dialogue entre jeunes et parents aide les adolescents à apprécier la valeur des perspectives culturelles plus traditionnelles de leurs parents et aide les parents à comprendre que leurs enfants essaient de trouver des solutions acceptables dans leurs deux mondes.

Exemple d'un scénario

Explorer ma nouvelle communauté

Votre groupe est chargé de faire un rapport sur une association ou une organisation de votre quartier qui offre des services et des activités sociales aux jeunes et aux familles, ainsi que des possibilités de s'impliquer davantage dans la vie de la communauté. Le travail sera organisé en quatre tâches que vous réaliserez au cours des dix prochaines sessions. Vous aurez l'occasion de présenter et de discuter votre rapport multimédia devant vos pairs, vos familles et les membres de la communauté lors de la dernière session.

- Tâche 1 : Explorez et sélectionnez une association ou une organisation communautaire. Recueillez des informations sur l'association ou l'organisation sur son site Internet et par des entretiens sur place ou par téléphone avec le personnel et les membres de cette association/organisation.
- Tâche 2 : Organisez et illustrez ces informations à l'aide de documents visuels et/ou audio/vidéo afin que l'information soit claire, attrayante et facile à comprendre.





- Tâche 3 : Explorez les possibilités d'engagement communautaire et civique dans cette association/organisation et identifiez ce que vous aimez ou n'aimez pas dans ces activités d'engagement civique. N'hésitez pas à demander aux membres ou au personnel de cette association/organisation pour recueillir des informations.
- Tâche 4 : Créez avec votre groupe un rapport multimédia pour présenter de manière visuelle et engageante les informations que vous avez recueillies, synthétisées et organisées.

Le deuxième exemple provient du projet de recherche LINCIRE (Linguistic and Cultural Diversity Reinvented)³⁾ financé par le Conseil canadien de la recherche.

Basé sur une approche actionnelle, LINCIRE embrasse pleinement le plurilinguisme en reconnaissant et en mobilisant les répertoires linguistiques et culturels uniques des étudiants dans la classe de langue. Le processus d'apprentissage des langues s'organise autour de scénarios qui amènent les étudiants à accomplir des tâches de la vie réelle et à réaliser des projets concrets (voir une collection de scénarios⁴⁾ développés par des professeurs de langues sur le site web LINCIRE).

Les avantages de l'approche actionnelle

Lorsque les apprenants s'engagent activement dans la résolution de problèmes de la vie réelle ou dans la création de projets ciblés, ils sont non seulement impliqués dans une communication significative, mais ils sont également exposés à un contenu cognitif stimulant tout en recherchant, évaluant et organisant des ressources et des informations pour réaliser les tâches. Le fait de traiter ce contenu exige une réflexion complexe et de haut niveau, ce qui permet aux apprenants de s'engager dans un travail intellectuel significatif et authentique. La manipulation, la transformation, la synthèse, l'explication et l'interprétation d'informations significatives améliorent la rétention des connaissances et la compréhension, et offrent de meilleures chances d'aboutir à un plus grand engagement des

élèves et à une meilleure réussite scolaire. (Commission européenne, 2018 ; Holm, 2011 ; Newmann & Wehlage, 1993 ; Zohar & Dori, 2003).

En outre, un programme d'études basé sur l'actionnel, et culturellement inclusif puisqu'il prend en considération les valeurs et les perspectives socioculturelles de l'élève et de sa communauté, est propice à l'amélioration des résultats d'apprentissage. Elle contribue à développer un sentiment positif de soi chez l'apprenant, dont l'identité multiculturelle et multilingue est valorisée et respectée (Cummins, 2011 ; Cummins & Early, 2011).

Enfin, plus que des compétences linguistiques, en plaçant l'apprenant au cœur de l'action, l'approche actionnelle crée un environnement et une dynamique propices au développement de compétences d'apprentissage tout au long de la vie telles que la pensée critique et créative, la résilience, la compétence interculturelle et l'autonomie (Little, 2006).

Les défis possibles

Comme le soulignent Piccardo et North (2019), bien que depuis la publication de la définition de l'approche actionnelle par le Conseil de l'Europe (2001) de nombreux enseignants de langues aient intuitivement mis en œuvre cette approche, l'enseignement actuel des langues repose encore largement sur des méthodologies éloignées de toute interaction sociale significative. Le développement professionnel visant à opérer ce changement d'orientation vers la vie sociale et la vie réelle est essentiel, et constitue un défi. La conception de scénarios pertinents de la vie réelle avec toutes les composantes essentielles d'une approche actionnelle, transformant les rôles des apprenants en acteurs sociaux et des enseignants en facilitateurs, ainsi que la question de l'évaluation de l'apprentissage dans un tel contexte, sont des défis difficiles à relever. « Nous passons d'une logique qui veut que l'évaluation consiste à contrôler l'acquisition et l'apprentissage, à une logique de processus ou de « compétence mise en œuvre ». » (Conseil de l'Europe, 2001 : 187).

Se tourner vers l'avenir

De multiples facteurs, dont d'importantes recherches dans le domaine du développement cognitif et des neurosciences, démontrent l'importance de développer des compétences universelles et interculturelles pour prospérer dans notre monde interconnecté. Des accès facilités vers de nouvelles opportunités et expériences d'apprentissage offertes par l'Internet et les technologies actuelles laissent présager un avenir prometteur pour les approches actionnelles.

Les médias sociaux et la technologie Web 2.0 ont ouvert les classes de langues au monde entier, permettant aux enseignants de langue et aux apprenants de tout horizon d'interagir avec d'autres, de travailler sur des projets collaboratifs et interdisciplinaires, d'acquiescer de nouvelles connaissances et de mieux comprendre d'autres façons de voir le monde, et de développer une plus grande flexibilité cognitive,

une meilleure compétence de résolution de problèmes, des capacités de réflexion supérieures et une pensée créative. iEARN-International Education and Resource Network⁵⁾, eTwinning⁶⁾, BabelWeb⁷⁾ ou le projet e-lang⁸⁾ sont d'excellents exemples de plateformes facilitant de telles collaborations.

De 'l'apprenant' à 'l'utilisateur' à 'l'acteur social', l'apprenant en langues est au cœur de l'action.

Aline Germain-Rutherford, PhD

Université d'Ottawa

⁵⁾ <https://us.iearn.org/>

⁶⁾ <https://www.etwinning.net/fr/pub/index.htm>

⁷⁾ <http://www.babel-web.eu/>

⁸⁾ <https://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2016-2019/DigitalLiteracy/tabid/1797/language/en-GB/Default.aspx>

Bibliographie

Conseil de l'Europe. (2001). Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Conseil de l'Europe. Cambridge University Press.

Cummins, J. (2011). Literacy Engagement : Fueling Academic Growth for English Learners. *The Reading Teacher*, vol. 65, numéro 2, octobre 2011.

Cummins, J., & Early, M. (2011). *Identity texts : La création collaborative du pouvoir dans les écoles multilingues*. Stoke-on-Trent, Angleterre : Trentham.

Commission européenne (2018). *Proposition de recommandation du Conseil concernant une approche globale de l'apprentissage et de l'enseignement des langues*. Bruxelles : Commission européenne.

Germain-Rutherford, A. (2021). Action-oriented approaches: being at the heart of the action. In T. Beaven & F. Rosell-Aguilar (Eds), *Innovative language pedagogy report* (pp. 91-96). Research-publishing.net. <https://doi.org/10.14705/rpnet.2021.50.1241>

Germain-Rutherford, A. (2017). *LLBC Curriculum and Scope and Sequence*. Hartford Public Library. <http://hartfordinternet.org/educators/>

Holm, M. (2011). Project-Based Instruction : Une revue de la littérature sur l'efficacité dans les

classes de la maternelle à la 12^e année. *InSight : Rivier Academic Journal*, volume 7, numéro 2, automne 2011.

Little, D. (2006). Learner autonomy: drawing together the threads of self-assessment, goal-setting and reflection. *Formation des enseignants du Portfolio européen des langues*. http://archive.ecml.at/mtp2/Elp_tt/Results/DM_layout/00_10/06/06%20Supplementary%20text.pdf

Newmann, F. & Wehlage G. 1993. Five Standards of Authentic Instruction. *Educational Leadership*. Volume 50, numéro 7, pp. 8-12.

Piccardo, E. & North, B. (2019). *The action-oriented approach: a dynamic vision of language education*. Bristol, Royaume-Uni : Multilingual Matters.

Puren, C. (2009). Variations sur le thème de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères. *Les Langues Modernes*. Janvier 2009.

<https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1888>

Puren, C. (2006). De l'approche communicative à la perspective actionnelle. *Le Français dans le Monde*, 347, pp.37-40.

Zohar, A., & Dori, Y. J. (2003). Higher Order Thinking Skills and Low-Achieving Students : Are They Mutually Exclusive ? *The Journal of the Learning Sciences*. Vol. 12, n° 2 (2003), p. 145-181.

³⁾ <https://www.lincireproject.org/>

⁴⁾ <https://lite.lincireproject.org/fr/all-scenarios/>

Nous espérons que le contenu du bulletin actuel vous a plu et nous attendrons avec impatience vos contributions pour les prochains numéros.

Toutes les idées sont les bienvenues et nous vous prions de les partager avec les autres membres de notre réseau via le courriel :

suf.infos@gmail.com

Au plaisir de vous lire très prochainement.

Votre SUF !

